ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 60
MINIMUM (NUIT) 46
A 8 H. CE MATIN 48

25e Année No 99 — OTTAWA JEUDI 29 AVRIL 1937 — Le numéro: 2 sous

L'INONDATION FORCE LES FAMILLES À FUIR

Situation alarmante à Chatham et Thamesville

La Tamise a haussé de plus de deux pieds. — A Louisville, la crue est à son plus fort.

DEUX PONTS SONT FERMES

Routes inondées. — Une fois l'inondation passée à Chatham, il n'y aurait plus de danger à l'ouest.

A LONDON, TOUT VA MIEUX

(Presse Canadienne)

CHATHAM, 29. — Des précautions sont prises aujourd'hui en cette ville. Les autorités craignent que l'approvisionnement d'eau ne manque, par suite de la crue des eaux de la Tamise, qui ont monté de trois pieds depuis minuit jusqu'à midi.

La quantité de chlore dans l'eau a été doublée et à midi l'eau était déclarée pure.

Deux rangées de sacs de sable ont été placées le long de la rivière, afin de protéger l'usine de l'aqueduc. A l'intérieur, on se sert de sacs de sable et de pompes pour empêcher l'eau de pénétrer jusqu'aux moteurs électriques.

ECOLES FERMEES

Quatre écoles ont été fermées aujourd'hui et 2,600 enfants ont congé. La rivière monte de trois pouces à l'heure et on estime que son niveau a augmenté de 26 pieds.

Les autorités de l'hôpital général de Chatham s'efforcent d'éloigner l'eau du sous-sol afin de conserver la chaleur dans cet édifice. La route conduisant à Wallaceburg a été fermée peu de temps avant midi.

L'EAU MONTE

CHATHAM, Ont., 29. — Près de cent familles évacuent aujourd'hui leurs foyers dans le nord de la ville. Les eaux de la rivière Tamise se sont élevées de plus de deux pieds au cours de la nuit.

Les familles de la cinquième rue et des rues Thames et Water s'enfuient. Plus de 50 hommes travaillent à empêcher que le château d'eau ne soit inondé.

Les appareils des pompiers enlèvent l'eau de l'aqueduc. On fait usage de plus petites pompes à l'intérieur de l'usine. Nous nous attendons à la pire situation vers midi, a déclaré Thomas Kingston, gérant de la ville. Nous avons appris de Louisville que la crue des eaux était à son maximum vers huit heures ce matin.

L'EAU MONTE

Louisville est à environ six milles au nord-est. L'eau continue à monter à raison de deux ou trois pouces par heure.

Deux ponts ont été fermés à huit heures ce matin, l'un à la rue Adélaide et l'autre à la troisième rue.

Les routes à l'est et au sud de la ville sont impraticables. Le chemin No 2, à l'est, a été bloqué par une crue de trois pieds.

Les sous-sols des magasins de la basse-ville sont inondés presque jusqu'au niveau des rues. Les mar-

(Suite à la 12e page)

LA SITUATION DEVIENT À PEU PRÈS NORMALE

Les proportions de l'inondation sont moins grandes dans la vallée de l'Ohio.

TRAVAUX REPRIS

(Presse Associée)

WHEELING, Virginie de l'ouest, 29.—La situation redevient rapidement normale dans la vallée de l'Ohio, et la troisième inondation en 13 mois prend des proportions moins grandes.

Le niveau de l'eau était encore de cinq pieds au-dessus de la normale ce matin, mais on croit qu'il sera normal avant la nuit.

La crue des eaux est maintenant dans le voisinage de Perkesburg, Virgine de l'ouest, mais on ne croit pas que de grands dommages soient causés.

Les industries dans cette région ont repris leurs travaux réguliers, les ouvriers sont retournés à leur travail et les lignes de transport sont rouvertes, pendant que des centaines d'hommes réparent les dégâts causes par l'inondation.

Neuf personnes ont perdu la vie dans la Pennsylvanie et la Virginie de l'ouest, et les dommages sont estimés à plus de $2,000,000.

H.-P. DUCHEMIN PRÉSIDENT DE LA CANADIAN PRESS

Il succède à M. W. B. Preston, de Brantford.

UNANIMITE

TORONTO, 29. — M. H.-P. Duchemin, directeur-gérant du Sydney Post-Record, a été élu aujourd'hui président de la Canadian Press, par le nouveau bureau de direction, à la suite de l'assemblée annuelle. Il succède à M. W.-B. Preston, directeur-gérant du Brantford Expositor.

Les délégués ont approuvé à l'unanimité la motion de remerciement à l'égard du président sortant de charge. M. Norman Smith, de l'Ottawa Journal et J.-A. McNeil, de la Montreal Gazette, ont rendu hommage au travail splendide accompli par M. Preston.

On a de plus approuvé au cours des séances d'étude la réorganisation du bureau de Londres et signalé que les services anglais étaient de beaucoup améliorés. Un comité a été nommé pour faire enquête sur les possibilités de refonte du service de photo.

LES ELUS

W.-Rupert Davies, président du Kingston Whig-Standard, a été élu vice-président, et J.-A. McNeil, de la Montreal Gazette, deuxième vice-président. M. E. Nichols, vice-président et directeur-gérant du Vancouver Province a été réélu président honoraire.

LES DIRECTEURS

Les directeurs élus sont:—

Colombie Anglaise: — M. Nichols, et C. Swayne, Victoria Colonist.

Alberta: — Le sénateur W.-A. Buchanan, Lethbridge Herald, et John-M. Imrie, Edmonton Journal.

Saskatchewan: — Thomas Miller, Moose-Jaw Times-Herald, et D.-B. MacRae, Regina Leader-Post.

Manitoba: — W. McCurdy, Winnipeg Tribune, et Victor Sifton, Winnipeg Free Press.

Ontario: — M. Davies, A.-R. Ford, London Free Press, F.-I. Ker, Hamilton Spectator, MM. Preston, Norman Smith, et E.-George Smith, Toronto Globe and Mail.

Québec: — E.-J. Archibald, Montreal Star; Henri Gagnon, Québec, Le Soleil; Oswald Mayrand, La Presse, Montréal; et M. McNeil.

Les maritimes: — Le sénateur W.-H. Dennis, Halifax Herald, H.-P. Robinson, Saint John Times-Globe, et M. Duchemin.

M. J.-F.-B. Livesay reste gérant général et secrétaire.

LA CROIX ROUGE Y POURVOIRA

ELLE FERA FACE A LA SITUATION DANS L'OUEST DE L'ONTARIO.

(Presse canadienne)

TORONTO, 29.—La Croix Rouge canadienne, qui apprécie la Croix Rouge américaine pour sa sympathie et son offre de secours aux personnes éprouvées par l'inondation dans l'ouest d'Ontario, a répondu qu'elle pouvait faire face à la situation.

Ministre des Etats-Unis en Norvège

MME J. BORDEN HARRIMAN, que l'on voit ci-haut, est le nouveau ministre des Etats-Unis en Norvège. Elle est l'une des peu nombreuses femmes qui font partie d'un corps diplomatique. On la voit ici exécutant du travail à l'aiguille à sa résidence à Washington, D.C. C'est là un de ses passe-temps favoris.

Les jeunes et le Congrès de la Langue française

Invitation aux sections juvéniles de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. — Programme des 28, 29 et 30 juin prochains.

Ceux qui ont pu suivre les délibérations de la récente convention de l'A. C. J. C., à Montréal, convention qui ralliait tous les cercles de jeunes de la Métropole, anciens et nouveaux, et même quelques délégués de la Capitale; ceux qui ont écouté, à cette occasion, les éloquentes et doctes paroles de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, ne peuvent que louer l'heureux esprit de coopération qui existe entre l'A. C. J. C. et tous les cercles de mouvements spécialisés d'Action Catholique chez les jeunes.

Cette réunion avait pour objet l'étude de sérieux problèmes et les décisions prises sont toutes à l'avantage des jeunes présents. Il fut notamment décidé, nous rapporte le Devoir, que l'A. C. J. C. participera d'une façon officielle au Congrès de la Langue française l'été prochain C'est dans ce bel esprit de coopération que l'A. C. J. C. de Québec, de concert avec les Noëllistes, voit à l'organisation de la journée de la jeunesse le mercredi 30 juin. L'A. C. J. C. de Québec a convié toute la jeunesse canadienne. Celle de l'Ontario le fut, en particulier, par le Comité d'Organisation ontarien.

Nous voulons dire ici un mot du programme presque définitif, de cette journée importante ainsi que de la journée des enfants et des dames.

LE MERCREDI 30 JUIN

Le matin: Messe pontificale en l'église St-Roch à 9 heures 30. Séance d'étude au Palais Montcalm à 10 heures 30.

Le midi: Déjeuner à l'Hôtel St-Louis. Les représentants des mouvements spécialisés, les officiers généraux des groupes independants, les représentants des provinces et des Franco-Américains y sont invités.

L'après-midi: Séance d'étude au Palais Montcalm à 2 heures.

Le soir: Grande manifestation au Colisée, organisée par le Comité diocésain de Québec de l'A. C. J. C. Chants, discours, etc.

LE LUNDI 28 JUIN

Il y aura également une journée spécialement consacrée aux enfants. L'organisation de cette journée a été confiée à M. l'abbé V. Cloutier, l'actif directeur de l'oeuvre des Terrains de jeux de Québec, et les séances qu'il prépare seront de la taille des enfants. Le matin, au Parc Victoria, il y aura une messe en plein air et l'après-midi une séance d'étude.

SECTIONS JUVENILES D'OTTAWA

Nous voyons ici une excellente occasion pour les sections juvéniles de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de se manifester une fois de plus. Il ne sera sans doute pas possible pour chacune d'elles de se faire représenter à cette journée, mais nous les engageons tout de même à nous faire tenir leur adhésion afin de se faire mieux connaître en dehors de la Capitale. Une d'entre elles, la section Armand-LaVergne, paroisse St-François-d'Assise, nous a déjà donné son adhésion et nous l'en félicitons bien sincèrement.

(Suite à la 12ième page)

UN COURS SUR LA POLITIQUE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 29.—Un cours universitaire sur la politique devrait être établi pour tout homme qui désire entrer dans la vie publique, a suggéré hier le R. P. W.-X. Bryan, professeur de philosophie au collège Loyola de cette ville.

DELBOS CHEF DE LA DÉLÉGATION DE LA FRANCE

Il assistera en Grande-Bretagne aux cérémonies du couronnement.

UN AMI

(Presse canadienne)

LONDRES, 29. — Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères de France, qui sera en tête de la délégation de son pays aux fêtes du couronnement, est reconnu comme un ami de la Grande-Bretagne. Il prit de l'importance, il y a un peu plus d'un an, alors relativement à l'Ethiopie. Il l'accusa d'aliéner l'opinion anglaise de la France.

Lors d'un récent débat en chambre des députés sur les affaires étrangères, il parla de l'amitié franco-anglaise comme étant la condition essentielle de la paix européenne et promit de servir de toutes les forces françaises sur terre, sur mer et dans l'air pour la défense de la Grande-Bretagne, en cas d'une agression non provoquée. M. Delbos est âgé de 51 ans.

300 MORTS EN DIX-SEPT JOURS DANS MADRID

Par suite des bombardements des nationaux. Cinquante bombes sont lancées hier.

UNE DEMANDE

Presse associée)

MADRID, 29. — Le nombre des morts au cours de 17 jours de bombardement par les nationaux à Madrid est estimé à 300.

Environ 50 bombes ont été lancées hier après-midi et ont augmenté de dix le nombre des morts.

Au sud de Madrid, des soldats du gouvernement, s'étant aperçus du mouvement des troupes nationales, ouvrirent le feu et empêchèrent apparemment une attaque des nationaux.

Les journaux de la ville demandent que le gouvernement livre des attaques sur tous les fronts, afin d'éloigner les nationaux de Bilbao, sur la côte nord de l'Espagne.

Des nouvelles de Teruel disent qu'un calme relatif y règne.

Contingent d'émigrés

TORONTO, 29. — Un groupe de 20 garçons de ferme venant d'Angleterre, le premier du genre qui soit venu au Canada depuis longtemps, est arrivé hier. Les aides-fermiers travaillent en diverses localités d'Ontario.

P. DESROSIERS EST ADJOINT DU SUBSTITUT

WINDSOR, Ont., 29. — Me Roger-J. Desrosiers, fils de M. et Mme Odilon Desrosiers et diplômé du collège de l'Assomption, a été nommé adjoint du substitut du procureur général dans le comté d'Essex, en remplacement du regretté Louis St-Pierre, décédé il y a quelques mois.

LE RAPPORT GREER-ROGERS SERA ÉTUDIÉ

La commission des écoles séparées en confie l'étude à son comité de régie.

TRAVAUX MANUELS

La commission des écoles séparées a adopté mercredi soir le rapport Rogers-Greer sur la situation des maisons d'enseignement primaire et secondaire à Ottawa. Le commissaire Adélard Chartrand, appuyé par ses collègues, proposa que le rapport soit maintenant étudié par le comité de régie afin de donner suites à ses recommandations en tant qu'elles ont trait aux écoles séparées.

M. E.-C. Désormeaux, secrétaire-trésorier de la commission, donna lecture du rapport, dont le "Droit" de samedi dernier donnait les faits saillants. Comme on pourra le lire dans une autre colonne, la commission adopta une résolution de sympathie à l'occasion de la mort de son ancien président, le regretté Samuel Genest.

La commission a approuvé une recommandation du comité de régie, dont M. Chartrand est le président, approuvant la vente aux enchères des modèles et articles préparés dans les classes d'entrainement manuel et auxiliaires afin de prélever des recettes pour compléter l'aménagement de ces classes.

La commission a aussi approuvé un programme de travaux secondaires d'amélioration des écoles. Elle a accordé à la maison Pink's Ltée l'achat d'un camion d'une demi-tonne pour le directeur des bâtisses et de la construction. La soumission de Pink était de $895 mais $125 seront déduits en échange de l'ancien camion, ce qui porte le prix d'achat à $770 seulement.

Assistaient à la séance d'hier, MM. E.-V. McCarthy, président; J. Allard, Thomas Beaudry, J.-D. Bradley, Walter Cain, A. Chabot, Adélard Chartrand, J.-Rodolphe Guibord, Roméo Lachaine, A.-J. Martin, Wilfrid-J. O'Connor, Albert Perras, David-E. Ranger, Philip Phelan, Henri Rhéaume, commissaires; E.-C. Désormeaux, secrétaire-trésorier et J.-A. Doré, directeur des bâtisses et de la construction.

M. Wilfrid Cloutier a été nommé conscierge de l'école St-Pierre et M. Arthur Healey sera celui de l'école St-Théresa pendant un an.

Au commissaire Perras, le Président dit que la commission a entrepris la réorganisation de ses finances et qu'elle espère équilibrer son budget.

L'ÉVACUATION DES FEMMES ET DES ENFANTS

Des mesures prises par les députés anglais pour l'évacuation de 300,000 personnes.

EN DIVERS PAYS

(Presse canadienne)

LONDRES, 29.—Des députés anglais s'empressent d'élaborer des plans en vue de faire évacuer 300,000 femmes et enfants du port assiégé de Bilbao, avec le secours de la flotte anglaise.

Un membre du comité conjoint national de secours à l'Espagne est en route pour Bilbao, afin de prendre des mesures pour transporter d'abord 100,000 enfants dans des refuges temporaires de Grande-Bretagne, de France, de Scandinavie et d'autres pays.

La conquête de Durango, situé à 16 milles de Bilbao, et le bombardement de Guernica ont porté les députés à participer à l'oeuvre d'évacuation.

W. Roberts, député libéral et représentant du comité, compte conférer avec les autorités navales sur les moyens que pourrait prendre le gouvernement anglais pour aider aux réfugiés.

UN APPEL DU PRESIDENT

(Presse Associée)

BILBAO, 29—Les nationaux étant aux portes de cette ville, les autorités de la capitale basque demandent aujourd'hui des refuges pour les femmes et les enfants.

Le président J.-A. Aguirre, de la république basque, a fait cette demande aux puissances mondiales. Il désirerait qu'on transporte de Bilbao sa population surnuméraire, qui est actuellement de 400,000, soit deux fois la population normale. Mais, dit-il, nous ne demandons rien pour les hommes du pays basque. Notre volonté inébranlable de défendre la liberté de notre peuple nous donnera la force de faire face aux plus grands sacrifices avec calme.

Le président réitère ses protestations contre la destruction par les nationaux des villes basques.

(Huit cetns citoyens ont été tués lundi par des avions nationaux dans l'ancienne capitale basque).

La livraison de cargaisons

(Presse associée)

ST-JEAN-DE-LUZ, France, 29.—Quatre cargos anglais transportant des vivres ont pénétré, dit-on, dans la région du blocus a Bilbao et livré leurs cargaisons.

A la faveur de l'obscurité, ils sont partis hier soir du port de St-Jean sans donner d'avis.

(Presse canadienne)

TORONTO, 29. — La pression continue à être élevée dans le nord d'Ontario et du Québec et une dépression modérée est concentrée dans les Etats du sud-ouest. La pression est basse en gagnant le nord-ouest de l'Alberta et au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse. Il a plu en plusieurs endroits de l'Ontario, de l'ouest du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta, mais ailleurs le temps a été beau. Il a fait frais dans la région des lacs et relativement doux dans les autres endroits.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents du nord-est et de l'est, beau aujourd'hui et vendredi, frais ce soir.

Maximum hier, 60.

Minimum (nuit), 46.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 24; Aklavik, 10; Simpson, 30; Smith, 42; Pr. Rupert, 40; Victoria, 42; Kamloops, 42; Jasper, 28; Calgary, 38; Edmonton, 40; Pr. Albert, 44; Winnipeg, 42; Moosonee, 36; S. S. Marie, 50; London, 46; Toronto, 46; Kingston, 42; OTTAWA, 48; Montréal, 46; Doucet, 44; Québec, 44; Saint-Jean, 48; Moncton, 44; Fredericton, 46; Halifax, 50; Charlottetown, 44; Détroit, 44; New-York, 50; Miami, 78; Los Angeles, 50; Bermudes, 68; Londres, 42; Paris, 46.

ON RETRANCHE CES MOTS

(De notre correspondant)

QUEBEC, 29 avril. — Se basant sur le principe qu'il n'est pas bon ni sage d'introduire de la politique dans la législation et que le préambule d'un projet de loi doit intimement concorder avec l'objet dela loi, le Conseil législatif, au cours d'une séance qu'il a tenu hier après-midi a très sensiblement amendé le titre et le préambule de la loi portant pour titre: "Loi pour sauvegarder et protéger les meilleurs intérêts de la colonisation et réparer les erreurs de l'ancien gouvernement à ce sujet".

On a tout d'abord, modifié le titre en retranchant les mots suivant "et réparer les erreurs de l'ancien gouvernement à ce sujet". Puis on a retranché du préambule tous les "attendus" qui ont trait à l'ancien gouvernement pour garder ceux - là seulement qui ont trait à la colonisation. Tel qu'amendé, le bill a subi sa deuxième lecture.

82,000 AUTOS SUR LE PONT ROOSEVELT

CORNWALL, Ont., 29.— Durant l'année financière 1936-37, selon les autorités de la Douane, 82,000 autos ont traversé le pont international Roosevelt. C'est une augmentation de 13,500 voyageurs ou de 19 pour cent sur le chiffre de l'année précédente. Le pont Roosevelt est ouvert à la circulation depuis le mois de juin 1934. L'an dernier, 41,541 autos se rendirent aux Etats-Unis et 40,246 au Canada. On admit 134,938 personnes au Canada et 141,978 aux Etats-Unis.

LEGISLATURE DE QUEBEC

Les députés ont terminé l'étude du bill relatif à la municipalisation

Un débat s'est aussi élevé au sujet de certaines exemptions de taxes.

L'HON. C.-D. HOWE

(De notre correspondant)

QUEBEC, 29. — On a terminé hier, dans la même atmosphère de bataille, l'étude du bill relatif à la municipalisation de l'électricité. L'opposition a surtout protesté parce que le bill ne permet pas aux corporations municipales de s'entendre pour l'établissement d'un service hydro-électrique en marge du conseil de comté lorsque ce dernier ne veut pas en prendre l'initiative.

M. T.-D. Bouchard, chef de l'Opposition, a demandé l'ajournement de la troisième lecture en disant qu'il avait des amendements à proposer.

Au cours de la séance du soir, on a voté au complet le budget supplémentaire présenté par le gouvernement pour la présente année fiscale. Le total des montants votés est de $6,205,-015.61.

On a aussi voté quelques bills publics dont l'un prévoit une dépense de $25,000.00 pour la création d'écoles minières et plusieurs autres bills privés. Un débat s'est élevé sur un bill accordant une exemption de taxes à la "Three-Rivers Grain and Elevator". M. Bouchard a nargué le premier ministre sur son changement d'attitude au sujet des exemptions de taxes, ce qui a donné lieu à de vives ripparties.

A 11 heures moins 20, M. Duplessis a fait l'éloge de M. Samuel Genest et la Chambre s'est ajournée en signe de deuil.

Maintenant que le comité des bills privés a terminé l'étude du bill de Montréal, la Chambre siégera l'après-midi et le soir.

LA SEANCE

Le début de la séance du soir se déroula dans un calme parfait. On adopta sans la moindre discussion sept bills privés. Ce sont: "Loi relative aux syndics de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont"; "Loi modifiant la charte de Québec-Saguenay and Chibougamau Railway Company"; "Loi concernant la succession de feu Alfred Dalbec"; "Loi modifiant la charte de la cité de Lachine"; "une loi concernant les commissaires d'écoles de Montréal-est dans l'aval"; "Loi concernant la succession de Dame Célina Lauzon alias Laurint"; "Loi interprétant les clauses 4 et 5 du testament de feu Joseph Rivard".

(Suite à la 7e page)

MME TERRIAH EST DANS UN GRAVE ETAT

LE PROCUREUR DE LA COURONNE ESPERE TENIR LUNDI L'ENQUETE SUR TROIS MORTS ACCIDENTELLES.

(Spécial au Droit)

CORNWALL, Ont., 29. — Me John-G. Harkness, C.R., espère tenir dès lundi prochain l'enquête sur la mort de M. et Mme Francis St-Louis et de Mme Lionel Masson. L'état de Mme Mamie Terriah, compagne de voyage des victimes, est encore très critique.

Floyd Bodway, conducteur de l'auto qui alla donner sur un arbre à Grayy's Creek, infligeant de mortelles blessures aux époux St-Louis et à Mme Masson, subira probablement son enquête préliminaire mercredi prochain devant le magistrat P.-C. Bergeron. Il est accusé de manslaughter.

Une délégation d'Iroquois qui vient dans la capitale

La tribu de Caughnawaga veut obtenir les services d'un expert agricole du fédéral dans la réserve, sise sur l'île de Montréal.

Nous apprenons, au moment d'aller sous presse, du département des affaires indiennes que la délégation de Caughnawaga n'a pas encore donné signe de vie au bureau du Dr H.-W. McGill, chef du service.

PARTIS DE MONTREAL

MONTREAL, 29.—Une délégation d'Iroquois de Caughnawaga est partie de la metropole aujourd'hui en route pour Ottawa, où elle doit conférer avec le département des affaires indiennes.

Les indigènes de la réserve voisine de Montréal ont un double but en venant ici: obtenir tout d'abord les services d'un expert en agriculture du fédéral qui leur enseignera comment ensemencer, cette année, pour mettre fin à la série de mauvaises récoltes qui dure depuis quatre ans dans les champs de leur réserve; puis protester contre le remplacement du médecin indigène de la tribu par un blanc.

L'hon. McQuesten complétera par correspondance l'entente avec le gouvernement fédéral

Le ministre de la voirie d'Ontario a une entrevue aujourd'hui avec l'hon. Norman Rogers.— Il s'attend de repartir cet après-midi.

C'est à 2 h. 30, cet après-midi, que les honorables Rogers et McQuesten ont commencé leurs négociations sur l'assistance-chômage en Ontario. Si la conférence retarde quelque peu, le ministre provincial de la Voirie ne pourra repartir pour Toronto que dans la soirée.

* * *

"Tout dépend du fédéral". Telle est la réponse laconique que nous a donnée aujourd'hui avant son entrevue avec l'hon. Norman Rogers, ministre du travail pour le Dominion, l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie en Ontario, venu négocier avec le gouvernement central une nouvelle entente au sujet de l'assistance-chômage.

"Nous avons toutefois les mêmes plans que l'an dernier", expliqua-t-il un peu plus tard". "Nous soumettrons aujourd'hui tout un programme routier à la considération du fédéral. L'an dernier, nous obligions d'employer 85 pour cent de chômeurs à la construction de ces chemins. Cette année, ce ne sera plus que 75 pour cent".

Le montant secret

"Serait-il possible", interrogea alors le journaliste du "Droit", "de connaître le montant que l'Ontario demandera cette année à Ottawa".

"Comme je vous l'ai dit plus tôt", de sourire le ministre de la voirie, "la chose dépend entièrement du fédéral. D'ailleurs il serait indiscret de révéler quoique ce soit avant l'entrevue avec l'hon. Rogers".

Le reporter de diriger alors ses batteries sur un autre point.

Routes minières

—"Construirez-vous comme l'an passé des routes minières avec l'aide du gouvernement du Dominion?"

—"Certainement, et aux mêmes conditions, je pense. Nous fournissons en 1936 le tiers et le fédéral les deux tiers du coût de ces chemins".

—"Terminerez-vous dès aujourd'hui l'entente avec le Dominion?"

—"Non. Nous ne ferons qu'en jeter les bases".

—"Reviendrez-vous à Ottawa pour la complétion du nouvel accord?"

Fin par correspondance

—"La chose se fera simplement par correspondance".

Et le journaliste de devenir alors quelque peu indiscret.

—"Vous attendez-vous à un remaniement prochain du cabinet".

—"Je l'ignore et d'ailleurs ce ne serait pas de mon ressort d'annoncer la chose".

Walters et Smith ici

Si l'hon. McQuesten réussit à avoir son entrevue assez, il repartira pour Toronto par le train de l'après-midi. Il est accompagné à Ottawa de son sous-ministre, M. Smith, et de M. Chester Walters, contrôleur des finances en Ontario.

On sait, par ailleur, que le fédéral est prêt à donner, cette année, aux neuf provinces une somme de $7,300,000 en octrois d'assistance-chômage. Il reste encore à décider quelle tranche de cette somme Ontario, Québec puis les autres provinces obtiendront.

Tremblay à Ottawa

Demain, c'est le ministre du travail du gouvernement Duplessis, l'hon. William Tremblay, qui sera à son tour à Ottawa. On ne sait pas encore le plan qu'il aura à offrir au fédéral. Et, la semaine prochaine, ce sera au tour des maritimes à venir négocier ici.

Courrier transatlantique

Sur le "Duchess of Atholl", via Montréal. Fermeture à 10 h. 30 du soir, jeudi, le 29 avril.

Sur le "New-York", via New-York. Fermeture à 10 h. 30 du soir, vendredi, le 30 avril.

Sur le "Lady Hawkins", pour les Barbades, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 du soir, mardi le 4 mai.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
P. America	Buenos Aires	N.-York
Vulcania	Naples	N.-York
Exeter	Piraeus	N.-York
Manhattan	Plymouth	N.-York
Scanstates	Stockholm	N.-York
Pilsudski	N.-York	La Havane
Statendam	N.-York	La Havane

DEPARTS

Navires	de	pour
Emp.-of Asia	Manille	Vancouver
Rex	Naples	N.-York
Pr. Jefferson	Shanghai	Seattle
Europa	N.-York	Brême
Normandie	N.-York	Le Havre
Aquitania	N.-York	South'pton
Pr. Harding	N.-York	Hambourg
Q. of Bermuda	N.-York	Bermudes

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

75—

En 1471, la corporation des graveurs sur bois d'Augsbourg intenta un procès à Zainer et à Schlosser pour leur interdire d'imprimer des gravures sur bois dans leurs livres. Il fallut une haute intervention pour qu'ils pussent exercer leur profession avec injonction, toutefois, de n'insérer dans leurs livres ni gravures sur bois, ni initiales ornées, ce qui appartenait de droit à la corporation des **formschneider.**

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — **Téléphone: R. 514**

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

L'ESTHETIQUE DE LA CHANSON POPULAIRE.

Causerie de M. Oscar O'Brien, au poste CRCM

Ces jours derniers, Monsieur Oscar O'Brien, directeur du Quatuor des Alouettes, dans une causerie qu'il faisait sous les auspices de Radio-Canada, au cours de l'émission de Fémina, a défendu la cause du folklore. Il en a profité pour féliciter Radio-Canada d'avoir rendu justice aux compositeurs canadiens si souvent ignorés. Il a rappelé les concerts de la Petite Symphonie de CRCM, les saynètes des Maitres de la Musique et enfin, le travail de Léopold Houlé sur nos compositeurs. Cet ensemble de travaux lui a suggéré l'idée de parler du folklore.

Il y a-t-il une esthétique de la chanson canadienne? Le folklore vaut-il qu'on s'en occupe? A-t-il une valeur littéraire et musicale?

A ces diverses questions Monsieur O'Brien a répondu que le folklore qui est la science des traditions et des usages d'un peuple, a souvent inspiré, comme l'ont dit nombre d'écrivains, en particulier Richepin, les littérateurs et les musiciens. Il y a des contes, des légendes et des chansons qui sont de la pure poésie et souvent de purs chefs d'oeuvre. Il y a par conséquent dans le folklore autre chose qu'un simple amusement.

Les travaux du docteur Larue, d'Ernest Gagnon, de E.-Z. Massicotte et de Marius Barbeau ont démontré que la chanson qui a émigré au Canada avec nos ancêtres, constituent l'un des chapitres les plus intéressants de la petite histoire. Il est incontestable qu'elle a joué un rôle d'importance dans l'orientation du mouvement littéraire. C'est Jean Richepin qui, au cours d'une série de conférences données à l'Université des Annales, à Paris, en 1917, a dit: "Je crois que les chansons populaires sont, avec les fables de LaFontaine, les deux seuls recueils dont on puisse dire qu'en ouvrant au hasard, on trouve d'incontestables chefs d'oeuvre."

Monsieur O'Brien explique ensuite que le folklore a été la source d'inspiration pour les maitres de la musique depuis Bach jusqu'à nos jours. C'est ainsi que dans Toccate et Fugue en sol mineur, le grand compositeur allemand s'est servi d'un air de danse de son pays pour construire sa fugue, que Haydn a choisi pour thèmes de ses symphonies des chansons populaires, que Beethoven, dans la neuvième symphonie a, lui aussi, fait sienne une mélopée allemande. Pour celui-ci, recourir au folklore, c'était s'affranchir de l'influence étrangère. Liszt et Brahms ont écrit des danses et des rhapsodies non pas des thèmes qu'ils ont inventés mais bien sur des chants magyars. Grieg n'a presque jamais écrit autrement qu'en modulant des airs norvégiens. Dvorak disait que le devoir des compositeurs consistait à imprégner leur musique de l'atmosphère folklorique.

Dans son Histoire de la Musique, publiée en 1905, Baltzel tire la conclusion suivante de l'évolution musicale des temps modernes: "Malgré qu'il n'y ait pas de règle fixe en art, dans le pays qui possède un beau folklore, les musiciens trouvent facilement de quoi s'inspirer, tandis que dans les pays qui n'en ont pas, comme les Etats-Unis, les musiciens ne peuvent essayer de combler cette lacune que par un travail redoublé et cela produit rarement un grand chef d'oeuvre".

Monsieur O'Brien a terminé sa conférence en disant que nous n'aurons une musique vraiment nationale que lorsque nous retracerons dans l'oeuvre de nos compositeurs les caractéristiques du folklore canadien.

* * *

LE PIANO MAGIQUE

Le jeudi, 29, de 8 h. 30 à 9 heures, sera diffusé des studios de CRCM le premier d'une série de concerts que dirigera Allan McIver.

Au cours de cette émission, on entendra une oeuvre typique de McIver, intitulée "Timpani", une oeuvre en forme de canon où les instruments à percussion jouent le premier rôle. Ajoutons que Matt Heft, pianiste, et Gérald Duranleau, ténor, se feront entendre au cours de ce concert. En voici le programme:

"Serenade for a weathy widow" ..... Reginald Forsyth
L'orchestre.
Malaguena (arrangement pour deux pianos) ..... Coates
Matt Heft et Allan McIver, pianistes.
"Bird Song at Even Tide" ... Coates
Gérald Duranleau, ténor
Valse, opus 64, no 1 ..... Chopin
Matt Heft et McIver, pianistes.
Timpani ..... McIver
L'orchestre.
Ça fait peur aux oiseaux ... Bernard
Gérald Duranleau, ténor.
"Kitten on the Keys" ... Zez Confrey
Heft et McIver, pianistes.
"A Dream" ..... Bartlett
Gérald Duranleau, ténor.
"Rhapsody in Blue" ..... George Gershwin
L'orchestre.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO WMAQ, WOW, WTIC, WRVA WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures
*CRCO—Disques.
CKCH—Emission commerciale.
WEAF—Amateur Sports.
WJZ —Informations. — 6 h. 5: Orch. d'Harry Kogen.
*WABC—Patti Chapin.
CKCO—Les marchés

6 heures 15
CKCO—Snappy Tunes.
CKCH—Emission commercial.
CKAC—Orgue.
WEAF—Informations. — Les Harmonicas de Coppy Barra.
WJZ —"Animal close-ups" Contes d'enfants par Don Lang 6.25: Pianiste.
WABC—Clyde Barrie, bryton.

6 heures 30
CRCO—Les frères Martinez.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative
WJZ —Informations. — Clark Dennis, ténor.
WEAF—Informations. — 6.35: Les soeurs X.
WEAF—Informations. — 6.35: Quatuor de voix d'hommes.
WABC—"Sports Résumé"
CKCO—Variety.

6 heures 45
CKCH—Les demoiselles Guay.
CRCO—Les demoiselles Guay.
WEAF—Billy and Betty. Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—A choisir.
CKCO—Musique de danse.

7 heures
*CRCO—Spring Rythm.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Concert favorites.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" avec Jane et Goodman Ace.
CKAC—Chansons françaises.
WABC—Poetic Melodies

7 heures 15
*CKCH—Le curé de village.
CKCO—Komedy Kapers.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —"Cycle Trades of America Programm".
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30
CRCO—This Week in History.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKAC—L'Ecole de hockey de l'air.
WEAF—Helen Traubel, chanteuse.
WJZ —Lum and Abner.
WABC—"The Town Crier"
CKCO—La petite Fernande Dubé.

7 heures 45
CRCO—Cabin in the Cotton.
CKCH—A choisir.
CKCO—Encyclopedia of the Air.
CKAC—Dans les griffes du diable.
*WEAF—Orchestre de Bertrand Hirsch et Barry McKinley, baryton.
WJZ —Jerry Cooper, chanteur.
WABC—Boake Carter

8 heures
CRCO—Music and You.
CKCH—Les Scally Wags
CKCO—Sonny and Buddy.
CKAC—Orchestre de jeunes filles.
WEAF—"Variétés" avec des artistes invités et l'orch. de Rudy Vallée
WJZ —Broadway Merry-go-round.
WABC—"Band Wagon" avec Kate Smith, chanteuse et invités

8 heures 15
CKCO—Causerie du docteur Gliddon.

8 heures 30
CRCO—Musique contemporaine.
*CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—Orchestre hawaien
WJZ —Quatuor des Norsemen.
CKAC—Radio-Encyclopedie.

8 heures 45
CKCO—Quatuor nègre.
WJZ —Orchestre symphonique de Boston.

9 heures
*CKCH—Radio-Parade.
CKCO—Orchestre.
CKAC, WABC—L'Heure des Amateurs du Major Bowes
*WEAF—"Show Boat" avec Lanny Ross.
WABC—Les amateurs du major Bowes.

9 heures 15
WJZ —A choisir

9 heures 30
*CRCO—Midnight in Mayfair.
CKCH—Midnight in Mayfair.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Causeries.
CRCO—Christie Street Capers.

10 heures
*CRCO—"Night Shift".
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—A choisir.
WJZ —Orch. de Ray Shield.
WEAF—"Music Hall"
WABC—"Your true adventures".

10 heures 15
CKAC—Informations.
CKCH—Piano Moods.

10 heures 30
CKCH—Causerie (en anglais).
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Orchestre de Lloyd Huntley
WABC—March of Time
CRCO—Orchestre d'Ozzie Williams.
WJZ —Jamboree.
WEAF—Gladys Swarthout.
Berceuse.

10 heures 45
CRCO—Radio-journal en anglais
*CKCH—Radio-journal en français

11 heures
*CRCO—Listening Time by the Sea.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre d'Happy Felton.
CKCO—"The World at work and play."
WEAF—Informations. — 11.05: Footnotes on headlines.
WJZ —Informations. — A choisir.
WABC—Orch. d'Happy Felton.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 15
CKCO—Informations sportives.
WEAF—Les frères Martinez.

11 heures 30
CRCO—Silliloquy
WJZ —Orch. d'Eddie Varzos.
WABC—Orch. d'Isham Jones.
WEAF—Northern Lights.
CKAC—Orchestre d'Isham Jones

11 heures 45
CKAC—Orch. d'Isham Jones.

Minuit
WEAF—Orch. de Jerry Blaine.
WJZ —Orchestre d'Henry Busse.
CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. d'Harry Owens.
CKAC—Orch. d'Henry King.

Minuit 30
WJZ —Orch. de Don Ferdi.
CKAC—Orch. de Garwood Van.
WEAF—Orchestre de Demarcos.
WABC—Orch. de Vincent Lopez.

Vendredi matin

CRCO—OTTAWA—880
7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbour, Sing!
8.00—Musique religieuse.
8.15—Just about Time.
8.45—Disques.
9.00—Disques.
10.00—A choisir.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—"Petite Musicale".
12.30—Pronostics. Disques.
12.45—Now and then.
1.15—Causerie du Kiwanis Club.
2.00—Echoes of Ulster.
3.15—Matinée Club.
3.30—A choisir.
4.00—Hollywood Brevities.
4.30—Trio instrumental.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views The News.
5.30—Uncle Krim.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCH—HULL—1210
7.57—Ouverture
8.00—Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.30—A choisir.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétes.
10.15—Informations.
10.30—Nos célébrités.
10.45—Pour Vous, Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Musique instrumentale.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail Musical.
2.00—Orchestre d'Harry Reeser.
2.15—En rêvant.
2.30—Disques.
2.45—Variétés.
3.00—Radio-Concert.
3.30—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Musique russe.
4.45—The Honeymooners.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-Pourri.
8.00—A choisir.
8.15—Informations.
8.30—Bonjour voisins.
8.35—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade. (CBS).
9.15—Le Don Juan de la Chanson.
9.25—Informations.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Raymar.
10.15—L'homme aux questions.
10.30—Chansons françaises.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air.
11.30—Big Sister.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Le commentateur.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Musique de chambre.
1.30—Orgue.
1.45—Concert.
2.00—Sérénade hawaienne.
3.00—Quatuor à cordes Kreiner.
5.00—Poèmes symphoniques.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
*3.00—Orchestre symphonique de Cincinnati.
3.30—The Three Consoles.
4.00—Friday Melody Revue.
5.15—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010
LES EMISSIONS DE CKCO NE COMMENCENT QU'A 5 HEURES.

Vendredi soir

6 heures
CKAC—Le programme du foyer.
CRCO—Le marché des valeurs.
CKCO—Les Marchés (en anglais).
WEAF—Old Travelers Tales.
WJZ —Informations. — 6.05: Animal News club.
CKCH—Informations.
WABC—Tito Guizar.
CRCO—Odd Facts.

6 heures 15
CRCO—Emission d'outre-mer.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Front Page Dramas.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
WEAF—Informations. 6.20: Barry McKinley, baryton.
WABC—Buddy Clark.
WJZ —Midge Williams, chanteuse.

6 heures 30
CRCO—Clark Dennis, ténor.
CKCH—Radio-Club.
CRCO—Dinner Dance.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations et Carol Deis, soprano (à 6 h. 35).
WABC—"Sport Résumé"
WJZ —Informations. The Revellers.—

6 heures 45
CKCH—Annonces.
CKCO—Strike up the Band.
WEAF—Billy et Betty. Sketch.
WJZ —Lowell Thomas commentateur.
WABC—A choisir.

7 heures
CRCO—Mary Small, chanteuse.
CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Musical Round-up.
CKAC—L'Arc-en-ciel musical.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch
WABC—"Poetic Melodies"
WJZ —Mary Small, chanteuse.

7 heures 15
CKCO—A choisir.
WJZ —Death Valley Days.
*WABC—Orchestre d'Hal. Kemp.
*CKCH—Disques.
CRCO—Débats interuniversitaires

9 heures
*CRCO—Shadows on the Grass.
CKCO—Trio instrumental.
CKCH—Heure des amateurs.
CKAC—Hollywood Hotel.
WEAF—Waltz Time.
WJZ —Universal Rythm.
*WABC, CKAC — "Hollywood Hotel"

9 heures 30
WJZ —Buddy Rogers.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—True Stories.
CRCO—From a Viennese Garden.

10 heures
CRCO—Thirty Minutes to oG.
CKCH—Orch de danse.
WJZ —A choisir.
WABC—Orchestre symphonique de Philadelphie
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—Emission théâtrale

10 heures 15
CKCH—Orgue.
CKAC—Informations.
WEAF—Jean Sablon, chanteur.

10 heures 30
WJZ —Vivian della Chiesa.
CRCO—I cover the Waterfront.
CKCH—Mademoiselle au piano.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Emission commerciale.
WABC—Babe Ruth.
WEAF—Pontiac Varsity Hour.

10 heures 45
WJZ —Eliza Shallert's Review.
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en francais.
CKAC—Vera Guilaroff, pianiste.
WABC—A choisir.

11 heures
CRCO—Orchestre symphonique de Chicago.
CKCH—Informations sportives, puis "Esquire Shop".
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre d'Ozzie Nelson
CKCO—"The World at Work and Play
WABC—Orchestre d'Eddie Duchin.
WEAF—Informations. — 11.05: A choisir.
WJZ —Informations. — 11.05: Chicago Symphonic Hour.

11 heures 15
WABC—Orch. d'Ozzie Nelson
CKCO—Informations sportives
*WEAF—Jean Sablon.

11 heures 30
WABC—Orch. de Shep Fields.
CRCO—Radio-drame.
WEAF—Orch. de Rudolf Friml
CKAC—Orch. d'Eddie Duchin.

Minuit
CKAC—Radio-Minuit.
WEAF—Orch. d'Emery Deutsch
WABC—Guy Lombardo
WJZ —Orch. de Bob Crosby.

Minuit 30
WEAF—Orchestre de Jerry Johnson.
CKAC—Orch. de Shep Fields.
WABC—Orch. de Benny Goodman.
WJZ —Orchestre d'Arthur Ravel.

Si vous souffrez d'hernie découpez cette annonce

et adressez-la par la poste avec votre nom et adresse à W. S. Rice, Inc., 1207-E, rue Main, Adams, N.-Y. Vous recevrez absolument gratis et sans engagement un véritable essai et tous les renseignements au sujet de sa merveilleuse méthode pour le contrôle d'hernies réductibles qui assure un nouveau confort et une nouvelle liberté à des milliers de patients qui ont souffert plusieurs années durant.

Peu importe l'état de votre hernie, peut importe sa longue durée ou la difficulté de la réduire, peu importe le nombre d'appareils que vous avez portés, ne laissez rien vous empêcher de vous procurer cet ESSAI FRATUIT. Que vous soyez grand et maigre, gros et trapu, ou que vous ayez une grosse hernie, ce merveilleux appareil contrôlera les parties affectées d'hernie de façon que vous aurez toute liberté pour remplir toute occupation comme si vous n'aviez jamais souffert d'hernie.

Eprouvez cette méthode garantie pour hernie réductible, et cela sans risque. Ecrivez pour avoir un ESSAI GRATIS à W. S. Rice, Inc., 1207-E, rue Main, Adams, N.-Y.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

NAISSANCES—

STE-ANNE DE PRESCOTT, 29. — M. et Mme Léon Lavigne (Corona Roy) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Fleurette-Huguette. M. et Mme Wilfrid Roy, grands-parents de l'enfant étaient parrain et marraine. —M. et Mme Donat Ranger ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Joseph-Marcel-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Procule Ranger, oncle et tante de l'enfant.

MM. et Mmes Ferdinand et Adélard Gagnon et Mlle Rollande Gagnon étaient de passage à Plantagenet sur fin de semaine, pour assister aux funérailles de Monsieur Napoléon Gagnon, père de M. Gagnon.

Etaient en visite chez M. et Mme Azarie Ménard, dimanche: M. et Mme Adélard Ménard et leurs enfants, de Glen Robertson.

—M. et Mme Raoul Faubert, de Ste-Justine, étaient en visite chez M. et Mme Samuel Proulx, dimanche.

—M. B. Robert et ses deux jeunes filles, Cécile et Andrée, et Mlle Albertine Gagnon, deRigaud, visitaient chez Monsieur F. Gagnon, récemment.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit". **Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.**

La fillette se lèvera de grand matin pour porter cette coquette robe dirndl en calico paysan imprimé, avec manches tyroliennes gonflées.

Elle peut la mettre elle-même. Les boutons en avant lui permettent de se vêtir toute seule. Elle aimera la jolie encolure carrée. Le patron comporte aussi le collet Peter Pan.

Le tablier paysan est bordé de zigzag. Il a deux poches des plus attrayantes. Elle voudra le porter sur ses autres robes.

Vous pouvez réaliser cette jolie robe en tissu suisse moucheté, guingan, organdi, basin en teinte vive, etc.

Une carte de couture détaillée accompagne ce patron facile à suivre.

Le style No 3311 se présente dans les tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 4 exige 2 verges d'un tissu de 35 pouces pour la robe et 1 7-8 verge d'un tissu de 35 pouces pour le tablier, le collet et les poignets avec 5 1-4 verges de soutache.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron, écrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

BRYSON-GRAHAM, Compagnie, Limitée

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

OCCASIONS SPÉCIALES de FIN du MOIS

VENDREDI

9 a.m. à 10 a.m.

Pas de commandes contre remboursement, s.v.p.

Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.

900 PIECES DE
LINGERIE Harvey Woods

Bouffantes, camisoles et pantalons à genoux repliés, en rayon metesco de qualité de choix, d'une belle apparence et qualité durable. Couleurs: chair, rose-thé et blanc **50c**

600 JUPONS DE VERITABLE CREPE FRANÇAIS

Ceux-ci sont faits de crêpe de soie préalablement rétréci de qualité de choix, très durable et se lavant bien. Vêtements d'un ajustement parfait, tailles 32 à 44. Couleurs: rose-thé noir, marine et blanc **1.58**

Lits Complets 3 Pièces
SIMMONS

Lits complets trois pièces de bonne qualité, avec attrayant lit à panneaux, matelas à ressorts intérieurs et un sommier sagless. Les 3 pièces complètes **29.50**

Canapés de Studio Simmons

Studios de bonne qualité avec oreillers remplis de ressorts, matelas doubles remplis de ressorts, garde-robe pour literie et couvertures de reps et homespun. Vendredi, complets **35.00**

Canapés à côté basculant

Canapés à côté basculant, câbles rigides, complets avec coussins extra bien remplis, couvert en jolie cretonne. Vendredi, complet **10.95**

Matelas à ressorts intérieurs
MARSHALL

Pourquoi ne pas vous procurer le meilleur à un prix alléchant? Ces matelas sont remplis de centaines de petits ressorts couverts d'épaisses couches de feutre, bien aérés et couverts de coutil attrayant. Grandeur régulière. Rég. 21.95. Vendredi **16.95**

Nouveaux Rideaux Plissés

Très bonne marquisette, de qualité, bien faits, crème ou écrus, avec pois en pareil, large plissé, 36 pcs x 2¼ vgs de longueur. Vendredi, la paire **1.95**

Articles pour la Décoration

Le rayon de la peinture chez Bryson-Graham présente un vaste assortiment de tout ce qui est nécessaire pour la décoration des foyers au printemps.

EMAIL Floglaze 4 heures

Facile à appliquer et donnant une surface très lustrée et dure pour planchers d'intérieur et d'extérieur, boiserie et meubles.

¼ chopine, ... **30c** ½ chapine **50c**
Chopine ..... **85c** Pinte **1.55**

PEINTURE FLOGLAZE
A MAISONS ET PLANCHERS

C'est une peinture qui couvre très bien et est des plus durables. Il y a plusieurs couleurs populaires pour ouvrage d'intérieur et d'extérieur.

Chopine ..... **70c** Pinte **1.20**
½ gallon ..... **2.25** Gallon **4.25**

EMAIL 4 heures
ETIQUETTE VERTE

Blanc lustré, crème, ivoire, chamois suntan, vert marine, vert Peter Pan, jaune moyen, brun doré, gris français, noyer, bleu delpft, jaune pâle, blanc mat. Extra spécial, la pinte **89c**

Nouvelles Tapisseries
DE 1937

Papiers peints de bonne qualité, dans un assortiment d'attrayants dessins, présentant un choix pour toutes les pièces. Extra spécial, le rouleau **10c**

Magasinez de bonne heure, vendredi matin, pour profiter du meilleur choix. Aubaines dans tous les rayons. Plusieurs ne sont pas mentionnés dans cette annonce.

SPÉCIAL

Rideaux. 60 paires, dans une variété de qualités, genres cottage et réguliers, blancs ou écrus, quelques-uns avec bordures plaid, tandis que d'autres ont des plissés de couleur, plusieurs ont été défraichis au comptoir. Valeur courante jusqu'à 2.75, la paire **69c**

Couvre-lits, mèche de bougie pour solder. Faits de chambrai crème, et piqués à la main. Couleurs: rouge, vert, brun, n'exige pas de repassage, grandeur 80 pcs x 100 pcs. Chacun **1.45**

Nappes de dentelle, seulement 25, très bonne qualité, attrayante disposition, se lavant facilement. Quantité limitée. Grandeur 54 pcs x 54 pcs et 70 pcs x 90 pcs. Valant jusqu'à 1.98. Chacun **1.00**

200 stores (blinds). Sur rouleaux recommandables. Blancs, crème, verts, sable, grandeur 36 pcs x 72 pcs. Support compris. Chacune **59c**

(Stores coupés suivant une grandeur spéciale, 10c de supplément)

Rayon importé, 400 verges. Très bonne qualité, fini soie, en tous les coloris. Approprié à la confection des couvre-lits, rideaux, coussins et ouvrages de fantaisie. 36 pcs de largeur. Rég. 49c la verge **25c**

Robes de Crêpe, couleurs intéressantes, joliment confectionnées, tailles 14 à 44. Chacun **1.00**

Matelas, 100, extra bien remplis, bordure roulée, couverts d'attrayant coutil, grandeurs régulières. Rég. 5.95. Chacun **3.95**

Berceuses sans berceaux, 100, idéales pour la villa et le foyer, très confortables, d'une construction robuste en bois dur. Les sièges et dossiers sont de duck rayé durables. Chacune **1.29**

Balayeuses à tapis, tout en acier, 100, roues renfermées, parechoc en caoutchouc, nettoyant bien. Chacune **1.95**

Mannes à linge, 26 pcs de hauteur. rég. 1.19 ..... **89c**

Nécessaires de corde à linge, 100 pieds de fil de fer galvanisé, 2 crochets, 2 pouliers, rég. 1.65 ..... **99c**

Planches à laver, genre ondulé. Régulier 45c **29c**

Peinture à maisons, à planchers, couleur de fond, teinture vernis chêne pâle, vernis clair. Rég. 75c la pinte **49c**

Poli à parquets, pas de frottage, sèche dur en 15 minutes. Rég. 69c la chopine **39c**

Rexoléum à parquets, 300 verges carrées, en attrayants dessins, approprié à toutes les pièces. 2 vgs de largeur. La verge carrée **25c**

Souliers pour dames, 100 paires, pointures incomplètes en chaque série, mais toutes les pointures dans le lot; souliers à brides, sandales, oxfords, et escarpins; bruns, noirs et bleus. Pointures 3 à 8. Rég. jusqu'à 3.95 ..... **1.69**

Robes d'intérieur, 50 seulement, extra bonne qualité, comprenant le genre Martha Washington, plusieurs fascinantes conceptions. Valant jusqu'à 1.98 ..... **1.09**

Vente de Blouses de Crêpe, attrayants styles et de qualité de choix. Blanches, mais, roses et coquille d'oeuf. Valant jusqu'à 1.98 ..... **73c**

Savon Castille Jergens, 1000 morceaux de savon castille pur, morceau d'un généreux format. Rég 2 pour 15c. Chacun **3c**

Garde-robes cédrisées, faites de fibre résistante, avec robuste barre support d'acier, pour contenir plusieurs vêtements, 12 x 30 x 60 pouces. Rég. 1.00. Chacun **69c**

Souliers pour Hommes, 75 paires, pointures incomplètes, noirs, bluchers, avec bouts moyens. Rég. jusqu'à 3.00 ..... **1.79**

Pyjamas pour Hommes, broadcloth anglais, 360 complets, bonne qualité, en attrayantes rayures, collet à crans, tailles 36 à 44. Rég. 2.00. Le complet **1.00**

Chemises de Broadcloth pour Hommes, 300, genre à col tenant et faux-cols, en jolis dessins, coupe ample, longueurs de manches assorties, toutes parfaites. Rég. 1.25. Pointures 14 à 17. Chacune **69c**

Manteaux Reefers de cheviote bleue pour enfants, 68 seulement, devant croisé, boutons de cuivre, emblème sur la manche, appropriés au printemps. 2 à 8. Rég. 2.98 ..... **1.79**

(Vêtements pour Garçons)

Paletots pour Hommes et Jeunes Gens, 42 seulement de tweed tout laine, en chics conceptions, bruns et gris, manches raglan et insérées, demi-doublées, coutures lisérées, tous d'un bel ajustement, tailles 34 à 44. Rég. 16.95 ..... **9.95**

Tasses à déjeuner de porcelaine anglaise, plusieurs styles, comprenant 3 bandes d'or, feuille de trèfle et bordure rose. Rég. 20c à 30c chacune **15c**

Tasses à thé de porcelaine anglaise, porcelaine d'or de qualité de choix, en plusieurs décors, comportant le réputé dessin "Saule". Rég. 50c chacune **25c**

Sacoches, sacoches en crêpe, en plusieurs styles, provenant de notre assortiment régulier et à un prix spécial pour cette vente. Rég. 1.09 ..... **69c**

Corsets, lacant au dos, faits de coutil fleuri, genre à gorge basse, tailles 27 à 36. Rég. 1.98 ..... **1.19**

Chandails pullovers, tout laine, 2 à 14 ans. Rég. jusqu'à 1.95 ..... **49c**

Grille-pain, genre tournant, rôtissent en une minute, garantis pour un an. Rég. 1.59. Chacun **90c**

Fers à onduler les cheveux, garantis pour un an, manches de couleur. Rég. 1.25. Chacun **79c**

Fers à repasser, poids réguliers, appui, garantis pour un an. Rég. 1.59. Chacun **90c**

300 COMPLETS
DE QUALITE POUR HOMMES
Vendredi seulement

- Serges Botany anglaises
- Tweeds anglais
- Garbardines anglais
- Worsteds anglais

Ce sont des complets d'un et de deux pantalons, devant droit et croisé, en attrayantes dispositions. Tailles grosses, trapues, grandes, modèles réguliers et de forme ajustée. Achetés avant la hausse des prix. Tailles 35 à 46 ..... **24.50**

Seulement 125
COMPLETS Deux Pièces
de Flanelle pour Garçons

Gris et bleu marine, une véritable occasion. Chic conception anglaise, deux boutons, devant droit non doublés, dos de fantaisie. Les culottes sont du genre anglais, tailles 3 à 12 ans. Vendredi **1.98**

Imperméables à la pluie et aux orages
PALETOTS DE PLUIE
pour Hommes et Jeunes Gens

Genre tranchée, manches raglan régulières. Ces paletots ont une ceinture tout le tour, en gabardine de coton de qualité, ou coton croisé résistant et imperméabilisé. Bleus ou fauves. Paletots importés directement et domestiques, tailles 34 à 44. Rég. 8.95 à 9.95. Vendredi **6.95**

30 IMPERMÉABLES
DE SIMILI-CUIR NOIR

Absolument à l'épreuve de la pluie, avec coutures cimentées, texture double, envers quadrillé, tailles 34 à 44. Rég. 4.95. Vendredi **3.95**

2000 paires de Chaussettes
Pour Hommes et Jeunes Gens

Dispositions pâles, moyennes et foncées, toutes les nouvelles couleurs bon teint, toutes sont parfaites. Pointures 10 à 11½. Régulier 55c la paire. Vendredi, la paire **39c**

Pas de vente contre remboursement

SISMAN SCAMPERS

Pointures pour hommes, 6 à 12, noirs et bruns 2.19
Pointures pour garçons, 1 à 5½ 1.99
Pointures pour adolescents, 11 à 13½ 1.79
Pointures pour jeunes filles, 11 à 2, bruns seulement 1.79
Pointures pour Enfants, 8 à 10½ 1.49
Pointures pour Bébés, 5 à 7½, bruns seulement 1.39

Souliers pour Adolescentes

Genres à brides, sandales, oxfords sport et lacés Gillie.

2.98 à 4.95

NOUVELLE GLACIÈRE
CLIMATISEE

Cette glacière n'exige que deux remplissages chaque semaine. Si vous désirez faire votre choix maintenant, vous pouvez vous faire livrer la glace artificielle gratuitement jusqu'à la fin de juin, à titre gratuit. Conditions faciles. Spécial, vendredi.

29.95

RIDEAUX de New-York

Extra bonne qualité, plusieurs dessins, large plissé et embrasses pour assortir, dessins quadrillé ou de fantaisie. Aussi un assortiment complet de bas à volant, tous froncés, en plusieurs couleurs. Grandeur 36 pcs de largeur et 2¼ et 2½ vgs de longueur. Vendredi, la paire,

2.98 - 3.75 - 3.98

NOUVEAU HOMESPUN

Qualité importée, texture serrée et pratiquement le même dans les deux côtés, en plusieurs combinaisons de couleurs, très nouveau pour 1937. Ce homespun fera de jolis rideaux à tirer, draperies de côté ou housses de meubles. 48 pcs de largeur. Vendredi, la verge **1.39**

BRYSON-GRAHAM

Compagnie Limitée — Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

JEUDI, 29 AVRIL 1937

Chez les bûcherons du nord-ouest québécois

Témoignage d'un missionnaire des chantiers. — Les conditions matérielles et sanitaires ont subi peu d'améliorations depuis 1929. — Il y a de 15 à 20 pour cent de bûcherons qui reçoivent moins de $40 par mois. — Les chantiers ne sont pas des cellules communistes.—Projet d'un foyer catholique.

Un missionnaire qui connaît très bien les chantiers du nord-ouest du Québec a traversé, ces jours-ci, Ottawa. Nous avons eu la bonne fortune de le rencontrer et de nous renseigner sur les conditions de vie des bûcherons dans cette région de la province voisine. Nous ne pouvions tomber sur un meilleur informateur. Ce missionnaire a visité les chantiers de ce territoire à plusieurs reprises. Sa dernière tournée remontait à quelques mois. On a souvent fait passer la classe des bûcherons pour pire qu'elle est et on a fait beaucoup de bruit sur l'amélioration des conditions de vie dans les chantiers depuis un an. Ce témoignage d'un homme indépendant, qui ne s'occupe des choses matérielles que dans la mesure où elle exerce une influence sur la vie surnaturelle, rectifiera bien des idées sur ces deux points.

Lorsqu'on se donne la peine d'obtenir des renseignements de première main, il est évident que la situation des bûcherons du nord-ouest de la province n'a pas fait les progrès que l'on prétend en certains milieux. Comparant les conditions matérielles et sanitaires des chantiers en 1929 avec celles de 1937 dans cette partie de la province voisine, notre informateur est d'avis qu'il y a "peu d'améliorations". "Les camps, dit-il, sont construits de la même manière et l'aménagement n'a pas changé. On devrait exercer une pression sur nos législateurs afin qu'ils exigent la construction de camps qui ne soient pas des abris misérables, rendant insupportable la vie des chantiers. Certains camps manquent presque totalement de lumière naturelle et de ventilation. Et pourtant on sait combien la lumière naturelle et la ventilation sont nécessaires à la conservation de la vie et à la destruction des germes de maladie. Nombreux sont aussi les dortoirs communs qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi. Les lits communs devraient nécessairement disparaître et être remplacés par des lits de fer, ou, du moins, de bois plané, avec matelas."

On a prétendu avec beaucoup d'insistance que l'on avait réglé la question des salaires dans les chantiers. Cette grande injustice du passé, thème d'émouvants discours pendant les deux dernières campagnes électorales, subsiste encore, quoi que l'on dise. "Chiffres en main, nous comprenons, nous a déclaré le missionnaire, que le salaire minimum de 40 dollars est devenu un salaire maximum et qu'environ de 15 à 20 pour cent des employés reçoivent un salaire moindre. Les heures de travail n'ont pas beaucoup changé. En général, on doit dire que les bûcherons travaillent le plus longtemps possible pendant la journée. Ils ont peut-être une consolation à toutes ces difficultés dans la nourriture qui, en général, est très bonne." Il reste évidemment encore beaucoup à faire si l'on veut donner justice à cette classe de travailleurs en lui créant des conditions de vie humaines sous le rapport de l'hygiène et du salaire. Le problème des bûcherons reste donc au premier plan de l'actualité.

Le missionnaire s'occupe du côté matériel des travailleurs de la forêt en fonction de leur vie surnaturelle. Il existe, en effet, une relation étroite entre la vie matérielle et la vie spirituelle de l'homme. Qu'on le place dans d'insupportables conditions de vie matérielle, il en résulte du mécontentement et de la révolte qui nuisent à l'épanouissement de la vie spirituelle. Qu'on améliore les conditions de vie matérielle de l'homme, on lui rend plus facile la pratique de la religion. Voilà pourquoi le missionnaire des chantiers s'intéresse au sort matériel des bûcherons. En agissant ainsi, il ne sort pas de ses attributions de porte-parole du Christ.

Malgré les conditions de vie matérielle déplorées plus haut, les chantiers du nord-ouest du Québec ne sont pas victimes de la propagande communiste. "On a toujours craint que nos chantiers deviennent des cellules communistes, nous a dit le missonnaire. Je ne crois pas que nous en sommes rendus là. Les bûcherons, de quelque côté qu'ils viennent, sont franchement catholiques et ils ne tiennent pas à recevoir des directions autres que celles de l'Eglise et de ses chefs. Il est intéressant de comparer la vie que mènent les bûcherons dans le bois à celle de nos villageois. On est porté à croire, dans certains millieux, que nos bûcherons vivent comme des démons sortis de l'enfer. Pour celui qui parcourt les chantiers, ces idées sont bien vite disparues."

Cette note optimiste sur la vie spirituelle des bûcherons catholiques du nord-ouest de la province de Québec ne doit pas nous laisser croire, toutefois, que nous n'avons qu'à laisser les choses suivre leurs cours actuel. Le tableau a ses ombres, mais ce point regarde ceux qui sont chargés de la vie spirituelle des bûcherons.

C'est avec étonnement, toutefois, que nous avons appris qu'il n'y avait pas de membres de l'Union catholique des bûcherons, parmi les huit cents que le missionnaire a visités. Il est à se demander également s'il ne serait pas opportun d'établir, à Rouyn par exemple, ainsi qu'on nous en a fait la suggestion, une sorte de foyer catholique pour les bûcherons, afin de les protéger contre les dangers des longs séjours dans les villes minières. C'est un gros projet. Mais une telle institution n'exercerait-elle pas une puissante action catholique sur les travailleurs de la forêt à leur retour dans Rouyn où ils passent la saison morte, exposés à tous les dangers ?

Camille L'HEUREUX.

BILLET

PARIS 1937

SUR LA ROUTE LUMINEUSE DE LA SEINE . . .

Après les années de guerre, après l'espèce de scepticémie morale et matérielle qui les ont suivies, dans le désordre des esprits, dans l'assaut des partis politiques, dans la lutte fratricide des classes, des doctrines et des religions, va s'élever au centre de Paris, comme un temple de la Paix, une oeuvre puissante à laquelle auront collaboré des hommes de toutes les professions, de toutes les opinions et de tous les pays.

Tous les métiers seront représentés, toutes les nations seront rassemblées et rapprochées dans un mutuel effort de civilisation et de progrès.

Cette union entre les citoyens, cette union entre les nations, ne pourraient-elles se prolonger et se maintenir ?

La grande famille humaine va s'asseoir à la même table, après une dure journée de travail. Elle veut offrir aux générations nouvelles qui n'ont, hélas, connu que l'inquiétude et la souffrance, un peu de repos, un peu de répit, un peu de joie.

L'Art et la Technique dans la vie moderne ! . . . Cet art et cette technique s'appliqueraient-ils seulement à l'ouvrage que l'esprit des hommes a conçu, et que leurs mains ont exécuté ?

Il est aussi un art et une technique de la vie, et ce ne sont pas les plus faciles à pratiquer.

Pour réaliser les merveilles dont le spectacle se déroulera sur les rives de la Seine, dans un enchantement de lumière et d'harmonie, pour atteindre ce perfectionnement de l'art et de la science, il a fallu le consentement et l'effort de tous et de chacun.

Et pourquoi ce consentement, et pourquoi cet effort ne dureraient-ils pas après que seront démolies les constructions fragiles et brillantes par quoi l'on va, pendant six mois, enchanter nos yeux et intéresser notre esprit ?

Ces tours que l'on construit et qui portent tant de pavillons différents seront-elles des tours de Babel et les hommes qui viennent de s'entendre pour édifier une oeuvre commune vont-ils cesser de s'accorder lorsque cette oeuvre sera terminée ?

Le monde souffre d'un malaise d'angoisse et de lassitude. Quatre ans de guerre, dix-neuf ans de crises, de conflits et de haines ont séparé, sans motif, des êtres qui n'aspirent aujourd'hui, quelle que soit leur situation, quelle que soit leur nationalité, qu'au bonheur et à la paix.

Un immense malentendu dresse les uns contre les autres les hommes de chaque pays, et — ce qui est plus cruel encore — les hommes d'un même pays.

Au Moyen-Age, on érigeait des cathédrales pour le service de la foi et l'épanouissement de l'art. Elles étaient de nobles et saints lieux de retraite et d'asile, elles accueillaient et réunissaient ceux qui pleuraient, ceux qui souffraient et ceux qui croyaient à un monde meilleur.

Ce vaste et moderne édifice qui va s'élever, en des aspects divers, depuis la Place de la Concorde — la Place de la Concorde ! n'aura-t-il pas, lui aussi, ses fidèles ? Ne comprendra-t-on pas le haut enseignement qui s'en dégage et n'en retiendra-t-on pas la bienfaisante leçon ?

Unis dans un même labeur, des hommes n'auront, cette fois, rivalisé que dans une pacifique émulation et de toutes les provinces et de tous les pays, des millions d'êtres humains viendront, avec une égale curiosité, avec un égal plaisir, admirer l'oeuvre accomplie.

Ils s'ignoraient, et parce qu'ils s'ignoraient, ils se haïssaient trop souvent. L'occasion leur est enfin donnée de se connaître et de se reconnaître, de se comprendre et de participer ensemble à la même fête !

Souhaitons qu'ils aient assez de raison et de sagesse pour prolonger les jours heureux qui vont leur être enfin si généreusement et si somptueusement prodigués . . .

Pierre MORTIER,
Directeur à l'Exposition.

AU JOUR LE JOUR

Leur illogisme

Les mêmes journaux qui ont mis en doute, au cours de la grève d'Oshawa, la compétence et le jugement de M. Hepburn, qui ont dit, en faisant directement allusion au premier ministre, que, "à la tête d'un gouvernement, l'expérience, la sagesse, le sens de l'équité valent mieux que les talents brillants", et qui, par la même occasion, on ressassé toutes les vieilles rengaines du libéralisme économique, ces mêmes journaux se sont permis, soit pendant la grève, soit après, de donner des conseils et de faire des commentaires qui contredisent leurs théories et justifient l'attitude de M. Hepburn. Au plus fort de la grève, l'un d'eux s'exclamait: "N'oublions pas que l'art de gouverner consiste surtout à prévoir et à prevenir le désordre." C'est exactement ce que M. Hepburn a fait: il a averti les ouvriers qu'il ne permettrait pas que les usines soient occupées par des grévistes et que tout attentat à la propriété d'autrui serait sévèrement réprimé. De plus, il a refusé d'admettre des interventions étrangères dans les affaires syndicales et industrielles canadiennes. L'entente signée entre les grévistes et la compagnie dit clairement que ceux-ci n'ont rien à faire avec le C.O.I. et qu'ils n'agissent qu'en leur qualité d'employés de la "General Motors". Par sa ferme attitude en face du Comité américain d'organisation industrielle, qui a suscité tant de troubles ouvriers aux Etats-Unis, et, d'autre part, en prenant les mesures nécessaires pour régler les différends industriels avant qu'ils se muent en grève, le premier ministre d'Ontario a contribué à prevenir les désordres futurs.

Contradiction

Un autre journal libéral écrivait au lendemain du règlement de la grève d'Oshawa: "Cet incident (d'Oshawa) fournit au gouvernement l'occasion de démontrer qu'il entendait faire respecter la propriété et les personnes dans ces conflits dangereux qui mettent aux prises deux classes dont les bonnes relations importent tant au progrès du pays. Si les provocations au désordre avaient poussé les travailleurs à se porter à des actes de violence, ce conflit industriel aurait pris des proportions alarmantes. Fort heureusement, la sagesse a prévalu, en dépit des mauvais conseils d'un agitateur américain dont le prestige est amoindri par l'échec personnel qu'il a essuyé.

"Cependant, cette grève démontre la nécessité d'établir en Canada un tribunal d'arbitrage obligatoire, pour faire comprendre au monde industriel que, quelle que soit la puissance d'argent ou la force du nombre, l'intérêt commun doit primer les calculs ou les passions des classes dans les disputes ou les querelles qui naissent de l'égoïsme des uns ou de la colère des autres. La solidarité ouvrière elle-même doit céder devant la solidarité nationale. Le plus légitime des griefs ne justifie point de recourir à des représailles qui mettent toute une société en péril."

A ne pas s'y méprendre, ces lignes constituent une justification de l'attitude prise par M. Hepburn. D'après ce journal, le premier ministre d'Ontario et ses collègues ont agi sagement en faisant respecter l'ordre, en résistant aux "mauvais conseils d'un agitateur américain", et en plaçant la solidarité nationale ou le bien commun au-dessus de la solidarité ouvrière. Cependant, ce même journal, exactement huit jours auparavant, prenait la défense de l'union internationale et blâmait M. Hepburn d'avoir refusé de parlementer avec les meneurs américains. De la diplomatie du cabinet Hepburn, il avait une très pauvre opinion: "Au point de vue où en sont les choses, disait-il, c'est l'outrance du gouvernement qui compromet le règlement d'une querelle industrielle qu'il a envenimée par une série de bévues inexplicables." Ce journal s'est amendé, il est vrai, mais n'aurait-il pas fait preuve de plus de sagesse en soutenant, dès le début, l'attitude ferme et patriotique du gouvernement ontarien ? Même en s'amendant, ne fait-il pas encore preuve de libéralisme économique, c'est-à-dire de faiblesse et de démission devant le fait accompli ? M. Hepburn a réussi, il se range à ses côtés. Le premier ministre aurait-il échoué, ce journal n'eût-il pas continué de l'attaquer ? Les circonstances lui ont permis de ménager la chèvre et le chou, mais elles ont révélé en même temps chez lui une pauvre fermeté de principes.

Faiblesse coupable

M. Leroy-Beaulieu, le plus modéré des économistes libéraux, a écrit: "Les sociétés sont régies par des lois naturelles aussi bonnes qu'inéluctables. Laissez donc les individus faire à leur guise: mus par l'égoïsme, mobile excellent, puisqu'il est le principe de leur conservation, ils chercheront ce qui doit leur procurer la plus grande somme de bien-être et de bonheur et sauront trouver pour l'atteindre la voie la plus sûre et la plus courte. Mais il faut leur accorder la plus grande liberté. Pas de prescription, pas d'entrave, pas de tutelle d'aucune sorte. Supprimez tout simplement tous les obstacles et l'ordre véritable s'établira dans le monde. La concurrence universelle et sans restriction fera parvenir chaque individu à la place qui lui convient le mieux et lui fera obtenir la juste rétribution de ses travaux. Que l'Etat s'interdise toute intervention dans les transactions humaines, qu'il laisse liberté entière à la production, au travail, aux échanges, aux vocations, et la production de la richesse sera portée au comble et ainsi le bien-être deviendra aussi grand que possible." On sait où cette théorie de la liberté absolue, qui prend pour acquit la bonté naturelle de l'homme et fait abstraction de la faute originelle, a mené l'économie mondiale. "La libre concurrence effrenée, dit S. S. Pie XI, a tué la libre concurrence." Et S. Exc. Mgr Gauthier vient de dire avec raison: "L'on n'insistera jamais trop sur les méfaits et les responsabilités de ce libéralisme économique, c'est-à-dire de ce régime qui "en dehors de l'honnêteté légale et des risques que comporte l'investissement du capital se refuse à assigner aucune règle, aucune limitation à la liberté d'utilisation des richesses". A la façon d'un mauvais poison, il a gâté nos idées sur les questions les plus essentielles. Il n'est pas toujours facile aux hommes qui détiennent le pouvoir de réagir comme ils le voudraient, ni à un industriel de bonne volonté de savoir si ses relations avec ses ouvriers ou ses propres méthodes d'affaires sont conformes à la justice sociale. Le libéralisme a peu à peu créé le régime économique sous lequel nous vivons, un âge de dur machinisme et dont l'unique préoccupation est le profit.

"Avec son amoralisme des affaires, sa conception matérialiste de l'argent, il a formé cette atmosphère sensuelle que nous respirons, dans laquelle s'obscurcissent les plus simples notions de tempérance et de dignité humaine et à laquelle bien peu de chrétiens se soustraient complètement.

"Nous lui devons en particulier cette confiance absolue dans la liberté, confiance naïve parfois jusqu'à l'imprudence et que les faits les plus cruels ne réussissent point à entamer."

Il appartient donc de plus en plus aux chefs d'Etat, s'ils veulent enrayer la propagande des idées subversives et prévenir les troubles révolutionnaires, de diriger l'économie nationale, de guider les puissances économiques dans le sentier de la justice et de la charité sociales.

Ch. G.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

29 AVRIL, 1644

Capture du Père Bressani

Comme prélude aux nombreux martyres qui devaient consacrer la terre canadienne, la capture et la captivité du Père Bressani, missionnaire italien, s'inscrivent à la première page de nos annales. Parti des Trois-Rivières sur la fin d'avril, le Père Bressani fut capturé le 29 avril 1644 par les Iroquois, qui se tenaient cachés dans les îles de Sorel. Ce que représentent de souffrances, le trajet des environs de Louisville jusqu'aux bourgades iroquoises et le séjour, pendant des mois, au milieu de ces peuplades barbares, le prisonnier lui-même l'a écrit dans une lettre adressée à son Supérieur général, de Rome. De jour et de nuit, sans répit, il fut livré aux caprices des Sauvages et de leurs enfants. On le bâtonnait, on lui arrachait une à une les phalanges des doigts, on l'obligeait à ramasser avec ses mains ensanglantées les charbons ardents et on le forçait ainsi à allumer les pipes de tous les Indiens de la tribu. Après avoir subi toutes les tortures imaginables, le Père Bressani, ayant souffert le martyre sans en recueillir la palme, fut vendu à une vieille Hollandaise qui lui fournit les moyens de retourner en Europe.

Les intérêts étrangers en Egypte et la conférence de Montreux

La conférence internationale qui s'est ouverte le 12 avril à Montreux sur l'initiative de l'Egypte a pour objet de rendre à celle-ci — à travers d'indispensables transitions — la plénitude de sa souveraineté juridictionnelle, législative et fiscale. Pour juger équitablement, il faut considérer d'abord les deux bases opposées de la négociation. D'un côté l'Egypte, devenue souveraine, reste soumise à un régime inconciliable avec la conception moderne de l'Etat; le traité anglo-égyptien du 26 août 1936 a formellement promis au gouvernement du Caire l'appui de la Grande-Bretagne; les douze puissances capitulaires, en acceptant de se rendre à Montreux, ont reconnu, en principe, le bien-fondé de la revendication égyptienne. Mais d'autre part, il n'y a pas un pays dans lequel les privilèges étrangers aient jamais répondu à une situation comparable à celle de l'Egypte; une personnalité autrement compétente estime que les intérêts étrangers en Egypte sont à peu près égaux aux deux tiers de la valeur totale du sol possédé par la population indigène; toujours est-il qu'il s'est créé dans ce pays une très puissante activité commerciale et industrielle, dont les étrangers ont été les animateurs, et qui n'a pu se développer depuis un siècle qu'à l'abri de ce régime juridique exceptionnel, dont le gouvernement de Nahas-Pacha poursuit l'abrogation. Ces intérêts ne peuvent être compromis sans que l'Egypte tout entière en subisse un grave dommage; et c'est pourquoi le cabinet égyptien, résistant sagement à certaines campagnes intransigeantes et renonçant à prendre l'attitude radicale qu'adoptèrent les Turcs à Lausanne en 1923, admet dans son projet même une période de transition, pendant laquelle certaines des institutions actuelles sont appelées à survivre.

C'est comme province turque que l'Egypte s'est trouvée soumise pendant des siècles au régime capitulaire; elle a conservé le principe même de ce régime, c'est-à-dire le droit pour les étrangers d'être jugés par leurs tribunaux et selon la loi de leur pays; mais les circonstances locales ont abouti à une situation très originale. Pendant une quarantaine d'années la confiance de Méhemet-Ali et de ses successeurs dans l'action vivifiante des étrangers favorisa l'éclosion d'une multitude de privilèges; mais les abus furent tels qu'en 1875 Nubar-Pacha finit par obtenir l'institution des "tribunaux mixtes", qui restreignait la compétence des justices consulaires. Ces tribunaux mixtes sont des juridictions "égyptiennes", mais dans lesquelles la majorité des juges sont des étrangers, nommés par le gouvernement du Caire, avec l'agrément des gouvernements respectifs. Les trois tribunaux mixtes de première instance et la cour mixte d'Alexandrie ont si bien établi leur autorité que le gouvernement égyptien, au moment où il demande l'abrogation du régime capitulaire, propose le maintien pour une période assez longue (on parle de 12, 15, 18 ans) des juridictions mixtes; celles-ci verraient même leur compétence étendue par la disparition de celle des tribunaux consulaires; mais le nombre des juges étrangers qui siègent diminuerait progressivement.

Les discussions de Montreux vont porter en grande partie sur les modalités de ce régime de transition; mais les principales puissances capitulaires ne peuvent manquer de demander en outre certaines garanties permanentes pour la sauvegarde de leur activité culturelle comme de leurs entreprises commerciales; l'hommage que le premier délégué de l'Egypte a voulu rendre à cette double forme de l'action étrangère est un gage précieux de bonne entente.

A ce jour on peut dire, en gros, que les consuls des puissances capitulaires ont une juridiction étendue sur leurs ressortissants, spécialement en matière pénale et pour le statut personnel; quant aux tribunaux mixtes ils jugent, en matière civile et commerciale, les contestations entre indigènes et étrangers ou entre étrangers de nationalités différentes. Mais l'application de cette règle soulève deux gros problèmes. D'abord les "protégés" d'une nation sont-ils assimilés à ses ressortissants? Dans son discours à la seconde séance de la conférence, M. de Tessan a marqué l'importance que la France attache à cette question. D'un autre côté, les tribunaux mixtes ont étendu leur compétence à tous les cas où se trouve engagé un "intérêt étranger", sans que l'un des plaideurs soit un étranger : c'est ainsi que ces tribunaux, dans une jurisprudence constante depuis 1883, ont affirmé leur compétence dans tous les litiges où figure une de ces grandes sociétés, de nationalité égyptienne, mais dont le capital est, en grande partie étranger: au premier rang figure la Compagnie du Canal de Suez, grand plaideur s'il en fut; à côté d'elle on pourrait citer la Société d'Héliopolis, le Crédit foncier égyptien, la Land Bank, bien d'autres grandes sociétés. On prête à la délégation égyptienne l'intention d'ouvrir le débat sur cette jurisprudence; mais il faut s'attendre à ce que les puissantes entreprises, qui ont créé une bonne part de la prospérité égyptienne, trouvent des défenseurs et obtiennent les garanties d'un équitable traitement.

Si le maintien de certains privilèges de juridiction se justifie jusqu'au moment où l'organisation judiciaire égyptienne inspirera une entière confiance, il faut dire au contraire que, sur d'autres points, le régime capitulaire a donné lieu à des abus presque inimaginables. La matière pénale, la variété des instances, la lenteur des formalités dérivées de la compétence consulaire ont véritablement paralysé la répression. Mais il y a pire. Les ressortissants des puissances capitulaires ne sont soumis à la loi égyptienne que si celle-ci a été agréée — sous des formes variables selon les cas — par leurs gouvernements. Ainsi en va-t-il en matière fiscale; et ce système a mis le gouvernement égyptien dans une situation très difficile : comme il ne voulait pas imposer à ses nationaux des taxes dont la plupart des étrangers eussent été exempts, il a dû tirer ses recettes de sources très limitées: les douanes instituées à travers mille difficultés; l'impôt foncier, admis sous Mehemet-Ali en même temps que le droit pour les étrangers de posséder des immeubles; l'impôt sur les propriétés bâties, accepté en 1885 par la Convention de Londres. Vainement l'Egypte a essayé, par exemple de faire admettre la "patente". Certains étrangers défendent le régime en disant que les Egyptiens ne paient pas d'autres impôts qu'eux-mêmes. Sophisme pur; car privée de la diversité des ressources, l'Egypte est obligée, tout en restreignant ses dépenses, d'exagérer le taux de l'impôt foncier, qui pèse lourdement sur le fellah.

Tels sont quelques-uns des problèmes qui se posent à Montreux; un si bref résumé ne donne qu'une idée bien sommaire de leur complexité juridique; mais il suffit peut-être à faire pressentir, derrière les difficultés technique, l'importance des principes et des intérêts en cause.

JEAN RAY.
Ancien professeur à l'Ecole française de Droit du Caire.

LA MENACE DE GREVE DU BUS SE RAPPROCHE

LA VILLE DE LONDRES EST MENACEE D'UNE GREVE DE L'AUTOBUS A LA VEILLE DES FETES DU COURONNEMENT.

(P. C.-Havas)

LONDRES, le 29. — C'est demain soir à minuit que la grève des employés de la Compagnie des autobus de Londres doit commencer, selon la décision que le syndicat a prise il y a déjà quelque temps. Une conférence a lieu aujourd'hui entre les représentants des deux parties. On a quelque espoir de régler toutes les grèves de l'autobus qui sévissent dans le Royaume-Uni, ou qui menacent d'éclater, par un accord "national". Une conférence qui réunissait des délégués de toutes les parties du Royaume, même de l'Irlande du Nord, a déjà tenu une première séance.

39 cadavres ont été brûlés

A LA PETITE CHAPELLE FUNERAIRE PRES DE ST - JOSEPH D'ALMA.

CHICOUTIMI, 29. — Un incendie qui a détruit une petite chapelle funéraire aux environs de St-Joseph d'Alma a aussi brûlé 39 corps qu'on était sur le point d'inhumer. Des os calcinés et des ornements de cercueils sont tout ce qu'on a pu trouver. On croit qu'un bout de cigarette a été la cause de l'incendie, qui commença dans l'herbe. Une nouvelle précédente disait que 60 corps avaient été brûlés.

M. J.-H. WOODS A ETE REELU

L'EMPIRE PRESS UNION, SECTION CANADIENNE, CHOISIT SES OFFICIERS POUR LA NOUVELLE ANNEE.

TORONTO, 82. — A l'assemblée annuelle de la section canadienne de l'Empire Press Union, hier soir, M. J. H. Woods, du Calgary Herald, a été réélu président avec l'exécutif suivant:—

Représentants des quotidiens: J. W. Dafoe, du Winnipeg Free Press; P. D. Ross, de l'Ottawa Journal, Henri Gagnon, du Soleil de Québec.

Représentant des hebdomadaires: E. Roy Sayles, du Renfrew Mercury.

Représentant des journaux d'affaires et des périodiques spéciaux: H. T. Hunter, président de la Maclean Publishing Co., de Toronto.

M. W. A. Craick de l'Industrial Canada, a été réélu secrétaire trésorier honoraire et T. F. Drummie, du Telegraph Journal de Saint-Jean, auditeur.

MEMBRES DU CONSEIL

Les suivants ont été nommés pour représenter la section Canadienne au conseil de la Empire Press Union.

C. F. Crandall, du British United Press, Montreal; J. W. Dafoe, du Winnipeg Free Press; W. Rupert Davies, du Kingston Whig-Standard; Eugène Lamarche, La Presse, Montréal; J. F. B. Livesay, gérant-général, The Canadian Press, Toronto; P. D. Ross, Ottawa Journal; Lieut. Colonel J. H. Woods, du Calgary Herald; H. J. Robinson, de l'Evening Times-Globe, Saint-Jean; H. S. Southam, de l'Ottawa Citizen; J. S. Woodward, du Saskatoon Star-Phoenix.

LES DELEGUES

H. S. Southam, gérant général de l'Ottawa Citizen, et J. S. Woodward, gérant du Saskatoon Star-Phoenix, ont été choisis comme délégués de la section à la prochaine conférence annuelle de l'Empire Press Union qui se tiendra à Londres le 24 mai.

Heures de travail et salaires minima

WASHINGTON, 29 — Le Congrès a appris hier que le président Roosevelt a donné le signal d'aller de l'avant dans la législation en vue de régler les heures de travail et les salaires minima des 1,250,000 employés de l'industrie des textiles.

Des dommages de $400,000

(Presse canadienne)

TORONTO, 29. — Les dommages par l'inondation aux chemins et aux ponts de l'ouest d'Ontario sont estimés à $400,000 par les ingénieurs du ministère de la voirie. Le premier ministre Hepburn a appris qu'il faudra affecter une somme de $300,000 pour six ponts enlevés.

UN PRIX DE 4,000 FR. DE L'INSTITUT

POUR LE TRAVAIL LE PLUS INTERESSANTS FAIT SUR LA RADIOACTIVITE. LE NOUVEAU PRIX PORTE LE NOM DE GENERAL FERRIE.

(P.C.-Havas)

PARIS, 29.— Le nouveau prix de l'Institut de France "Fondation du général Ferrie" récompensera le travail le plus intéressant fait sur la radio-activité.

Ce prix d'une valeur de quatre mille francs, déclare "L'Annuaire de l'Institut" qui vient de paraître, sera un prix annuel décerné à un savant ou à un inventeur afin de lui permettre de poursuivre ou d'entreprendre des recherches dans le même domaine des phénomènes radioactifs.

Les revenus s'élevant à quatre mille francs qui seront ainsi annuellement consacrés à ce prix scientifique proviennent du reliquat de la souscription publique ouverte parmi d'innombrables amateurs de TSF en France et qui permit d'élever au "père de la TSF", à l'entrée du poste souterrain de la tour Eiffel, dans le champ de Mars, le beau monument du sculpteur Sicard. La mémoire du génial savant est en effet liée étroitement à l'histoire de la grande tour métallique qu'il eut le premier l'idée d'employer pour les émissions radiophoniques.

Débacle du lac Témiscamingue

ELLE NE S'EST PAS ENCORE PRODUITE. — LA NAVIGATION SE FERA D'ICI DIX JOURS.

NEW-LISKEARD, Ont., 29. — Presque tout le lac Témiscamingue est encore recouvert de glace, mais on s'attend à la reprise de la navigation d'ici dix jours. La crue des rivières Blanche et des Quinze à toutefois crée un commencement de débâcle à Notre-Dame du Nord, P.Q.

On ne traverse plus le lac sur la glace. Le dernier à effectuer la traversée fut un garçon de Guigues, P.Q., avec son traîneau et deux chiens. Il se rendit sans encombre à Haileybury.

UN VERDICT DE CULPABILITE

IL EST RENDU DANS LE CAS DE ST-AMOUR.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 29.—Un verdict de culpabilité avec recommandation à la clémence a été rendu hier par le jury dans la cause d'Emery Saint-Amour, de Montréal, qui a subi son procès sous accusation de libelle séditieux. Le juge Lucien Cannon prononcera la sentence le 10 mai.

Saint-Amour fut arrêté pour avoir distribué des écrits séditieux à St-Grégoire, village près de Québec.

RADIO POUR LE JOUR DU COURONNEMENT

Si vous êtes d'avis ne pouvoir vous procurer un nouveau radio pour la plus grande diffusion du siècle — un des meilleurs radios revisés vous donnera toute satisfaction. — Venez les voir.

Conditions aussi basses que $1.00 à compte

MARQUE	DESCRIPTION	PRIX
RADIOLA	7 lampes	$ 10
PHILCO	7 lampes Radio Cheminée	$ 20
PHILCO	7 lampes Rabio Cabinet	$ 24
RADIOLA	7 lampes Rabio Cabinet	$ 25
ROGERS	8 lampes Radio Cabinet	$ 25
PHILCO	6 lampes Radio Cabinet	$ 27
EVEREADY	8 lampes Radio Cabinet	$ 30
BOSCH	8 lampes Radio Cabinet	$ 32
VICTOR	10 lampes Radio Cabinet	$ 35
FADA	8 lampes Radio Cabinet	$ 39
DE FOREST CROSLEY	8 lampes Radio Cabinet	$ 42
WESTING-HOUSE	10 lampes Radio Cabinet et horloge électrique	$ 49
PHILCO	6 lampes, ondes longues et courtes, Cheminée. Rég. $89	$ 69
VICTOR	6 lampes, ondes longues et courtes, Rabio Cabinet	$ 89
Stromberg-Carlson	8 lampes, ondes longues et courtes. Rég. $185	$125
VICTOR	12 lampes, ondes longues et courtes. Rég. $239	$125
PHILCO	10 lampes, ondes longues et courtes. Rég. $179.	$150

Nous avons une quantité limitée de radios de 1936 à ondes longues et courtes, à des prix réduits pour solder.

ORME limited

175, RUE SPARKS — Queen 6105

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 30 AVRIL 1937 — 120e jour de l'année
Lever du soleil 4.51 — Lever de la lune 11.45
Coucher du soleil 7.05 — Coucher de la lune 8.06
QUARANTE-HEURES
Mayo, 28, 29, 30 avril; Christ-Roi, 30 avril, 1, 2 mai.
FETE DU JOUR
Ste Catherine de Sienne, vierge.

HULL, JEUDI 29 AVRIL 1937

LA SEMAINE DE NETTOYAGE

Ses effets devront ensuite se faire sentir durant tout le reste de l'année. — Les cours des maisons et les terrains vagues. — Quand aurons-nous un système bien organisé d'enlèvement des déchets ménagers?

A la réunion en comité général du maire et des échevins, mardi soir dernier, la question de tenir une semaine officielle de nettoyage est venue sur le tapis. C'est le médecin d'hygiène de la ville qui demandait aux membres du conseil d'en décréter une, qui serait tenue du 9 au 16 mai. Cette demande sera sans aucun doute acceptée à la séance régulière de lundi soir prochain.

Ce ne sera pas la première fois qu'une telle semaine est instituée chez nous. Ce ne sera pas une initiative nouvelle. C'est dire que cette année elle devrait donner des résultats encore meilleurs que par le passé, puisque l'organisation sera plus parfaite, grâce à l'expérience acquise, et que les esprits seront mieux préparés à écouter les suggestions qu'on leur fera, précisément parce qu'elles ne sont pas entièrement du nouveau.

Il va sans dire que cette semaine de nettoyage devra avoir ses répercussions sur tout le reste de l'année. Elle ne signifie pas que l'on fera un "bon ménage" dans les maisons, dépendances et cours, afin de les débarrasser de ce qui y traîne inutilement, des restes et rebuts qui s'accumulent toujours plus ou moins au cours de la rude saison, quitte à laisser après aller les choses. Elle voudra dire que le nettoyage se fera ensuite régulièrement, qu'on tiendra tout bien propre chaque semaine de l'année, particulièrement durant l'été et aussi tard que possible dans l'automne.

Si nous nous rappelons bien, le médecin d'hygiène de la ville a fait, dans son invitation au conseil, une allusion particulière au nettoyage des terrains vagues. Il arrive très souvent que ces derniers se remplissent de toutes sortes de choses malpropres, disgracieuses, qui offrent le coup d'oeil le plus désagréable, même si elles ne constituent pas toujours un danger pour la santé. On devrait donc aviser aux meilleurs moyens à prendre pour faire nettoyer et tenir ces terrains dans un état de propreté aussi irréprochable que possible.

Pour le meilleur résultat de cette semaine, on pourra aussi faire en sorte que les gens aient à leur disposition les voitures nécessaires pour faire emporter tout ce qui mérite d'aller aux dépotoirs.

Et cela appelle naturellement la considération d'un autre aspect du problème d'une plus grande propreté chez les gens et dans la ville, celui de l'organisation d'un système municipal de l'enlèvement des déchets ménagers. C'est une organisation à laquelle nous devrons en venir un jour ou l'autre et le plus tôt le mieux ce sera. Elle existe dans maintes villes moins populeuses et il devrait être possible de l'avoir ici sans surcharger pour la peine les contribuables. Aussi bien les services particuliers qui existent actuellement entraînent-ils des dépenses pour eux et ils ne se font pas aussi bien que s'ils étaient organisés et réglementés par la municipalité. Il y en a qui n'en profitent pas; d'autres qui n'y recourent pas aussi souvent qu'ils le devraient. Les attelages en usage ne sont guère avantageux dans plus d'un cas; bref, le service se fait encore un peu comme au petit bonheur.

Ce devrait être un des soucis de notre comité municipal de santé, dont relèvent les choses relatives à l'hygiène, d'étudier cette année la question de la municipalisation de l'enlèvement des vidanges.

Henri LESSARD.

Le coût des secours a été de $31.457,72 en mars

Il y a une diminution de $7.575 par rapport à mars 1936.—Il y a encore 5,004 personnes secourues.

Le rapport du mois de mars dernier sur le coût des secours directs à Hull montre qu'il a été de $31.457,72, sommes qui se répartit comme suit: nourriture, $17.825,10; chauffage, $6.690,67; habillement, $3.074,65; abri, $3.867,30. Cette dépense a été pour 5.004 personnes, soit 960 chefs de famille et 3.981 dépendants, et 63 personnes vivant seules. Ce chiffre représente le sixième de la population.

En mars 1936, on dépensa $38.032,16 en secours directs, pour 6.128 personnes. Le même mois de cette année accuse une diminution de 1.124 personnes dans le nombre des secours et de $7.575 dans les déboursés. Mars 1935 avait cependant été moins dispendieux que mars 1936, puisqu'on secourut alors 5.851 personnes, avec un montant de $31.968,77.

Cette année apporte donc une amélioration appréciable sur 1936.

LE BANQUET DU HULL-VOLANT A LIEU CE SOIR

TOUT INDIQUE QU'IL Y AURA UN NOMBRE CONSIDERABLE DE CONVIVES — LA SOUSCRIPTION.

Le comité d'organisation du banquet en l'honneur du Hull-Volant, équipe de hockey qui a remporté le championnat cette année pour l'Est du Canada, s'est réuni de nouveau hier soir à l'hôtel de ville pour mettre la dernière main à son travail. Il a été annoncé que la souscription ouverte pour offrir des coupes et cadeaux-souvenirs aux membres du club atteignait alors les -1231 et il reste encore des rapports à venir.

Le banquet a lieu ce soir à 7 hrs 30 au Standish Hall. Tous les billets de la grande salle sont enlevés et ceux des salles adjacentes sont aussi en bonne demande. On fait remarquer que ceux qui seront dans ces dernières salles pourront tout aussi bien suivre le programme de la soirée, grâce à des haut-parleurs et, à tout événement, s'ils le préfèrent, ils pourront passer dans la grande salle immédiatement après le dîner.

Le maire A. Moussette sera le président de circonstance et au nombre des quelques orateurs il y aura le député de Hull aux Communes, M. A. Fournier. Au programme des divertissements figurent les Troubadours de la Gatineau.

On compte qu'il y aura au moins de 400 à 500 convives et il y a place pour environ 600. On pourra se procurer des billets jusqu'à la dernière minute.

Mariage célébré à St-Rédempteur

En l'église du T.S. Rédempteur, hier, a eu lieu le mariage de Mlle Fleur-Ange Mageau à M. Lucien Renaud, à 7 heures 30. M. le Chanoine J.-A. Carrière, curé, a béni le mariage. MM. S. Mageau et E. Renaud, pères des époux, étaient les témoins.

La mariée portait un manteau bleu pâle garni d'écureuil et son bouquet était de roses.

Parmi les invités des familles pour la circonstance, il y avait MM. et Mmes F. Chénier, J. Fougère, E. Castagne, A. Murray, A. Leduc, Jos. Gagné, Mlles Laura et Néa Mageau, M. Lucien Laurin, Mlle Yvette Gagnon, M. Maurice Renaud, Mlle Jeannette Laurin, M. Armand Lagacé, MM. et Mmes Jos. Laurin, Edmond Laurin, Honoré Mageau, Mlle Berthe Castagne, M. Paul Lefebvre, Mlle Germaine Laurin, M. Théo. Pichette, MM. et Mmes E. Renaud, Eddy Laurin, Mlle Lucille Renaud, MM. et Mmes Paul Renaud, Aldège Mageau, I. Jean, Mlle Adrienne Jean, M. Albert Mageau, M. Urgèle Mageau, Mlles Isabelle Castagne, Mlle Lucille Chénier, MM. et Mmes S. Mageau, F. Poirier, D. Charbonneau et autres.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux.

On est à ériger un pylone pour le poste CKCH

Les entrepreneurs Ed. Brunet et Fils ont obtenu le contrat de M. Jos. Pharand, propriétaire du poste de radio CKCH, pour l'érection d'un pylône métallique de 204 pieds de hauteurs, au poste de transmission, sur le chemin de Chelsea. Cette amélioration va accroître la puissance de CKCH de 50 à 75 pour cent. Les travaux doivent se terminer pour le 12 mai, jour du couronnement du Roi.

POUR L'OEUVRE DES LAYETTES

Les dames de l'Oeuvre des Layettes de Hull, tendront la main dimanche prochain, le 2 mai, à la sortie des messes, aux églises suivantes: Notre-Dame, Wrightville, chapelle du Sacré-Coeur, Servantes de Jésus-Marie, Val-Tétreau, avec l'autorisation de MM. les Curés.

Le public voudra répondre généreusement à leur appel afin de permettre dans notre ville la continuation de leur oeuvre bienfaisante.

L'état de Cronier se fait meilleur

On nous informe de l'hôpital du Sacré-coeur que l'état de Andrew Crônier, rue St-Laurent, brûlé hier avant-midi alors qu'il vint en contact avec un fil électrique de haute tension à l'angle des rues Laval et Principale, en travaillant en haut d'un poteau, se fait meilleur. Il a recouvré sa pleine conscience et il appert qu'il a toute chance de se rétablir entièrement.

LE GALA DRAMATIQUE

"Relief", "Bury the Dead" et "David Copperfield", présentés hier soir

M. Michel St-Denis est longuement applaudi après ses commentaires sur ces trois oeuvres.

DE LA VARIETE

Le Gala Dramatique National est déjà commencé depuis trois jours. Neuf pièces d'une facture et d'une inspiration très différentes se sont succédées sur le plateau du "Little Theatre". A l'heure où les habitués du concours annuel reprendront leurs places ce soir, il leur restera tout de même encore dix pièces à entendre. Jusqu'ici l'enthousiasme semble moins spontané que par les années dernières. Les applaudissements des auditeurs sont moins chaleureux, sauf ceux à l'adresse de M. Michel St-Denis, dont la popularité s'accroit continuellement depuis le début de la semaine.

Tout compté, la soirée française fut plus forte en général que les deux soirées anglaises. A notre avis le vainqueur du trophée Bessborough ne sera pas l'une des oeuvres présentées lundi et mercredi soirs par les troupes anglo-saxonnes. Nécessairement sur dix pièces il se peut encore que l'une ou même plusieurs d'entre elles se révèlent sous peu, sous la forme de concurrents dangereux des artistes du "Caveau" d'Ottawa, qui méritent la palme jusqu'à date.

Hier soir, le programme présenté devant une salle encore pleine à craquer et en la gracieuse présence de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir, était rempli de variété. L'auditoire fut transporté des régions asséchées de la Saskatchewan jusqu'aux côtes de l'Angleterre d'il y a cent ans, au temps de "David Copperfield". La soirée devait se terminer par une oeuvre de propagande pour la paix, de propagande contre la guerre, "Bury the Dead".

M. St-Denis a de nouveau donné ses commentaires aux applaudissements nourris de la salle. Lundi soir, il avait été plus circonspect. Il n'abordait qu'avec prudence une tâche qui lui était complètement nouvelle. Mardi soir, en français, il semblait parfaitement à l'aise et hier soir, c'est avec un humour piquant marqué de saillies spirituelles nombreuses qu'il s'est acquitté de son rôle.

"RELIEF"

Le public attendait avec impatience la représentation de "Relief", cette oeuvre qui avait mérité de M. Georges de Warfaz, juge des concours régionaux, des éloges si flatteurs. Ecrite par une dame de Saskatchewan qui y interprète un rôle de premier plan en plus d'avoir vu à la direction, elle est la tragique histoire d'une famille des régions dévastées par la sécheresse de Saskatchewan. C'est le club dramatique de Marshall, petit hameau de la province à l'ouest du Manitoba, qui présenta cette oeuvre.

L'auteur, Madame Minnie Evans Bicknell, interprétait le rôle de Martha Weatherby (la mère); M. Fred Bicknell campait le rôle de John Weatherby (le père). Ralph (leur fils) était joué par M. Archie McArthur, et Winnie (leur fille), par Mlle Ann McIntyre.

Au lever du rideau un dialogue entre le père et la mère indique que les choses vont de mal en pis sur la ferme des Weatherby. La sécheresse est en train de tout brûler tandis que le vent achève les dégâts. La mère est optimiste, mais le père très abattu. Ses deux aînés pour lesquels il s'est sacrifié n'ont pas donné signe de vie. John Weatherby est en proie au découragement. Le fils cadet Ralph décide devant la situation plutôt pénible d'aller travailler dans le nord afin d'envoyer de l'argent à ses parents. Peu après son départ il revient porteur d'un télégramme des deux aînés qui enjoignent à leur famille de quitter les régions désolées et de venir vivre en ville avec eux. Tandis que la mère, le fils et la fille se réjouissent de la bonne nouvelle, il entendent un coup de feu et constatent quelques secondes plus tard que le père s'est suicidé, prenant ainsi entre ses mains la solution de son découragement...

"Cett pièce, dit M. St-Denis en la commentant, est très vraie. Les interprètes parlent de choses qu'ils connaissent. La réalisation de l'oeuvre et le jeu des acteurs est très près de la vie. J'admire cette qualité naturelle de l'ouvrage. La vérité est tellement grande qu'on pourrait presque oublier que nous faisons face à une scène.

"Du point de vue théâtre, je ne puis dire que l'oeuvre m'intéresse autant. Le mari ne nous prépare pas dans sa scène du début au dénouement. Il a bien le type du rôle, mais il est un peu raide dans ses mouvements, un peu brusque. Sa voix n'est pas bonne et son articulation laisse à désirer.

"Une très bonne scène est celle de la mère et des deux enfants lorsque le fils décide d'aller chercher un emploi dans le nord. La mère a de grandes qualités d'humanité. La jeune fille est très bien. En général la représentation manque toutefois de vie, l'éclairage est aussi sans vie, les effets sont très pauvres et n'aident pas aux acteurs."

"DAVID COPPERFIELD"

Deux scènes de David Copperfield, le fameux roman de Charles Dickens furent présentées à la suite de "Relief", par les "Loretto Players" de Hamilton. L'oeuvre est si connue qu'il est inutile de les résumer. Ce sont celles de la visite de David et John Streeforth à l'humble logis du pêcheur Peggotty et de la fuite de la petite Emilie avec ce dernier.

Les rôles étaient tenus par les personnes suivantes: Ham Peggotty: Sydney Morton; Mr. Peggotty, un pêcheur de Yarmouth: M. Bart-G. Sullivan, qui a aussi dirigé l'oeuvre: David Copperfield: Kennethe-H. Lawson; Steerforth: Raymond Shea; Clara Peggotty: Mme Pat Bell; la petite Emilie: Mlle Molly Hennessy; Mrs. Gummidge, Mme Bart-G. Sullivan.

"Je ne sais quels furent vos sentiments en entendant cette oeuvre, dit M. St-Denis. Au début, j'étais plutôt enchanté de la représentation. L'action était bien soutenue et les décors très bien conçus pour aider aux acteurs. Mais j'ai lu "David Copperfield", lorsque j'avais environ quinze ans, et je dois dire que ce que j'ai vu n'est pas ma conception de Copperfield. La deuxième scène m'a moins plu que la première. L'émotion y était exprimée d'une manière trop conventionnelle.

"La direction était bonne, le chant, au cours de la première scène, très effectif. L'acteur qui campait le rôle de M. Peggotty était doué d'une bonne figure, d'une bonne voix, d'un bon maquillage, et d'une bonne apparence théâtrale. Steerforth manquait de caractère. David Copperfield n'était pas convaincant. La petite Emilie était un peu gênée, un peu confuse. J'avais de la difficulté à la comprendre.

"A certains moments, je doit dire que les interprètes ont chargé leur rôle."

"BURY THE DEAD"

C'est par cette oeuvre de propagande pacifiste que la soirée s'est terminée. La pièce est très macabre. Au lever du rideau six soldats tués à la guerre refusent de se laisser ensevelir. Ils se lèvent dans leurs fosses et font face à leurs camarades qui font office de fossoyeurs. Le sergent, témoin de ce phénomène va chercher le capitaine. Le capitaine vient à la fosse et constate de ses yeux l'étrange événement. Il fait rapport à ses généraux qui le traitent d'halluciné, l'accusent d'avoir bu et décident d'envoyer un médecin examiner les morts. L'examen révèle que tous ceux qui refusent de se laisser enterré ont été tués depuis quarante-huit heures. Tout de même ils sont toujours debout au bord de la fosse béante et se refusent à quitter la surface de la terre.

Tous très jeunes, ils ne veulent pas dire adieu à la vie dont ils n'ont joui jusqu'ici que très peu. Les généraux, craignant que ces morts entêtés influençassent le moral de l'armée d'une manière désastreuse, décident de se rendre à la fosse et commandent aux hommes de se coucher et de se laisser ensevelir. Un silence accueille les ordres. Le haut commandant décide alors de faire venir les épouses, les mères ou les soeurs des six soldats morts pour qu'elles les conjurent de se résigner à leur sort.

A chacune il est répondu successivement que tous veulent continuer à exister tout en étant mort jusqu'à ce que la vie répare ses injustices à leur endroit. A la fin de l'oeuvre les généraux découragés amènent un peloton d'exécution à la fosse, mais les membres du peloton refusent de tirer. Les généraux sortent alors leurs révolvers et tirent à bout portant, mais les morts sortent de leur fosse et poursuivent en dehors de la scène les chefs d'armées démoralisés.

Dès le début de ses remarques au sujet de "Bury the Dead", M. St-Denis assure qu'il est important de ne pas se laisser confondre par une oeuvre écrite pour soutenir une idée plutôt que dans le but de respecter l'art dramatique. "Il est vrai, dit-il, que nous sommes tous contre la guerre, mais il se trouve un conflit entre l'idée dont découle la pièce, et son interprétation. Je ne dis pas qu'il est impossible d'avoir une pièce de propagande qui soit à la fois du bon théâtre, au contraire, on en trouve.

"Je suis très impressionné par l'ouvrage qui a été fait. Les décors, les accessoires, les costumes et l'éclairage étaient très bien, mais une oeuvre doit être suivie, continue et marquer un progrès. Sous divers rapports "Bury the Dead" manque d'unité, la présentation des divers côtés de l'idée semble plus importante que l'art dramatique.

"L'oeuvre est un bel exemple d'esprit d'ensemble, mais je ne suis pas encore certain si elle n'aurait pas du être rendue d'une façon deux fois plus terrible afin d'empêcher tous les rires, sauf à un certain moment ou les répliques mises dans la bouche des généraux peuvent inciter l'auditoire à exprimer de la gaieté.

La pièce était présentée par le "Theatre of Action" de Toronto. Elle compte une vingtaine de personnages sous la direction de M. David Presman. Elle est due à la plume de Irwin Shaw.

Ce soir, quatre pièces sont à l'affiche.

M. O.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Essayez le thé
"SALADA"
Orange Pekoe
516F

La nationalisation des chemins de fer français

Elle est ajoutée au programme du gouvernement.

(P.C.-Havas)

PARIS, 29. — La nationalisation des chemins de fer français a été ajoutée aujourd'hui au programme du gouvernement du front du peuple, qui a déjà nationalisé une grande partie de l'industrie des armes.

Vincent Auriol, ministre des finances, a fait savoir hier au comité des finances de la chambre des députés que le gouvernement accepterait des actions de compagnies de chemins de fer en paiement des fortes dettes de ces compagnies au gouvernement.

Un projet de loi en ce sens a déjà été présenté en chambre par Albert Bedouce, ministre des travaux publics. On fera aussi des efforts pour réduire le déficit, en augmentant les taux de transport de 10 à 15 pour cent.

Auriol a déclaré qu'aucun emprunt à longue échéance ne serait lancé par le gouvernement.

NATIONALISATION DES ASSURANCES

(Presse canadienne)

PARIS, 29. — Le premier ministre Léon Blum a fait savoir aujourd'hui à un groupe de députés socialistes qu'il consentirait à étudier la question de nationalisation des assurances en France s'il était solidement appuyé par le front populaire.

LA MORT DE M. G. L. WILL FUT ACCIDENTELLE

SUDBURY, Ont., 29. — Le Dr W.-S. Johns, de Coniston, a louangé mercredi les employés de l'Hydro qui ont essayé de ranimer George-Lewis Will, électrocuté le 21 avril à l'usine no 1, à Coniston. Le coroner G.-A. Henry, après avoir entendu les témoignages, rendit un verdict de mort accidentelle et personne n'en est tenu responsable.

Le Pape donne des audiences

MALGRE SON ETAT DE SANTE, QUI LAISSE ENCORE A DESIRER.

(P.C.-Havas)

CITE DU VATICAN, 29. — L'état de santé de Sa Sainteté Pie XI causait hier soir de nouvelles appréhensions, car l'enflure aux jambes, qui se manifesta au cours de l'hiver, a fait de nouveau son apparition.

Le Souverain Pontife n'en continue pas moins à accorder des audiences comme d'habitude et a insisté hier pour recevoir 1.000 nouveaux mariés.

Le Saint-Père aura 80 ans dans un mois et de nouveaux signes de fatigue se manifestent. Sa Sainteté refuse de prendre du repos, si ce n'est le dimanche et le lundi.

L'OR ETRANGER A $25 L'ONCE

UN REPRESENTANT AMERICAIN RECOMMANDE DE NE PAS PAYER PLUS CHER.

(Presse associée)

WASHINGTON, 29. — Le représentant Fish, républicain, New-York, a proposé hier que le Congrès représente au secrétariat du trésor de ne plus acheter d'or de sources étrangères à plus de $25 l'once.

La bévue financière et la folie de la nouvelle charte, dit-il, représentent l'accumulation de $12.000.000.000 en or, dont $4.000.000.000 ont été importés de pays étrangers à raison de $35 l'once, soit environ deux fois le coût de la production.

CONFERENCE DE M. ISLEY

L'hon. J.-L. Ilsley a été le conférencier, hier, au Zonta Club, au Château Laurier. Il a traité du "canadianisme". Mme R.-S. Stevens présenta l'orateur et Mme J.-H. Robson le remercia.

Les journalistes sont les hôtes de la Chambre Junior

ILS SONT REMERCIES POUR LEUR CONCOURS, SUR LEQUEL ON DIT COMPTER DE PLUS EN PLUS.

La Chambre de commerce junior de Hull a reçu à un déjeuner intime hier midi, à l'hôtel Windsor, les représentants hullois des journaux de la région, initiative qu'elle répétait et qui commence donc à prendre un caractère de tradition. Son président du Comité de l'exposition industrielle, M. René Roger, et son secrétaire, M. Paul Lemay, sont les officiers qui la représentaient pour la circonstance.

Après le repas, M. Roger a exprimé que cette convocation des journalistes se faisait pour constituer une circonstance toute particulière permettant de les remercier vivement, ainsi que leurs journaux, il va sans dire, pour le concours qu'ils ont donné jusqu'ici à la Chambre, concours sans lequel cette dernière n'aurait pas remporté les succès qu'elle a connus, étant donné l'importance et l'efficacité de la publicité, de nos jours. Il a ajouté, naturellement, que la Chambre comptait toujours sur ce concours.

Des échanges de vues ont été faits sur cette question de la publicité et les journalistes ont dit à leur tour leurs meilleurs remerciements à la Chambre pour l'invitation qu'elle leur avait faite.

La Chambre entreprendra bientôt la construction de sa maison idéale, sur le chemin d'Aylmer. Son projet de construction d'un Centre civique est aussi en bonne voie de réalisation et la campagne à ce sujet s'ouvre dimanche prochain à la radio. Elle est aussi à préparer sa troisième exposition annuelle régionale.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

LAURIER
CE SOIR
Jack Benny
dans
"College Holliday"
aussi
John Halliday
dans
"Hollywood Boulevard"
En plus: "Comédie"

℞ La prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

PROCHAINS
Événements
Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Bureau de direction du secrétariat.

Ce soir à 8 h. 15, a la Bourse du Travail, il y a importante réunion du Bureau de direction du secrétariat. Les directeurs sont priés d'être présents.

Par ordre.

Exécutif de l'Association des employés du vêtement.

Le comité exécutif de l'Association des employés du vêtement se réunit, ce soir à 8 heures 15 à la Bourse du Travail. On compte sur la présence de tous les officiers.

Le secrétaire.

LE DANGER DE S'ACCROCHER AUX CAMIONS

C'EST UNE HABITUDE EXCESSIVEMENT DANGEREUSE RAPPELLE LA LIGUE DE SECURITE.

De la Ligue de Sécurité de la province de Québec nous arrive cette communication importante, dans l'oeuvre de protection contre les accidents.

"A la suggestion des officiers d'une de nos Brigades de Sécurité, nous avons décidé d'entreprendre en ces jours de printemps, une campagne intense contre l'habitude excessivement dangereuse qu'ont certains enfants de s'accrocher à l'arrière des véhicules.

"Voulez-vous nous apporter votre coopération pour faire cesser cette pratique qui occasionne, chaque année, un si grand nombre de tristes accidents . . . Vous savez comment ces catastrophes surviennent. Le bambin se hisse sur le camion... Celui-ci arrête soudainement ou tourne subitement . . . Le garçonnet est précipité par terre . . . S'il y a une autre voiture qui suit, c'en est fait! . . .

"Il y a aussi de jeunes cyclistes qui se plaisent à ménager leurs jambes et se font remorquer par un camion ou un tramway . . . La aussi le danger est grand et il est impérieux qu'une campagne d'éducation soit entreprise pour faire cesser ce jeu qui est bien loin d'être inoffensif."

ROSSIGNOL ET COTE DEVANT LE MAGISTRAT A CAMPBELL'S BAY

CAMPBELL'S BAY, Qué., 29. — Emile Rossignol et Henri Côté, tous deux de Hull, ont comparu, en cour de police, ici, devant le juge Roland Millar, de Hull, pour répondre à deux accusations de vol, à Maryland et à Quyon. Ils ont protesté de leur innocence et choisi un procès expéditif qui a été fixé au 11 mai.

Les deux hommes furent arrêtés il y a six semaines par le détective Ovila Lusignan de la police de Hull. En attendant leur procès, ils sont gardés à la prison de Hull.

Cautionnements se chiffrant par 1.180, confisqués à Hull

La police de Hull, sous la direction du chef Frédéric Marengère et de l'inspecteur J.-M. Lavigne, a fait un raid, hier après-midi, dans trois présumées maisons de jeu, aux numéros 10, rue Youville, 15 et 29, rue du Pont. Cent quatre personnes ont été arrêtées. On se servit pour les transporter au poste d'un autobus qui dut faire deux voyages. Les 104 prévenus furent remis en liberté sous un cautionnement de $12.50 chacun, soit une somme globale de $1.180.00, qui fut confisquée, ce matin parce qu'aucun des intéressés n'apparut devant le recorder Parent.

Il n'avait pas acquitté les droits régaliens

William Feller, d'Ottawa, mais qui tient commerce à 101 rue Wellington, Hull, a été condamné ce matin par le juge H.-A. Achim à $50 d'amende et aux frais ou à 1 mois, pour avoir transporté d'une province à l'autre, soit de Québec en Ontario, deux peaux de renard sans avoir acquitté les droits régaliens. Il est question qu'il y ait appel dans cette affaire.

L'amende et des frais ou 1 mois

Six personnes accusées de possession illégale de liqueurs alcooliques ont été condamnées ce matin par le juge H. Achim à $10 d'amende et aux frais ou à 1 mois.

Alfred Aymard, de Farrellton, accusé de voies de fait, a choisi un procès sommaire, qui a été fixé à mardi prochain. Il est libre sur cautionnement de $100.

DEMAIN
Le plus grand spectacle double à l'écran jusqu'ici
BROADWAY MELODY of 1936
with JACK BENNY ELEANOR POWELL
EXTRA
Warner Baxter - Ann Loring
dans
ROBINHOOD OF EL DORADO
DERNIER JOUR!
CHAS. LAUGHTON
CLARK GABLE
dans
"MUTINY on the "BOUNTY"
CARTIER

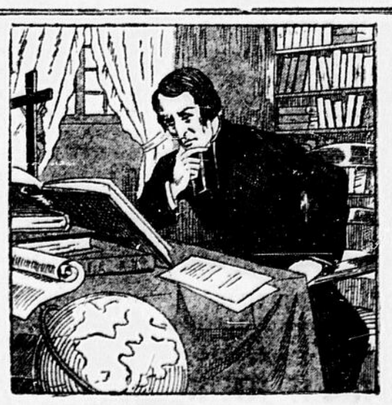
HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XXVI! -- 8me Epoque -- L'ANARCHIE (1)

Production de la maison G. MAZO, 28 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

442. — Les erreurs de Bautain. La cathédrale de Strasbourg. — C'est à l'ombre de ce magnifique édifice religieux que le diocèse d'Alsace eut la douleur de voir naître l'erreur par l'un de ses prêtres. Il se nommait Bautain. Déiste au sortir du collège, il chercha en vain la vérité dans les ouvrages des libres-penseurs français et allemands. Un jour, en ouvrant l'Evangile, il y trouva la science qu'il cherchait. Enthousiasmé par cette découverte, il demanda d'entrer dans le sacerdoce, et de devenir l'apologiste de la religion qu'il avait méconnue. L'évêque de Strasbourg lui conféra les saints ordres et le mit à la tête de son petit séminaire; mais bientôt l'évêque apprit que sur de nombreux points l'enseignement de ce professeur était critiquable et blâmable. Bautain, interrogé à ce sujet, ne put donner des réponses satisfaisantes. Le point fondamental de son système, c'est que sans la foi on ne peut être assuré de rien, pas même de l'existence de Dieu; alors la conclusion pratique de ce principe était que l'Ecriture pourrait seule être admise critérium, ou certitude de la vérité; ainsi sa manière d'interpréter la sainte Ecriture le rapprochait beaucoup des protestants. Son évêque le condamna et porta l'affaire au tribunal pontifical; le pape Grégoire XVI confirma, par un bref, cette première condamnation. L'abbé Bautain fit un pèlerinage à Rome et y manifesta publiquement une soumission pleine et entière.



443. — La chute de Lamennais. L'abbé de Lamennais. — La confusion de toutes choses et l'esprit personnel pénétrait partout, comme allait le démontrer la chute de l'abbé de Lamennais, car celui-ci allait tomber dans des erreurs au moins aussi graves que celles de l'abbé Bautain; mais, fait encore plus déplorable, Lamennais ne se convertira jamais. Ce dernier avait acquis une influence considérable sur le jeune clergé, et une grande renommée dans le monde par son livre intitulé: "Essai sur l'indifférence en matière de religion". C'était un grand écrivain, d'une vivacité entraînante, mais son caractère orgueilleux était incapable de se soumettre à une discipline. Après 1830, il prit pour devise: "Dieu et Patrie" et fonda le journal "l'Avenir", en association avec les hommes les plus brillants, entre autres M. de Lacordaire et M. le comte de Montalembert. Des erreurs se glissèrent dans la rédaction de ce journal; il y était soutenu que les concordats se présentaient comme des schismes déguisés; que l'Eglise devait être séparée de l'Etat; que les traitements ecclésiastiques devaient être supprimés; qu'il fallait établir la liberté absolue des consciences, d'association, de la presse. Cette doctrine fut examinée et condamnée par plusieurs évêques de France, puis elle fut déférée à Rome. Les rédacteurs de "l'Avenir" suspendirent la publication de ce journal, et les trois chefs, Lamennais, Lacordaire, Montalembert, se rendirent à Rome en se donnant le titre de "Pèlerins de Dieu et de la liberté".

444. — La revolte de Lamennais. M. de Lamennais. — Les rédacteurs de "l'Avenir" avaient déjà quitté Rome, lorsque Grégoire XVI publia, le 15 août 1832, l'encyclique "Mirari vos arbitramur", qui condamnait la doctrine de Lamenais. Le 16 août, le cardinal Pacca, par ordre exprès du pape, en adressa la copie à l'intéressé qui se trouvait alors à Munich; une lettre explicative, qui fut jointe à l'encyclique, se terminait par la manifestation d'une vive espérance de recevoir promptement la soumission promise naguère de vive voix par les rédacteurs de "l'Avenir". Cette espérance se réalisa pour Lacordaire, Montalembert et les autres: en effet, ils se soumirent humblement et travaillèrent à la gloire de l'Eglise en suivant les directives données par le pape. Lamennais, au contraire, garda obstinément le silence pendant deux années, mais en août 1834, il entra en pleine révolte par la publication du livre: "Les Paroles d'un Croyant". C'était là un violent pamphlet qui, sous une forme mystique, s'attaquait à toutes les autorités, et prêchait toutes les révoltes. Par une nouvelle encyclique, du 25 juin 1834 adressée aux patriarches, primats, archevêques et évêques de toute l'Eglise, Grégoire XVI témoigna de son horreur pour ce livre "peu considérable, dit-il, par le volume, mais immense par la perversité". Le malheureux Lamennais mourut en 1854, sans avoir donné de marque extérieure de conversion.

Abbé F. BACHELIN.

PAGE FÉMININE

UNE BARRICADE

C'est le temps d'élever des barricades, l'ennemi rampe dans les environs;
Il s'introduit chez-nous, invisible, hypocrite, perfide; il s'infiltre
Dans les esprits, l'âme de la jeunesse. Oh! la belle jeunesse! Il la veut!
Son âme pure, son âme franche, son âme avide d'action et d'avenir.
L'ennemi la vise; il choisit le terrain le mieux préparé pour sa campagne.
La jeunesse pauvre a faim; elle a soif d'argent; elle a une autre soif;
Elle est altérée de vivre une vraie vie normale et l'ennemi saisit tout cela.
Il veille à la porte de l'usine où l'on piétine d'impatience d'une place.
Il veille à la porte de la maison de secours où cette main nerveuse et forte
Tend un billet, qu'elle n'a pas gagné, mais qu'on lui donne en aumône,
Pour avoir droit au morceau de pain. Elle, cette main puissante de travail,
Recevoir une aumône! Et l'ennemi sait bien ce qui se passe
Dans la tête, dans le coeur de cette puissance de vingt ans!
L'ennemi ricane . . . C'est le bon moment, c'est l'heure.
Par bonheur, des sentinelles de la Foi et de la Charité veillent.
Elles lèvent une armée dont les armes se résument en une volonté
Bien trempée; un esprit éclairé de doctrine et prévenu contre les sophismes.
Une armée joyeuse. On la voit passer toujours rieuse, sous le béret.
Une armée qui comprend la Charité et donne le pain, le gîte, l'habit au frère.
Sans billet . . . Les Jocistes forment cette barricade, sans fissure.
Une barricade d'âme et, pas de doute, que l'Archange Saint Michel
Est le général invisible; on sait qu'il reste plus fort que le diable.
Saluons, avec espérance, cette belle jeunesse ouvrière
Puisant ses forces aux sources pures; elle garantit l'avenir.
L'ennemi ricane, il rampe, il bave sur toute cette ardeur vers la Vie.
Une barricade infranchissable lui barre la route;
Notre saine jeunesse l'attend et lui promet la mort.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

La Reine d'Angleterre et Joséphine

ECHO D'UN SEJOUR DE LA REINE VICTORIA A NICE AU COURS DE L'HIVER DE 1899.

Au surlendemain de son arrivée à Nice, la reine, impatiente de jouir d'un soleil qu'il lui est impossible de naturaliser anglais et d'acclimater à Windsor, avait ordonné qu'on tint prête la chaise roulante attelée d'un âne dont elle avait coutume de faire usage pour ses promenades de jardin. On arrive doucettement à une petite place entourée d'un parapet et d'où l'on découvrait une vue magnifique sur la Méditerranée.

La meilleure position pour jouir du spectacle était l'angle de la place, mais il était occupé par l'échoppe d'une marchande de chapelets et d'objets religieux. Au-dessus de la table de la marchande, deux petits mâts supportaient une enseigne de calicot avec ce nom: Joséphine. La prince de Battenberg s'approcha de la marchande et lui demanda si elle consentirait à déplacer sa boutique pour laisser avancer la voiture à âne jusqu'à cette place de choix. Joséphine refusa.

— C'est, insista la princesse, pour permettre à ma mère de regarder la mer.

— Où est-elle votre mère?

— C'est cette dame là-bas, dans la petite voiture.

— Eh bien, fit Joséphine, allez lui dire de ma part que, quand on est dans le commerce, on ne se dérange pas ainsi pour Pierre et pour Paul. Du reste, elle doit le savoir. Vous m'avez l'air de gens qui ont fait fortune en courant les foires, votre mère, votre âne et votre frère qui tient la bride.

La reine avait entendu et s'amusait fort. Elle proposa alors à Joséphine de lui céder sa place en lui offrant de lui acheter toute sa boutique:

— Ne dites donc pas de bâtises, répondit la marchande. On n'achète pas comme cela un fonds aussi important que le mien. J'en ai là pour plus de cinquante francs!

La princesse tira de sa poche un billet de cent francs, qu'elle tendit à Joséphine en lui demandant:

— Etes-vous satisfaite?

— Subitement radoucie, la marchande déplaça son étal et la reine put contempler le paysage tout en parcourant les télégrammes qui lui étaient arrivés de Londres au moment de la sortie. Comme elle allait se retirer, la marchande lui demanda où il lui faudrait livrer la marchandise. A quoi la princesse répondit:

— Gardez tout. Nous voulions seulement votre place un moment pour le panorama, et nous vous avons acheté votre boutique parce que vous manquiez de complaisance. Si vous trouvez que c'est trop, je vais vous indiquer le moyen de vous acquitter: ce sera de nous prêter votre place chaque fois qu'il plaira à la reine de venir ici.

Joséphine ouvrit des yeux énormes.

— La reine? Quelle reine? Où ça, la reine?

— Mais ma mère, la reine d'Angleterre.

— Cette vieille dame traînée par un âne?

— Certes.

Joséphine réfléchit un moment, puis elle alla à la petite voiture, mit un genou en terre et prononça:

— Madame la reine, je vous demande pardon; je ne savais pas que c'était vous. Voilà vos cents francs, je ne les ai pas gagné, je n'en veux pas. Et maintenant, écoutez bien ce que je vais vous dire. Moi, il me semble que si j'étais reine, je le **dirais**. Je ne me présenterais pas comme ça chez les personnes pour leur faire des surprises et les exposer à faire des boulettes. Comment voulez-vous que je m'imagine une reine se balladant dans une petite voiture à âne et qui n'a pas même une robe de soie? Comment poulez-vous que je devine qui vous êtes? Ça ne se lit pas sur votre figure, bien que vous ayez l'air honnête. Voyons, mettez-vous à ma place!

— Mais c'est justement ce que je vous demandais, répondit la reine Victoria en souriant, et c'est vous qui ne vouliez pas. Allons, finissons-en. Gardez le billet de cent francs. Il vous consolera de ce petit malentendu. Adieu, Joséphine. Je viendrai certainement vous revoir avant de quitter Nice.

Pour boucher les fentes des parquets on peut faire un mélange épais de cire et d'essence de térébenthine. Il se solidifiera en séchant. On encaustiquera ensuite la pièce comme d'habitude.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Echarpe maillée

par Mayfair

Art à l'aiguille Mayfair — Dessin No 155

Voici une ravissante écharpe au crochet — collet avec un rôle double. Noué comme dans le cliché et elle agrémentera une robe beige unie. Ou vous pouvez la porter avec des vêtements sport comme nouveauté sous un manteau d'apparat ou avec un costume tailleur pour lui donne une touche féminine. Le crochet est du genre coquille. Le patron comporte des instructions complètes pour le crochetage, sans abbréviations, et un échantillon de coton à crocheter utilisé pour le modèle d'origine.

Utilisez ce coupon. **Ecrivez lisiblement en lettres moulées**
Prix: 25 sous **votre nom et adresse**
Rayon des Ouvrages d'art à l'aiguille.
Au Journal "Le Droit",

Nom .....

Adresse de rue .....

Ville ..... **Province** .....

La rougeole

La rougeole est la plus fréquente des fièvres éruptives observées dans nos régions. Elle peut survenir à tous les âges de la vie, mais on la voit surtout chez l'enfant et chez l'adolescent. Elle se manifeste le plus souvent sous forme d'épidémie dans les collectivités (écoles et casernes), particulièrement durant la saison froide. C'est une maladie extrêmement contagieuse, dont le germe n'est point encore connu.

On sait qu'il s'agit habituellement d'une affection bénigne, évoluant d'ordinaire sans complications. Cependant, il faut bien savoir en reconnaître les premiers signes, de façon à appeler le plus tôt possible un médecin, qui saura dépister dès le début une manifestation anormale de la maladie.

Comme toutes les affections éruptives, la rougeole évolue en plusieurs phases. Mais ce qui caractérise avant tout cette affection c'est le retard avec lequel apparaît l'éruption. Il importe donc de faire précocement le diagnostic de la rougeole avant que l'éruption soit survenue.

La première période, dite d'incubation, dure de huit à douze jours, neuf jours en moyenne: elle ne se manifeste par aucun symptôme et passe le plus souvent inaperçue.

C'est donc le dixième pour après la contagion qu'apparaissent les premiers signes de la rougeole. Un enfant, jusque là bien portant, est pris de frissons, il se plaint de maux de tête, il refuse de manger. La température montera vers le soir.

Ce qui frappera surtout l'attention de l'entourage à ce moment, ce sont les modifications du visage de l'enfant, qui présente un aspect bien particulier. Les yeux sont injectés, brillants, les paupières sont tuméfiées. En même temps, l'enfant présente un écoulement nasal de couleur claire, entraînant de la rougeur des narines et de la lèvre inférieure: il éternue fréquemment et tousse. Cette toux est rauque et douloureuse, rappelant par son timbre la toux des bêtes féroces (toux férine), la voix est enrouée.

Il est bien rare que l'on pense à ce moment à la possibilité d'une rougeole (à moins naturellement que l'on ne soit en milieu épidémique). Devant un tel tableau clinique, on songera à un "rhume de cerveau", à un "coryza" banal. Seul, un médecin pourra faire le diagnostic de rougeole à cette période, en décelant, par l'examen soigneux de la bouche de l'enfant, un petit signe — le signe dit de Koplick — qui passerait inaperçu à des yeux non exercés.

Cette deuxième période, dite d'invasion, dure quatre jours en moyenne. La fièvre baisse au bout d'un ou deux jours; tous les signes paraissent s'atténuer; on croit l'enfant guéri de son "rhume de cerveau".

C'est dans la nuit du quatorzième au quinzième jour qui suit le jour de la contagion, mais quatre jours après le début apparent de la maladie, que survient l'éruption. Elle s'accompagne d'une recrudescence de tous les signes. La température remonte. Le catarrhe des yeux et du nez s'accentue. L'enfant est généralement très abattu.

L'éruption suit une marche qui est toujours la même. Apparue derrière l'oreille, elle gagne le premier jour la face, le second le tronc et les membres supérieurs, le troisième les membres inférieurs. Elle est constituée par des petites taches rouges (d'où le nom de la maladie) de la grosseur d'une lentille) séparées par des intervalles de peau saine, ce qui permet de distinguer cette éruption de celle de la scarlatine, où les taches recouvrent tout le corps.

Cette éruption persiste deux ou trois jours, cependant que la température revient progressivement à la normale. Si la fièvre persistait, il faudrait toujours redouter une complication — et en particulier d'ordre pulmonaire mais une rougeole convenablement traitée ne s'accompagne généralement pas de complications.

La convalescence est habituellement courte. On a cependant accusé la rougeole, comme la coqueluche, de prédisposer à la tuberculose. Il faut toujours redouter cette éventualité lorsque la rougeole s'est compliquée de broncho-pneumonie, mais une bonne précaution consistera à envoyer l'enfant quelque temps à la campagne pour achever sa convalescence.

La tendre épouse

Mme Dupont, moderne Xanthippe, entre dans une chemiserie et demande des cols pour son mari.

— Quelle pointure? lui demande-t-on.

— Je ne sais pas, répond la dame. Mais voyez mes mains; elles font juste le tour de son cou...

CROIRE

"Crois d'abord en toi-même si tu veux que les autres croient en toi", dit le Docteur Pauchet. Et tout d'abord ne confondez pas le fait de **croire en soi-même** avec celui de se **croire**. Le premier dérive de l'énergie morale, de la force de caractère, du contrôle de soi, alors que le deuxième est synonyme de vanité doublée d'égoïsme. Ce sont les êtres d'élite qui **croient en eux-mêmes**: ce sont au contraire les sots qui **se croient**.

En effet, l'enfant est instinctivement porté à croire ce qu'on lui dit. La parole d'ailleurs agit d'autant plus sur lui qu'elle s'accompagne d'exemples à sa portée. On a donc tout intérêt à le convaincre de la nécessité de faire le bien parce qu'il le **peut** et parce parce qu'il le **veut**. Il ne faut jamais dire aux enfants qu'ils sont bêtes, méchants, laids, désagréables, etc . . .sous peine de leur faire croire **qu'ils ne peuvent pas être autrement**, ce qui leur enlèverait tout désir d'apprendre, de travailler, etc. C'est un tort de ne remarquer que leurs méfaits, de n'attacher d'importance qu'aux punitions, et de trouver tout naturel leur bonne conduite, leur sagesse, et leur obéissance. Il faudrait au contraire encourager leurs efforts, en apprécier les heureux résultats, leur faire comprendre la joie que l'on éprouve à les récompenser et la satisfaction intime et personnelle que leur donne le sentiment du devoir accompli. Ils commenceront alors à se sentir capables de bien agir, ils prendront l'habitude de lutter contre leurs défauts et leurs mauvais penchants, leur caractère se développera en force et en droiture: en un mot ils croiront en eux-mêmes.

Les enfants timides et les êtres faibles se laissent toujours dominer par les autres. Soit par crainte, soit par veulerie, ils ne savent pas opposer une résistance quelconque à ceux qui entreprennent de les persuader. Pour employer une expression connue: "C'est toujours le dernier qui parle qui a raison." En un mot ce sont des victimes-nées. Certes il n'est pas toujours facile de corriger un enfant de sa timidité. Ces pauvres petits qui, pour peu qu'on leur parle, rougissent, balbutient et tremblent, font pitié, et l'on serait parfois tenté par bonté et par indulgence de leur épargner l'effort de répondre à une question ou d'accomplir un acte de courtoisie. Ce faisant on leur rend un bien mauvais service et il faut au contraire leur apprendre—par la douceur, bien entendu—à vaincre cette sorte de faiblesse morale, et à s'estimer eux-mêmes. "On n'attaque que les faibles" a dit Paul Déroulède. Ce grand patriote nous indique clairement le défaut de la cuirasse! Sachons profiter de la leçon et souvenons-nous que dans la vie le succès est réservé non aux passifs, mais aux actifs, à ceux qui savent vouloir, qui réussissent à se faire écouter, qui imposent leur personnalité parce qu'ils croient en eux-mêmes.

V. Barton.

La langue macabre

Sur le défunt, le cadavre, le tombeau, la fosse, le cercueil et le cimetière, on étend aussi le voile transparent de l'euphémisme.

Le défunt, c'est le pauvre, le regretté. En anglais, on dit: departed blessed, lamented.

Le cadavre, c'est: les restes, le corps, la dépouille mortelle.

Les croque-morts, les employés de la morgue et les étudiants en médecine disent: macchabé, probablement par l'influence du mot "macabre".

Le tombeau, c'est la dernière demeure. Par plaisanterie, on appelle la fosse: le trou du bedeau.

Etre dans le cercueil, c'est être entre quatre planches. Dans la langue argotique on dit: être habillé de sapin, parce que le bois de sapin pourrissant très lentement, est employé de préférence dans le fabrication des cercueils.

De quelqu'un qui est poitrinaire, on dit qu'il a une toux qui le mènera c'est-à-dire une toux qui le mènera au cercueil. En anglais on dit: **church-yard cough** (toux de cimetière).

En parlant des croque-morts, on dit: Le croque-mort a toujours le mort pour rire et il sait que la meilleure bière (!) c'est la **bière** de sapin.

"La mort, dit toujours Nyrop, tout effroyable qu'elle soit, n'est pas à l'abri de la plaisanterie, et le public goguenard a trouvé pour rendre mourir les paraphrases plaisantes qui suivent: casser sa pipe, souffler sa veilleuse, éteindre son gaz, poser sa chique, perdre le goût du pain, remercier son boulanger, fermer son parapluie, manger les pissenlits par la racine, remiser son fiacre, déposer son mandat, n'avoir plus mal aux dents, graisser ses bottes, faire le plongeon, renverser la marmite, dévisser son billard prendre congé de la compagnie, lâcher la rampe, prendre son passeport, trousser bagage, déboucler sa valise, tourner sa veste, passer l'arme à gauche, ramasser ses outils, casser son fouet, rendre sa canne.

"Au moyen-âge, on disait: laisser ses patins.

Très important

Le chapitre des manteaux a son importance. Pour tout aller, l'auto, les voyages, on ne saurait se passer d'un vêtement confortable, enveloppant, ajusté à la taille par une ceinture, muni de poches, de revers transformables, d'un boutonnage croisé. L'après-midi, que les manteaux soient courts, trois-quarts, ou longs, ils sont aussi variés que fantaisistes, afin de s'harmoniser avec les robes qu'ils accompagnent. En soie, aussi bien qu'en lainage, ils sont travaillés de découpes, incrustations, nervures gansées, larges piqûres, plissés; beaucoup sont droits devant, la fermeture maintient les deux côtés à bout sans croisement; d'autres sont franchement échancrés au-dessous de la taille jusqu'à l'ourlet, laissant voir le tablier d'une robe imprimée ou d'un coloris clair.

Petits gâteaux de farine d'avoine.

1 tasse de beurre
1½ tasses de sucre brun
1 oeuf
1¼ tasses d'avoine roulée fine
1½ tasses de farine
½ cuillerée à thé de soda
1 cuillerée à thé de poudre à pâte
Pincée de sel
1 tasse de noix de coco

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre et battez bien ensemble. Ajouter l'oeuf bien battu, puis les ingrédients secs et la noix de coco. Faites tomber par cuillerées sur une tôle beurrée et faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) pendant environ 8 à 10 minutes.

Collectionnez LES COUPONS
Procurez-vous ce joli FILTRE À THÉ ARGENTÉ et son élégant PLATEAU EN PORCELAINE

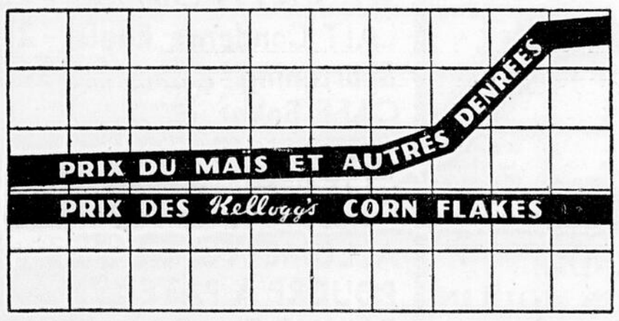
GRATUIT!
De merveilleuses pièces de coutellerie échangées gratuitement pour les coupons que vous trouverez dans les paquets d'une livre et d'une demie livre de Thé Lipton. Adressez votre demande de liste de primes à Thos. J. Lipton Limited, 45 Front Street, E., Toronto.
Plus de tasses à la livre
THÉ LIPTON
LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE

Monsieur!
Le Poli Liquide "ÉLÉGANT" sans frottage, permet à Madame de cirer
PLANCHERS PRÉLARTS

en vente partout
BEAVER PRODUCTS
4591a AVE PAPINEAU MONTRÉAL CIE LTÉE

La meilleure pour tout usage culinaire
FARINE PURITY
pour
Pain, Gâteaux et Pâtisseries
PF486E

C'est maintenant qu'il faut acheter les
Kellogg's CORN FLAKES
et economiser!



MALGRE la hausse du maïs et des autres denrées alimentaires, les Kellogg's Corn Flakes continuent d'être un des achats les plus profitables qui soient.

En les servant fréquemment, vous économiserez — et vous mettrez toute la famille en belle humeur. *Croquants*, légers, faciles à préparer . . . c'est, au printemps, un déjeuner idéal, un lunch nourrissant, un souper complet pour les enfants et, au coucher, une collation exquise. Prêts à servir avec de la crème ou du lait. Savoureux avec du miel ou des fruits frais ou en conserve. Plusieurs portions généreuses pour quelques sous!

Achetez-en plus d'un carton à la fois— en prévision d'une hausse possible — et régalez-vous de la céréale la plus populaire (et la plus économique) du monde entier!

W. K. Kellogg
Kellogg Co. of Canada, Ltd.,
London, Ontario

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

LA saveur EST TOUJOURS LA MÊME
5¢
12 ONCES
VAUT 2 FOIS SON PRIX
FC 208

37-4F

LES BÉBÉS PROFITENT MIEUX QUAND ILS AIMENT VRAIMENT LEUR NOURRITURE
PURÉES APPROUVÉES
HEINZ
LES bébés aiment les Purées Heinz pour leur fraîcheur et leur goût. Le procédé Heinz permet de cuire les aliments en en conservant la saveur, les vitamines et les sels minéraux naturels dont votre bébé a besoin — une chose que la cuisinière réussit rarement. La pureté et la valeur alimentaire des Purées Heinz sont certifiées de deux façons: Par le sceau de qualité "57" de Heinz et par le sceau d'approbation de la profession médicale.
Les Purées Heinz créent de l'énergie, et restaurent au bébé celle qu'il dépense par son activité. Plus tard, votre bébé récoltera les bienfaits des Purées Heinz que vous lui donnez maintenant.
Ces aliments vous épargnent aussi beaucoup de temps. Ils sont prêts à manger—il n'y a qu'à les assaisonner. Il y en a un grand choix, en boîtes de grandeur convenable, à prix modiques. N'oubliez pas les Purées Heinz pour bébé.
Variétés: Purée de Soupe aux Légumes Heinz—Purée de Carottes—Purée de Pois—Purée de Tomates—Purée de Betteraves—Purée de Haricots Verts—Purée de Pruneaux — Purée d'Epinards — Céréale.
"Questions et Réponses sur les Purées Heinz"—Adressez-nous à H. J. Heinz Company, Dépt. SF7, Montréal, P.Q.
Cuisines canadiennes établies en 1909, à Leamington
QUELQUES-UNES DES 57

La navigation le 15 mai seulement sur toute la longueur du canal Rideau

On ouvrira toutefois samedi prochain, le 1er mai, les écluses de la section d'Ottawa. — Les vaisseaux pourront commencer à y circuler.

La navigation sur le canal Rideau s'ouvrira samedi le 1er mai. C'est ce que "Le Droit" a appris aujourd'hui de l'assistant-surintendant. Les vaisseaux ne pourront toutefois circuler que sur une partie du canal, car les écluses du district de Kingston ne commenceront à fonctionner que le 15 mai seulement.

LES CHEFS DE LA GRÈVE ET LES "INTIMIDATIONS" DU MINISTRE DU TRAVAIL

Les grévistes de Montréal ne réintégreront pas leurs ateliers tant que la grève n'aura pas été réglée. M. TREPANIER

L'union internationale des ouvriers de la robe a défié hier le gouvernement provincial. Après avoir reçu un télégramme de l'hon. William Tremblay lui ordonnant de renvoyer les grévistes à l'ouvrage d'ici vingt-quatre heures, elle a décalré que la grève se continuerait dans l'industrie avec autant de vigueur tant que l'union ne serait pas reconnue par tous les manufacturiers.

En fait, hier matin, les piqueteurs se sont continuellement tenus devant les ateliers, et, même durant l'assemblée générale où les grévistes ont accepté l'offre de Québec de former un comité d'arbitrage, ils ont refusé de retourner à l'atelier, à moins que leur union fût reconnue. Le ministère du Travail, cependant, prétend que cette condition n'est pas suffisante pour continuer la grève et il a donné vingt-quatre heures à l'union pour donner une réponse finale.

(Du correspondant du Canada).

QUEBEC, 28. — L'hon. William Tremblay, ministre du Travail, a reçu ce soir le télégramme de l'union internationale des ouvriers de la robe et a annoncé qu'il ne ferait pas de déclaration avant ce matin. Le ministre reste cependant déterminé à sévir contre "la force meployée pour faire entrer les ouvriers dans cette union. Les ouvriers sont libres d'appartenir à n'importe quelle union, dit-il, mais le gouvernement provincial s'opposera à ce qu'on les oblige à faire partie de l'union internationale."

Le télégramme de M. Tremblay

Le télégramme de l'hon. William Tremblay au président du comité de grève, M. Raoul Trépanier, est parvenu ici quelque temps après l'entretien du ministre avec le sous-ministre du Travail, qui a présidé samedi dernier la conférence tenue à Montréal, et une délégation des manufacturiers conduite par M. Charles-N. Sommer, président du "Montreal Manufacturer's Guild". Ce dernier a déjà refusé de reconnaître l'I.L.G.W.U. comme le porte-parole des ouvriers de cette industrie.

Voici la teneur de ce télégramme: Raoul Trépanier, président du comité de grève.

"Suivant l'offre du ministère du Travail de nommer un comité d'arbitrage pour régler la grève de la robe, vous êtes avisés que les manufacturiers ont accepté cette offre et que l'union n'a pas encore donné de réponse après un délai de trois jours. Nous vous demandons donc d'accepter l'arbitrage d'ici vingt-quatre heures et de renvoyer les grévistes au travail. Votre position actuelle porte préjudice à toutes les industries connexes à celle de la robe et provoque le chômage à travers la province. Votre refus d'approuver nos recommandations pourra justifier le ministère de considérer vos actions dans un but de créer du désordre. Votre requête relative à la reconnaissance de l'union dans les ateliers n'est pas suffisante pour retarder le comité d'arbitrage".

(Signé) William TREMBLAY

Dans sa réponse au ministre du Travail, M. Raoul Trépanier a affirmé que la suggestion de M. Tremblay "était la seule du genre faite par une personne responsable" dans l'histoire des différends ouvriers. Il a ajouté qu'il ne pouvait permettre et ne permettrait pas que les grévistes soient forcés par des menaces de retourner à l'ouvrage. Il a prétendu que la requête de M. Tremblay devait avoir été envoyée avant qu'il eût pris connaissance de la résolution de l'union d'accepter l'arbitrage.

M. Trépanier dit aussi que les grévistes n'étaient pas tenu de donner leur décision avant mercredi et que d'ailleurs cela avait été convenu avec le sous-ministre du Travail, à l'issue de la conférence de samedi dernier. "Ce matin, dit-il, les grévistes ont approuvé en principe l'offre de votre ministère et ils sont prêts à retourner à l'ouvrage, si leur union est reconnue par tous les manufacturiers."

L'union a ensuite nié que la greve ait porté préjudice à d'autres industries et provoqué le chômage dans la province. "La grève a jusqu'ici paisible et nous entendons continuer ainsi, mais nous ne pouvons répondre de rien si les manufacturiers continuent à employer des agents provocateurs", dit M. Trépanier.

Le télégramme des ouvriers dit au ministre du Travail que son télégramme donné à la presse, même avant d'être envoyé à M. Trépanier, a causé un tort considérable et a empêché des manufacturiers de signer le contrat de travail de l'union et plusieurs grévistes de reprendre le travail. On y demande un entretien au ministre du Travail aussitôt que possible.

M. Bernard Shane, organisateur général de cette union, a aussi fait la déclaration suivante hier soir: "Nous avons été blessés de l'attitude du ministre du Travail. L'union internationale ne peut pas et ne sera pas obligée de soumettre à ce qui peut compromettre les droits du mouvement ouvrier canadien. Nous sommes obligés de continuer notre grève comme auparavant et nous le feront paisiblement par des méthodes déterminées."

Selon les principes de l'union internationale, il est impossible que les grévistes reprennent leur travail sans que leur union soit reconnue dans l'industrie de la robe. "Si le gouvernement provincial veut reconnaître à l'ouvrier le droit de s'organiser dans l'union de son choix, il ne devra pas procéder de cette manière, dit M. Trépanier. Cependant, si l'on continue ainsi, nous nous considérons comme auparavant libres de s'organiser et nous nous réservons de protester en temps et lieu."

LA GREVE DE CONNERSVILLE A ETE REGLEE

UN PROPAGANDISTE DES UNITED MINE WORKERS AURAIT ETE ASSASSINE DANS LE KENTUCKY.

(Presse associée)

CONNERSVILLE, Ind., 29— La grève de la Rex Manufacturing Company, qui mettait en présence la compagnie, le Syndicat des United Automobile Workers et la Cabinet and Refrigerator Workers Protective Association, a été réglée. La grève n'a duré que trente heures, mais les membres des deux syndicats ont eu le temps d'en venir aux mains. Les U. A. W. A. avaient déclaré la grève sous le prétexte qu'ils étaient soumis à un régime de distinction défavorable par la compagnie. Le syndicat C. R. W. P. A. refusa de les suivre. On se battit, mardi soir, lorsque le piquet s'opposa à l'entrée de l'équipe de nuit.

L'accord stipule que la compagnie ne fera pas de distinction entre les deux syndicats et n'entreprendra rien contre eux et que les U. A. W. A. ne porteront pas plainte auprès du National Labor Relations Board.

ASSASSINAT ?

WASHINGTON, 29— Le syndicat des United Mine Workers a prétendu auprès du Comité des libertés civiles que l'un de ses propagandistes a été assassiné "par gardes des mines" dans le Kentucky. On fait enquête. Un agent de police aurait prétendu que le meurtre serait la conclusion d'une querelle et n'aurait rien à faire avec la situation tendue qui existe entre les exploitants des charbonnages et leurs ouvriers syndiqués. Les U. M. W. affirme aussi que les ouvriers syndiqués sont licenciés petit à petit et qu'une mine où la très grande majorité des mineurs s'était affiliée au syndicat à été fermee.

L'Association des exploitants affirme de son côté qu'il n'y a rien de vrai dans toute cette histoire.

On ensemencera 11.000.000 d'acres

CALGARY, 29 — Les autorités de la halle de blé de l'Alberta estiment que plus de 11.000.00 d'acres de la province seront ensemencées cette année, dont 7.360.000 en blé.

Intervention du Cardinal Verdier

LA POLEMIQUE ENTRE "SEPT" "LES ETUDES" ET "LA FRANCE CATHOLIQUE".

(P.C. - Havas)

PARIS, 29—L'union est pour tous les catholiques le premier des devoirs, proclama Monseigneur Verdier, Cardinal Archevêque de Paris, dans un communiqué aux fidèles de son diocèse. L'initiative du prélat est due à certains incidents qui viennent de se produire dans la presse catholique à propos des événements d'Espagne et surtout des grands thèmes de la politique intérieure française. C'est ainsi que **"Sept"**, organe hebdomadaire des Dominicains de Juvisy, pour avoir publié une interview du président du conseil Léon Blum lançant un appel à la colaboration de tous les catholiques fut pris à partie avec modération par "Les Etudes", revue des Pères Jésuites et avec violence par "La France Catholique", organe de la Fédération Nationale Catholique du général de Castelnau.

La polémique qui s'ensuivit dura longtemps et, dans certains journaux de province, prit une tournure déplaisante. Le Cardinal Verdier qui avait, Havas est en mesure de l'affirmer, approuvé la publication de l'interview de Léon Blum par avance, intervient aujourd'hui pour arrêter cette polémique: En tout temps l'Eglise eut la double mission de conserver son bercail et de l'agrandir par voie de conquête. Dans les conjonctures actuelles, cette double mission s'impose plus que jamais. Elle constate avec douleur d'une manière générale que la motion d'autorité disparaît de plus en plus de la conscience moderne et que le loyalisme à l'égard du pouvoir établi, que les premiers chrétiens pratiquaient si noblement à l'heure même des sanglantes persecutions, n'est parfois qu'un vain mot. De plus, elle voit avec un amour plein de tristesse les masses ouvrières échapper à sa maternelle influence et pour leur bonheur voudrait tant les ramener au Christ. A cette fin, très courageusement elle a donné en ces derniers temps un éclat tout particulier à sa doctrine traditionnelle sociale et, ce faisant, elle a légitimé bien des revendications ouvrières". Plus loin, le Cardinal précise que "les légitimes observations ou critiques ne doivent jamais être faites par des laïques sirtout au nom de l'Eglise".

Loyalisme envers le gouvernement légitime, justification des revendications des ouvriers, condamnation directe du catholicisme politique des laïques qui pour des fins temporelles s'érigent en juges de dactrine: ces trois principes posés par le communiqué de l'archevêque sont interprétés comme la légitimation par la plus haute autorité du diocèse de l'initiative prise par les Pères Dominicains qui dirigent "Sept".

LA MUSIQUE

Claire Beaudry

Devant le nombreux et sympathique auditoire qui remplissait complètement la belle salle de concert du Collège Bruyère, rue Rideau, Mademoiselle Claire Beaudry, jeune pianiste de dix-sept ans, donna un récital qui fut remarquable surtout par sa très grande variété. Du plus pur classicisme jusqu'au modernisme distingué d'un Ravel, à peu près toutes les écoles musicales furent représentées.

L'on sait les beaux éloges que s'est attirée mademoiselle Beaudry, au récent Festival de musique du Québec. Et son jeu, hier soir, fut marqué au coin d'un fini étonnant chez une artiste si jeune.

Le programme débuta par la très noble sonate, op. 35, de Chopin. Il y avait encore une des pièces de concours du Festival: la Toccate en ré mineur de Bach. L'école romantique fut encore représentée par "Leyenda" d'Albeniz, un "Scherzo" de Moskowski, une "Berceuse" de Chopin, les "Murmures dans la Forêt" de Litstz et le premier Nocturne, op. 55, de Chopin. L'école impressioniste fut représentée par le très beau prélude de Debussy "Ce qu'a vu le vent d'ouest", et l'école moderne française par une transcription pour piano du très populaire "Boléro" de Maurice Ravel.

Toutes les interprétations de Claire Beaudry furent très solides du point de vue de la technique et presque toutes furent emportées par un beau souffle, malgré un certain manque de retenu parfois dans le coloris pianistique. En somme, un récital qui laisse prévoir de très belles choses pour l'avenir artistique de mademoiselle Beaudry.

Au programme encore, mademoiselle Louise Morrison qui chanta le "Petit papillon" de Campra. Et mademoiselle M. Spang, violoniste, s'attira de longs aplaudissements pour ses interprétations de l'Adagietto de Bizet et du Schon-Rosmarin de Kreisler. Les excellents accompagnements de mademoiselle M. Madden contribuèrent pour une large part à souligner plus fortement la beauté de toutes ces pièces.

L'inondation

(Presse Canadienne)

THAMESVILLE, Ont., 29. — Les eaux de la Tamise, qui ont envahi ce village hier, ont baissé de quatre pouces au cours de la nuit. Le village est encore isolé aujourd'hui car les rues sont recouvertes d'eau.

PERTE DE $30.000

ST-THOMAS, Ont., 29. — Le niveau de l'eau est redevenu presque normal aujourd'hui dans cette région. Le village de Vienna a été bien éprouvé. On estime que les pertes sont de $30.000.

GRAVES DEGATS

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 29.—De grands dommages ont été causés dans la vallée de la Grande Rivière par les inondations. A Caledonia cependant, les eaux ont baissé de deux pieds pendant la nuit. Trente à quarante fermiers du canton d'Oneida ont été pratiquement isolés après que les approches du pont Anderson furent devenus inaccessibles. De toutes les régions on reçoit des nouvelles que les eaux se retirent.

L'ESPOIR RENAIT

(Presse canadienne)

Les nuages chargés de pluie se sont éloignés cet après-midi de l'ouest d'Ontario pour faire place à un temps ensoleillé, qui a fait renaître l'espoir chez les gens éprouvés par les inondations.

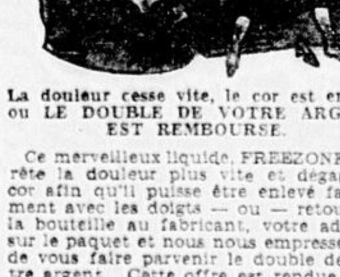
Dans une étendue de 75 milles, de London à Chatham, le soleil a envoyé ses rayons sur les terrains submergés, les maisons détruites, les routes et les ponts endommagés.

A Chatham, on attend avec anxiété le maximum de l'inondation, qui se produirait à six heures ce soir. Jusqu'ici, la Tamise n'a pas endommagé la ville considérablement.

AMELIORATIONS A L'HOTEL DOMINION

Le grand ménage du printemps a pris des proportions inaccoutumées à l'Hôtel Dominion, 28, rue York. Certaines parties de l'hôtel ont été complètement remises à neuf. On a fait construire une allonge à la buvette du rez-de-chaussée et l'ameublement complet de la buvette sera renové. M. Cyr, propriétaire de l'hôtel, déclare que le coût des travaux dépassera $2.000. On met actuellement la dernière main aux améliorations apportées à l'immeuble.

Les cors vous font souffrir, madame? Le Freezone arrête la douleur instantanément ou nous vous remboursons le double de votre argent. Vous serez surprise.



La douleur cesse vite, le cor est enlevé ou LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT EST REMBOURSE.

Ce merveilleux liquide, FREEZONE, arrête la douleur plus vite et dégage le cor afin qu'il puisse être enlevé facilement avec les doigts — ou — retournez la bouteille au fabricant, votre adresse sur le paquet et nous nous empresserons de vous faire parvenir le double de votre argent. Cette offre est rendue possible parce que des millions de gens ont reconnu que le FREEZONE est la méthode la plus facile et la plus rapide pour enrayer la douleur et se débarrasser des cors durs ou mous. Achetez-en une bouteille chez n'importe quel pharmacien et faites-en l'essaie. Les résultats seront satisfaisants ou LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE.

Société Saint-Jean-Baptiste

Les représentants des Saint-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario se réunissent à Montréal. — Etroite collaboration en vue d'une action nationale plus efficace.

MONTREAL, 28. — (Spéciale) — Le dimanche 25 avril, les directeurs de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** recevaient, au Monument national, les représentants des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario. Ils avaient invité à se joindre à eux les aumôniers, les présidents et les secrétaires des comités régionaux et les présidents des sections paroissiales de la Société de Montréal.

Les directeurs de la Société ont établi la coutume, en 1934, d'organiser, deux fois par année, ce genre de réunion afin d'entretenir entre ces organismes nationaux des relations plus suivies et d'établir des moyens de contact plus fréquents. C'est un fait reconnu que l'effort de cohésion s'impose et qu'il est nécessaire de dresser des plans d'ensemble pour l'orientation commune de notre action. La solidarité et l'adhésion à un mouvement concerté constituent une puissance qui apaise les inquiétudes, stimule les énergies. D'où l'importance de resserrer les liens entre les diverses sociétés nationales et de créer une atmosphère d'action nationale adaptée aux besoins et aux nécessités de chaque milieu dans l'unité de pensée.

QUESTIONS ETUDIEES

Au cours de cette assemblée, les délégués étudièrent plusieurs questions d'actualité, entre autres:

a) la fondation de sociétés de Saint-Jean-Baptiste dans toutes les paroisses de quelque importance et de les grouper en sociétés diocésaines, là où ce n'est déjà fait;

b) le deuxième Congrès de la langue française au Canada;

c) l'aide financière aux Associations qui organisent un Concours de français annuel dans les provinces à minorité française;

d) l'oeuvre de la colonisation; quote-part des sociétés de Saint-Jean-Baptiste;

e) le centenaire des Patriotes de 1837;

f) l'organisation de la célébration de la fête nationale, le 24 juin, partout où c'est possible;

g) le fonctionnarisme et les justes revendications des Canadiens français.

LA BIENVENUE

Après la prière d'ouverture récitée par le R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., aumônier du comiét régional du nord, M. J.-Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation, président général de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, souhaita la bienvenue aux assistants, expliqua le but de la réunion, dirigea la discussion et l'étude des différents articles de l'ordre du jour.

Le Conseil général était représenté par Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., recteur de l'Université de Montréal, aumônier-adjoint de la Société; MM. Arthur Tremblay, premier vice-président, Joseph Dansereau, deuxième vice-président, J.-Albert Bariteau, trésorier, Guy Vanier et V.-Elzéar Beaupré, anciens présidents, Emile Pigeon, Donat Allaire, directeurs, Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, Alexandre Grenon, adjoint, T.-Auguste Poupart, organisateur-propagandiste.

Les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste avaient délégué: M. l'abbé Gilbert Grimard, de Saint-Joseph-d'Alma, MM. Ernest Drolet, président, de Québec, le Dr Jean-Marie Laframboise, M.D., président, Louis Charbonneau et Lucien Laplante, d'Ottawa, Aurèle Paquette, président, Alexandre Bourque, Daniel Lapointe, Léon Bégin, de Eastview-Centre, Ontario, Fred. Lefebvre, président, et Rodolphe Danis, de Cornwall, Ontario, Me Louis Houde, président, Plessisville, Maurice Gélinas et Me Hervé Biron, des Trois-Rivières, le Dr Valmore Olivier, président, et Armand Thibodeau, de Sherbrooke, Victor Sylvestre, président, et J.-Ephrem Paquin, de Saint-Hyacinthe, Aimé Leduc, président, Frédéric Girard, Antonia Cailhier, Georges Leboeuf, Paul Desjean, C.-E. Charbonneau et A.-A. Cadieux, de Valleyfield, Emile Lamontagne, Georges Bhérer, Delphis Lachance, Aimé Savard, P. Martineau, J. Tondreault, Jos. Boulet, de Village Montmorency, le Dr G. Phenix, M.D., de Saint-Jean-de-Québec, Georges-A. Morin, président, de Rimouski. On remarquait aussi MM. Elzéar Lavergne, président des Chevaliers de Carillon de Montréal, et Henri Allard, de Sherbrooke.

COLLABORATION ACQUISE

Les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste de Sudbury et de Belle-Rivière, Ontario, l'Islet, Courville, Montmagny, Rivière-du-Loup, Cap-de-la-Madeleine, Témiscamingue, n'ont pu se faire représenter à cette assemblée, mais ont promis aux organisateurs leur plus entière collaboration.

Le R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., aumônier, MM. Edouard Emond et Télesphore Rivard, du comité régional du nord, M. l'abbé J.-P. Savaria, aumônier, du comité régional de l'ouest, M. P.-Zéphyrin Nadon, secrétaire du comité régional du centre, le Dr Paul Denis, M.D., vice-président du comité régional de l'est, représentaient les comités régionaux de Montréal.

Des sections paroissiales de la Société, assistaient: MM. Georges Charrier et Eugène Beauséjour, (Saint-Jean-de-la-Croix), L. Galarneau, (Saint-Nicolas), le Dr René Major, M.D., (du Père Marquette), J.-P. Lacerte, (Saint-Clément de Viauville), Edmond Boisclair (Saint-Paul), Réal Morel, (Notre-Dame-de-la-Paix), J. Dubois, Etienne Parent et Joseph Grenier, (François-Xavier-Garneau), C. Bujold, (Montcalm), Albert Charest, Louis Hébert et Louis-Marie Gagnon, (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs), Louis-A. Germain et Victor Grenier, (Desnoyers), Alexandre Dupont-Hébert, Alphonse Nobert et Jules Massé, (Côme-Cherrier), W. Bélanger, (Saint-Joseph), Victor Archambault (Saint-Antonin), Olivier Pagé, (Saint-Edouard), J.-Oliva Moquin, (Longueuil), J.-Maurice Cousineau, (Saint-Laurent), Raymond Denis (Notre-Dame-de-Grâce), Alfred Boyer, (Saint-Irénée), L.-A. Lapalme, (Saint-François-Solano), Sylvio Gauvin, (Saint-Jean-Baptiste), Ed. Machet, (de Salaberry).

Chaque article de l'ordre du jour fut l'objet, au cours de la réunion, d'expressions d'opinions favorables.

Parlant au nom des Sociétés diocésaines qu'ils représentaient, les délégués résumèrent l'action de ces groupements dans leur milieu respectif. Tous reconnaissent l'importance et la nécessité de sociétés diocésaines de Saint-Jean-Baptiste avec sections paroissiales. Dans les diocèses où ils n'existent pas encore, on travaille à créer ces organismes. Afin de grossier leurs rangs, plusieurs sociétaires souhaitent que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal établisse un lien assez puissant pour retenir ceux qui entrent dans les cadres de la société.

CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Concernant la préparation du Congrès de la langue française de Québec, les délégués assurèrent que partout le travail d'organisation se poursuit avec ardeur, car c'est le souhait unanime que cette manifestation soit sans précédent. Les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste adoptèrent, autant qu'elles le peuvent, au succès de ce grand événement patriotique.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Les délégués furent saisis d'admiration à l'énoncé des efforts déployés par nos compatriotes des provinces à minorité française, en faveur de l'enseignement de la langue française. Tous souscrivirent à l'action de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, à l'effet d'aider pécuniairement et d'encourager les concours de français institués dans les écoles de ces provinces et à la diffusion de la littérature française par l'entremise de l'**Oeuvre du livre français.**

COLONISATION

Le président de l'assemblée, M. J.-Ernest Laforce, demanda aux Sociétés de Saint-Jean-Baptiste de concourir à l'oeuvre de la colonisation dans la province. Il exposa tout le problème au moyen de données précises sur les nécessités de l'heure présente et les avantages qui découleraient de la réalisation des projets qu'il énuméra. Il y eut plusieurs opinions émises par les délégués et des remarques propres à aider avantageusement tout mouvement pratique.

HOMMAGE A MGR MAURAULT

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., fut salué par des applaudissements répétés, à son entrée dans la salle. M. le président lui offrit ses hommages et ses félicitations au nom de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, ainsi qu'en celui de toute l'assemblée, à l'occasion de sa récente élévation à la prélature de la Maison de Sa Sainteté, en sa qualité de recteur de l'Université de Montréal.

Le distingué prélat remercia le président de cette marque d'estime et de respect qu'on veut bien lui témoigner. Ajoutés à tant d'autres, ces hommages me portent à croire, dit-il, que l'opinion publique est favorable à l'Université. Comment ne le serait-elle pas, quand on voit des endroits, dans le sud des Etats-Unis, moins avancés que nous sous divers rapports, qui sont fiers de leurs universités et qui ont le souci de leur maintien. Faisant allusion à son récent voyage en Louisiane, avec la Croisière Cavelier de la Salle, Mgr dit avoir visité avec orgueil et fierté ces contrées découvertes et explorées par les nôtres, où il a entendu parler le français mieux que dans un grand nombre d'endroits de la province de Québec. La leçon doit nous profiter. Nous avons le devoir de perfectionner notre langage, d'apprendre notre grammaire et de développer notre vocabulaire. Ces moyens affermiront l'esprit français chez nous et nous encourageront à maintenir nos institutions d'enseignement secondaire et supérieur.

CENTENAIRE DE 1837

Les délégués conviennent de commémorer le centenaire des Patriotes de 1837. C'est l'occasion, pour nos historiens, de faire la lumière sur une situation qui a poussé les nôtres à la révolte. On voulait décapiter notre race dans l'ordre scolaire et dans l'ordre politique. C'est une page d'histoire qui mérite d'être enseignée et apprise. Le moment est propice. L'organisation de conférences, — qui pourraient être reproduites en brochures et en tracts — est un mode d'enseignement facile que les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste peuvent utiliser avec succès.

SOCIETE D'ENTREPRISE DU CANADA

Au point de vue économique, les délégués affirment que leurs sociétés respectives collaboreront avec empressement à l'organisation de la **Société d'entreprise du Canada**, organisée par un groupe de financiers de Montréal et approuvée par le Ministère de l'Industrie et du Commerce. M. Guy Vanier expliqua brièvement la nature de cette société et démontra le bien qu'elle est appelée à rendre à notre nationalité.

FONCTIONNARISME

La question du fonctionnarisme fut l'objet de remarques acerbes et de griefs justifiés relatifs aux procédés employés pour éliminer les Canadiens français des positions importantes dans les divers ministères fédéraux et les empêcher d'y arriver. Il est convenu que les Sociétéss de Saint-Jean-Baptiste continueront de réclamer la juste part des emplois publics à laquelle les Canadiens français ont droit et s'entendront sur le choix des candidats aux postes qui deviendront vacants.

REUNIONS INTER-SOCIETES

A l'issue de la séance, les délégués décidèrent de nouveau de répéter fréquemment ces réunions inter-sociétés de Saint-Jean-Baptiste, afin de coordonner de plus en plus l'action de chacune par un échange de vues entre leurs chefs respectifs et de faciliter la fondation et la vie de sociétés analogues dans chaque diocèse de la province de Québec et dans chaque paroisse des autres provinces où il y a un nombre suffisant de Canadiens français.

VOEUX

En plus, ils adoptèrent les voeux suivants:

Il convient de célébrer dignement, chaque année, la Saint-Jean-Baptiste, fête patronale des Canadiens français, et de lui donner un caractère éducatif en organisant des manifestations paroissiales ou régionales d'une grande portée patriotique et sociale; feu de la Saint-Jean, messe solennelle avec sermon, décoration des demeures, soirée patriotique, etc.

Ils demandent à tous les corps publics de favoriser l'oeuvre de la Colonisation en formant l'opinion publique en vue de l'établissement, sur des terres, des fils de cultivateurs, et de la création d'un bureau de classement des terres où ils pourraient s'établir. A cette fin, ils approuvent l'ordre du jour suivant:

ATTENDU qu'il se trouve plus de 50.000 familles de chômeurs dans la province de Québec, et que, pour une grande proportion, ces gens viennent de la campagne;

ATTENDU que cet état de choses coûte plus de vingt-cinq millions de dollars annuellement et que cet argent, une fois dépensé, les assistés ne sont pas dans une meilleure situation qu'auparavant;

ATTENDU que, pour aider à résoudre le problème de l'établissement des jeunes de la ville, l'Etat dépense beaucoup d'argent pour mettre en rapport direct les employeurs et les employés;

ATTENDU que dans chacune des 987 paroisses agricoles de la province de Québec il se trouve 50 jeunes et plus en âge de fonder des foyers;

ATTENDU que nous avons intérêt, nationalement, à ce que toute cette population campagnarde s'établisse à la campagne;

ATTENDU que si nous ne préparons pas l'établissement de la jeunesse rurale à la campagne, elle viendra ou prendre la place des travailleurs urbains à la ville, ou se faire nourrir par l'Etat;

Les membres des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste de Québec et d'Ontario, réunis en assemblée, ce 25 mars 1937, prient le gouvernement de prendre des dispositions pour que tous les ruraux puissent s'établir sur les terres du pays découvert par leurs ancêtres.

Ils s'unissent aux Canadiens français de Montréal et aux dirigeants de l'Université de Montréal, en particulier à son distingué Recteur, pour obtenir les moyens de parachever l'immeuble de l'Université et assurer la survivance de cette importante et indispensable institution.

Ils votent un témoignage de sympathies à Madame Olivar Asselin et à sa famille à l'occasion de la mort récente de M. Asselin, ancien président de la société nationale de Montréal, qui, pendant son court règne à la tête de la Société, a institué le **Sou de la Pensée française**, pour aider les Canadiens français de la province d'Ontario au plus fort de leurs difficultés scolaires.

Ils s'unissent pour féliciter les Canadiens français et témoigner leur adhésion au travail qu'ils poursuivent avec constance, en dépit de nombreux obstacles, à la survivance de la langue et de la nationalité françaises, dans les provinces maritimes et dans celles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

La journée se termina par un dîner intime chez Kerhulu et Odiau. M. Laforce remercia les représentants des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste qui ont répondu avec tant d'empressement à l'invitation qu'elles ont reçue et il les assura de l'entière collaboration de leur Société mère.

UN OCTROI DE $15.000 AU CONGRES

(De notre correspondant)

QUEBEC, 29 avril. — Le gouvernement provincial accordera un octroi de $15.000 au comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue Française, a annoncé ce matin l'hon. M. Maurice Duplessis.

La ville de Québec donnera $5.000 pour sa part.

Le Dr Chapman est candidat

(Presse Canadienne)

STE-CATHERINE, Ont., 29. — Le Dr W.-J. Chapman, de cette ville, a été choisi candidat conservateur provincial dans Lincoln, à une convention tenue ici hier soir. S.-J. Wilson, de Beamsville, posa aussi sa candidature et il y eut voee.

L'hon. Earl Rowe, chef conservateur d'Ontario, déclara qu'il rendrait la commission hydroélectrique d'Ontario au peuple par l'élection d'un représentant des municipalités qui font usage de l'hydro.

Nous séparerons la politique de l'hydro, dit-il. Il promit aussi des améliorations dans le service civil.

Manuel Hedilla jeté en prison

(P.C.-Havas)

HENDAYE, France, 29. — Manuel Hedilla, chef national de la phalange espagnole, a été jeté en prison hier soir à Salamanque, pour avoir mis au défi l'autorité du général Franco.

Le colonel Yague a été arrêté.

L'INCENDIE D'UN MOULIN

(Presse canadienne)

CHARNY, Qué., 29. — Des pertes estimées à $100.000 ont été causées par un incendie qui a détruit hier le moulin local de la Quebec Lumber Company. Soixante-cinq hommes sont privés de travail en cet endroit du comté de Lévis.

CLOTURE DES COURS DE M. S. MARION

C'est demain soir, à 8 heures, qu'aura lieu la clôture des cours de littérature de Monsieur Séraphin Marion, docteur ès-lettres de la Sorbonne. Ces cours de M. Marion sont donnés à la maison de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester.

PRODUITS DU LAIT CONCENTRE

En mars la production des produits du lait concentré accuse une augmentation de 39 p.c. sur le mois précédent et de 26 p.c. sur le mois correspondant de l'an dernier. Celle du dernier mois s'établit à 8.590.758 livres, contre 6.173.734 en février et 6.835.670 en mars 1936. La production des trois premiers mois de l'année courante s'élève à 21.501.-960 livres, contre 16.875.675 la période correspondante de l'an dernier.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

GUERNICA EST OCCUPE PAR LES NATIONAUX

(Presse Associée)

HENDAYE, France, 29. — Les troupes nationales du général Mola ont occupé la ville dévastée de Guernica à 11 h. 15 a.m., pendant que le gouvernement de la république basque s'efforce de faire évacuer 300.000 non combattants de Bilbao et demande aux puissances mondiales de leur trouver un refuge.

Guernica est situé à 20 milles au nord-est de Bilbao, en arrière de la ligne principale de l'avance des nationaux sur Bilbao, capitale basque et forteresse industrielle.

A la Canadian Hydro-Electric Corporation, Ltd

A la réunion annuelle des actionnaires à Ottawa aujourd'hui, M. G. Gordon Gale, président de la Canadian Hydro-Electric Corporation, Limited, a exposé les grandes lignes d'un projet qui sera probablement soumis à l'approbation des actionnaires sous peu. Ce plan a pour fin de simplifier l'organisation de la Corporation et de ses subsidiaires et de faciliter le remboursement des débentures de la Cie Gatineau Power dues en 1941 et dont il y avait, au 31 décembre 1936, $14.-822.000 émises et dans les mains du public.

Les actionnaires approuvèrent les bilans pour l'année se terminant au 31 décembre 1936 et les directeurs furent réélus.

Après la réunion, eut lieu une réunion du bureau de direction et les officiers suivants furent réélus: G.-Gordon Gale, président, le brigadier général J.-B. White, D.S.O., E.D., vice-président; Irwin-L. Moore, vice-président; H.-R. Weaver, trésorier; John-R. Binks, secrétaire et trésorier-adjoint; A.-R. Storm, trésorier-adjoint; Roy Campbell, secrétaire-adjoint; G.-S. McCarthy, sec.-adjoint; Coulter-D. Young, secrétaire-adjoint.

Grévistes et "renards" se sont collectés

TORONTO, le 29. — Les grévistes de la fabrique de l'Ontario Silknit en sont venus aux mains avec des "renards" engagés par la compagnie. Plusieurs ont été blessés, des deux côtés, mais sans gravité. La police est venue au secours des "renards" et les a escortés à l'intérieur de l'usine.

LA PULPERIE

TORONTO, le 28. — La Pulp and Sulphite Workers International Union a signé un contrat de deux ans avec les compagnies Abitibi, Great Lakes, Ontario, Provincial et Spruce Falls, qui stipule des augmentations de salaires de 11 à 15 cents l'heure. L'accord affecte quelque 5.000 ouvriers.

IL TOMBE D'UN POTEAU ET SE TUE

Julien Norbonne meurt à son arrivée à l'h pital.

UNE AUTOPSIE

Un employé de la Hydro-Electric Co., Julien Nerbonne, dit Crebin, résidant au numéro 13, rue Gilchrist, s'est tué en tombant du haut d'un poteau télégraphique ce matin, vers 11 h. Il était à réparer des fils électrique quand le pied lui glissa et il s'effondra sur la chaussée d'une hauteur de plus de 25 pieds. M. Nerbonne était âgé de 57 ans. L'accident se produisit, rue esserer, entre l'avenue King-Edouard et la rue Cumberland.

Quand l'ambulance arriva sur les lieux de l'accident, une foule de personnes etait réunie autour de l'agonisant. M. Nerbonne expira quelques minutes après son arrivée à l'Hôpital Général. Le docteur Shirreff, coroner, se rendit à l'hôpital dès la réception de la nouvelle, et ordonna de pratiquer l'autopsie du cadavre. Une enquête sera ouverte cet après-midi.

M. Nerbonne était employé de la Hydro-Electric depuis quinze ans. Il avait été auparavant à l'emploi de la Ottafa Electric Co. pendant 35 ans. Il était en excellente santé; on ne peut s'expliquer comment l'accident se produisit.

M. Nerbonne laisse dans le deuil sa femme, née Crebin; quatre engants, Jules, Rose-Aimée, Arthur et Samuel; un petit-fils, Gérald; un frère, Samuel; trois soeurs, Mmes Maurice Modaste, Gina Lacroix, et Mme Julienne Curren, de New-Yorv.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à l'église St-François. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 13, rue Gilchrist. M. Nerbonne sera enterré au cimetière Notre-Dame.

UN ASILE EN ANGLETERRE

(Presse Associée)

LONDRES, 29.—Sir John Simon, secrétaire des affaires domestiques, a annoncé aujourd'hui que la Grande-Bretagne offrirait un asile à un nombre limité d'enfants de Bilbao. Les autorités anglaises et françaises laissent entendre que des vaisseaux seront fournis pour l'évacuation de 300.000 réfugiés de la capitale basque quand le général Franco aura promis qu'il n'interviendra pas.

RECONSTRUCTION D'EGLISE

aL reconstruction de l'église du Saint-Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, détruite par un incendie le 21 février, sera entreprise. On a retenu les services des architectes Gascon et Parent, de Montréal.

PAIN ANN PAGE

LA PLUS GRANDE VALEUR EN PAIN EN VILLE!

Tranché ou non tranché. Pain enveloppé de 24 on., **10c**

THE Lipton	Etiquette rouge. Paquet de ½ livre	27c
FEVES Cuites	CLARK ou de LIBBY. Boite de 22 onces	10c
SOUPE aux Tomates	Campbell 3 boites pour	25c
POIS	Réguliers Excelsior ou Riverdale 3 boites pour	25c
ANANAS	SINGAPORE, tranchés et cubes 3 boites de 19 onces	27c
SPAGHETTI Campbell	3 boites 1's	25c
LAIT Condensé Eagle	2 boites de 15 onces	37c
Shortening	JEWEL. Carton de 4 lvs, 53c Paquet de 1 livre	13c
CAFE Bokar	Vigoureux et vineux. Boite de 1 livre	27c
GUIMAUVE	AU COCO. McCormick 2 livres pour	29c
CIRE Pâte	OLD ENGLISH. Boite de 1 livre	53c
CIRE SANS FROTTAGE, boite d'une chopine,		59c
ALLUMETTES	A. & P. POCKETTE. Boites de 1 douzaine	12c
POUDRE A PATE	MAGIC. Boite de 16 onces	28c
FARINE Five Roses	Sac de 7 livres	35c
CACAO Cowan	PERFECTION. Boite de 1 livre	25c

BEURRE de Crémerie Silverbrook, 1ère qualité. La livre **26c**

Fesses d'Agneau	DE CHOIX. La livre	25c
Rôti de Veau	DESOSSE. La livre	15c
Rôti de Porc	EPAULE, bien apprêté. La livre	19c
Rôti Paleron	La livre	15c
Haddock	La livre	9c
Filets frais	La livre	15c

BANANES, mûres	2 lvs 13c
ORANGES Valencia Sunkist. Grosses. La douz	35c
TOMATES fermes et mûres	2 lvs 29c
LAITUE ICEBERG	2 pour 11c

MAGASINS A&P

Les députés ont terminé l'étude du bill relatif à la municipalisation

(Suite de la 1ère)

EXEMPTIONS DE TAXES

Sur le huitième bill, "Loi ratifiant un règlement et des résolutions concernant l'évaluation et la taxation des biens de la "Three-Rivers Grain and Elevator Company, Limited", le chef de l'Opposition soulève une discussion. Le bill réduit à 25 p.c. de leur valeur réelle, pour une période de 5 ans, l'évaluation des immeubles de la compagnie.

M. Bouchard dit que cette compagnie organisée avec du capital étranger obtient une réduction de taxes de l'ancienne opposition qui blâmait tant l'ancien gouvernement.

"Plus ça change, plus c'est la même chose", dit-il. S'il est une compagnie à qui on eut dû refuser une exemption dispendieuse c'est bien à celle-là", déclare M. Bouchard.

Le chef de l'Opposition rappelle que M. Duplessis a déclaré en Chambre que l'hon. Howe était intéressé dans cette compagnie.

M. Duplessis — C'est vrai.

M. Bouchard — J'ai eu soin de m'adresser à M. Howe.

M. Bilodeau — Il est en Europe.

M. Bouchard — Je n'ai pas traîné. Le 25 mars j'ai demandé à un député de la province de Québec de rencontrer M. Howe et de lui demander si le chef du gouvernement ne s'était pas trompé encore une fois.

Le chef de l'Opposition lit un message de M. Vincent Dupuis et une lettre de dénégation de l'honorable Howe.

M. Bouchard: — Voilà une dénégation formelle du ministre fédéral. Il est temps que l'on cesse ces affirmations gratuites contre les hommes publics du parti libéral.

M. Duplessis: — Je comprend que le chef de l'Opposition prenne feu chaque fois qu'il s'agit des Trois-Rivières. Si j'étais à sa place ça me choquerait d'entendre parler d'une ville qui a été pour la province le symbole de la conscience populaire. Il est malheureux que le chef de l'Opposition, parce qu'il ne m'aime pas...

M. Bouchard — Je vous aime ... "qui bene amat bene castigat".

Le premier ministre continue et dit que la "Three-Rivers Grain and Elevator" n'emploie pas nos ressources naturelles et ne coûte rien à la province. Il s'agissait d'abord de savoir si la ville avait le droit de taxer. La ville des Trois-Rivières devait-elle refuser la venue d'une compagnie qui pouvait donner du travail aux chômeurs massacrés par l'ancien régime, dit M. Duplessis. Le conseil a l'unanimité accorda des privilèges. Les commissions scolaires firent de même.

Le premier ministre répète que M. Howe était intéressé dans la construction, comme constructeur.

Pendant plusieurs minutes, la discussion roule sur les activités professionnelles de M. Duplessis et de ses associés. M. Duplessis dit qu'il n'a pas pratiqué comme avocat depuis 3 ans.

M. Bouchard:— En vertu de la loi, quand on accorde une commutation de taxes, la loi décrète qu'on doit porter sur le rôle d'évaluation la valeur des immeubles. Mais je remarque encore ce soir, et je suis heureux de le faire, que le premier ministre en changeant de place en Chambre, à la faveur de l'inconstance des choses terrestres, change aussi d'opinion.

M. Duplessis:— Je crois que c'est le changement de place qui fatigue beaucoup plus que le changement d'opinion le chef de l'Opposition.

LOIS DE CAMOUFLAGE

M. Bouchard:— Ah!, mon Dieu, si le premier ministre savait comme cela me fait plaisir d'être dans cette place d'opposition, quel grand plaisir je prends à dénoncer toutes ses lois de camouflage; j'aime encore mieux mon sort que le sien.

M. Boyer:— Valises, va.

M. Bouchard:— Je trouve le plus grand plaisir à dévoiler tous les bluffs de sa politique. Mais il y avait une clause dans le bill des Trois-Rivières qui fixait les limites de la ville dans le milieu du fleuve. Cette clause est disparue.

L'hon. Dussault, ministre de l'Agriculture:— Me permettez-vous une question?

M. Bouchard:—Certainement mon ami, j'aime ça naviguer avec vous (rires aux éclats des deux côtés de la Chambre et dans les galeries).

M. Dussault (indigné):— Les rives du Saint-Laurent appartiennent au fédéral.

M. Bouchard:— Je n'en sais pas autant que cela. Mais je sais que la clause du bill des Trois-Rivières avait été mise là pour permettre à la ville d'aller taxer des immeubles situés sur les quais du port des Trois-Rivières. Elle est disparue comme par enchantement. (chahut, hilarité générale) Les électeurs des Trois-Rivières n'aimeront pas ce petit tour-là du premier ministre; ils sont intelligents.

La discussion se prolonge quelque peu et le bill est finalement adopté sur division.

A l'item 18, qui prévoit une dépense de $25.000,00 relativement à la loi abolissant les rentes seigneuriales, l'Opposition demande des explications. M. Duplessis répond que cette dépense sera faite pour évaluer les seigneuries à leur valeur réelle. Il dit que certaines seigneuries sont sur-évaluées et qu'il faut faire la différence entre les rentes percevables et les rentes perçues.

A l'item 23, qui prévoit une dépense de $1,908,500.00 pour les pensions de vieillesse, M. Cléophas Bastien dit qu'il se gaspille des milliers de dollars actuellement dans l'administration des pensions de vieillesse parce que l'inspection se fait mal depuis que le nouveau régime a changé le système primitivement établi. Il se demande si le gouvernement fédéral ne sera pas obligé d'intervenir.

M. DUPLESSIS ET OTTAWA

M. Duplessis:— Je voudrais bien voir Ottawa se mêler de nos affaires.

M. William Tremblay dit que des inspecteurs d'Ottawa sont venus et qu'ils ont constaté que la province de Québec a le meilleur système au pays en ce qui concerne l'administration des pensions de vieillesse. Et il cite un document écrit en anglais dans lequel on se plaint de la conduite de M. le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot, qui aurait maltraité des Nationaux dans ses fonctions de réviseur.

M. Bouchard demande copie de cette lettre. M. Tremblay dit que ce sont des notes prises à même les dossiers qu'il a. L'Opposition se plaint qu'on attaque ainsi un député en son absence.

MM. GENEST ET McARTHUR

M. Duplessis:—M. l'Orateur, avant l'ajournement, je désire porter à l'attention de la Chambre le fait que les journaux nous ont appris ce soir que l'ancien trésorier provincial M. McMaster est parti pour un autre monde. J'ai eu l'honneur de le connaître personnellement. Il a laissé ici la réputation bien méritée d'un homme intègre, propre, honnête, consciencieux et je propose que les deux côtés de la Chambre s'unissent pour offrir à la famille de M. McMaster ses plus sincères condoléances.

"Il y a un autre deuil qui m'est peut-être plus personnel; je veux parler de la mort de M. Genest d'Ottawa. En proposant des sympathies pour M. McMaster je veux aussi associer des condoléances pour la famille de M. Genest et tout l'élément français d'Ontario pour lequel il fit tant. Et en signe de deuil, je propose l'ajournement de cette Chambre tout de suite.

M. Bouchard:— Il me fait plaisir de seconder les remarques du premier ministre au nom de l'Opposition entière. M. Genest était un grand canadien-français de la province d'Ontario, et M. McMaster un citoyen des plus distingués. Nous nous joignons volontiers, nous de l'Opposition, dans l'expression des condoléances aux deux familles.

M. Duplessis:— Demain on étudie le bill de Québec au comité.

L'hon. Paul Sauvé ajourne ensuite à demain après-midi.

Dans l'après-midi

Au début de l'après-midi, on apporta à M. le notaire Emile Boiteau, député de Bellechasse, une grosse gerbe d'oeillets rouges à l'occasion du 39e anniversaire de sa naissance. M. Duplessis fit son éloge et termina en disant: "Sa carrière s'épanouira peut-être bientôt en des activités plus considérables." La députation voit là une promesse voilée que M. Boiteau se verra prochainement confier le portefeuille des Terres et Forêts. On applaudit longuement.

On reprend ensuite l'étude du bill de la municipalisation à l'article 29 qui décrète ce qui suit: "Un service municipal d'électricité établi en vertu de la présente loi ne peut être vendu, cédé ou loué, sauf au gouvernement de la province, qu'en vertu d'un règlement approuvé selon les règles établies aux articles 8 à 23 inclusivement."

"Je tiens à signaler que cet article est l'un des rares que nous puissions approuver à peu près en entier dans ce bill", dit M. T.-D. Bouchard. Et il signala que le même article existait dans la loi de 1935.

Le Dr Philippe Hamel, cependant, trouve qu'on pourrait aller encore plus loin et signale qu'en Saskatchewan les services nationalisés d'électricité ne peuvent être vendus ou cédés sans le consentement du gouvernement de la province.

M. Jos. Bilodeau: Les deux oppositions ne s'entendent pas.

Le Dr Hamel: Si elles s'entendaient, il n'y aurait pas deux oppositions.

Une première prise de bec s'ensuit, et M. Duplessis dit qu'il est contre le monopole de l'électricité, et aussi, contre le monopole du prétendu patriotisme.

Des personnalités

M. Oscar Drouin: Nous ne sommes pas capables de souligner une déficience quelconque dans une législation sans que le premier ministre essaie de nous transporter sur une voie d'évitement en faisant des personnalités et des demi-personnalités.

L'opposition signale encore que l'on devrait étendre les dispositions de cet article aux municipalités qui ont déjà leur système hydro-électrique, comme Rivière-du-Loup. M. Duplessis répond qu'il faut donner confiance aux conseils municipaux.

Le Dr Hamel: Si le premier ministre a tellement confiance dans l'honorabilité des gens, pourquoi empêche-t-on de vendre librement?

M. Duplessis: Je connais des conseils municipaux pas loin d'ici en qui je n'ai pas confiance.

L'article 29 est finalement adopté sur division.

Les articles suivants étendent aux municipalités de comté le pouvoir de municipaliser. Ici un autre débat s'engage. L'opposition voudrait que l'on donnat le pouvoir à plusieurs municipalités de s'organiser en marge du conseil de comté lorsque ce dernier ne voudra pas s'occuper de la chose.

M. Bouchard: — Supposons que quatre municipalités sur vingt veulent municipaliser, ce sont les seize autres maires qui décideront. Je répète que cette loi ne favorise pas la municipalisation, mais qu'elle la tue. C'est aux municipalités intéressées qu'il appartient de décider. On leur a enlevé ce pouvoir, comme on a eu soin de leur enlever les octrois que prévoyait l'ancienne loi.

M. Drouin: Je suppose qu'une municipalité dans un comté et une autre dans le comté voisin décident de s'associer pour municipaliser, comment feront-elles?

M. Duplessis: Dans deux municipalités de deux comtés voisins il y a des bureaux de délégués mais qui n'ont pas les pouvoirs du conseil de comté. Deux municipalités de comtés voisins peuvent s'entendre pour municipaliser, mais ce n'est pas tout. C'est pour cela que le conseil de comté existe. Donner à deux municipalités locales le pouvoir de municipaliser, c'est une farce monumentale. L'entente ne peut pas durer. On ne prétendra pas que deux municipalités qui s'unissent pour municipaliser peuvent s'entendre toujours. N'avons-nous pas donné des garanties de durée qui n'existaient pas? Le conseil de comté a des pouvoirs supérieurs. Pourquoi faire perdre le temps de la Chambre? C'est le cinquième jour que nous passons sur cette loi.

M. Drouin: Je dis au premier ministre que nous prendrons le temps nécessaire pour étudier ses lois. Je m'en tiens aux articles pour ma part. Sa réponse ne me satisfait pas.

L'hon. Dussault soumet que permettre à plusieurs municipalités de s'organiser en marge du conseil de comté c'est paralyser l'action du conseil de comté et saper son autorité en matière d'électrification.

L'article 30 est adopté après un assez long débat. Les articles suivants, qui règlent la procédure à suivre lorsque l'initiative vient du conseil de comté, sont aussi rapidement adoptés. Il n'est pas encore cinq heures quand le bill est rapporté à la Chambre. Les amendements sont adoptés et M. Duplessis propose tout de suite la troisième lecture du bill. M. Bouchard s'oppose à l'adopton immédiate de la troisième lecture. "J'ai des amendements à proposer", dit-il.

ECOLES MINIERES

On passe aux résolutions relatives au bill intitulé: "Loi aidant la jeunesse à profiter des carrières nouvelles offertes par le développement de l'industrie minière".

En réponse à une question de M. Léon Casgrain, l'hon. M. Gagnon explique qu'il s'agit de voter un montant de $25.000,00 pour la création d'écoles où les Canadiens français pourront se spécialiser dans certains genres de travaux miniers qui exigent une préparation par exemple, dans la manutention des foreuses à diamant. Il ne s'agit pas à proprement parler de la création de techniciens. Le budget prévoit un autre montant pour la préparation des techniciens. Mais il s'agit de former des ouvriers spécialisés dans des travaux plus difficiles et plus délicats que les travaux ordinaires.

M. René Chaloult, député de Kamouraska, félicite ici le gouvernement et complimente l'hon. ministre des Mines pour ce qu'il appelle une heureuse initiative. Il dit que le problème de l'éducation a été trop négligé dans le passé en ce qui concerne les carrières économiques et voit dans la création d'écoles spéciales un moyen de libérer les Canadiens français de la dictature économique.

Après d'assez longues considérations sur l'industrie minière, les résolutions et le bill sont adoptés en troisième lecture.

C'est ensuite le projet qui permet au ministre de la Colonisation de fermer des chemins au printemps, comme la chose existe à la Voirie.

M. Bastien — Est-ve que le ministre ne trouve pas l'amende de $50.00 un peu élevée. Le ministre fait bien de protéger les chemins. Je suis en faveur du bill. Mais cinquante dollars, c'est un peu élevé.

M. Auger—C'est l'amende maximum. On pourra imposer une amende raisonnable.

Le bill est adopté.

La loi modifiant la loi du secrétariat relativement aux lettres patentes et autres documents est ensuite adoptée en troisième lecture sans discussion. En vertu de cette loi, les lettres patentes pourront à l'avenir être dactylographiées. Auparavant, elles devaient être écrites à la main.

La loi modifiant la loi des pensions de vieillesse relativement à l'amendement des chèques de pension est également adoptée en troisième lecture après avoir soulevé quelques remarques seulement en comité plénier. Il s'agit de donner au lieutenant-gouverneur en conseil le pouvoir de faire des règlements quant à la méthode à suivre pour l'endossement des chèques.

Et l'on propose la motion de M. Fisher à l'effet que la Chamrbe se forme en comité des subsides.

CONSEIL ECONOMIQUE

A cette motion, M. Oscar Drouin, député de Québec-est, propose l'amendement suivant: "Que tous les mots après que dans la motion en discussion soient retranchés et remplacés par les suivants: Cette Chambre, tout en se déclarant prête à voter les subsides nécessaires au fonctionnement du gouvernement, regrette de constater que jusqu'à maintenant le gouvernement n'ait pas encore institué un Conseil économique".

Les ministériels demandent le vote immédiatement. L'amendement est battu par un vote de 55 à 15, MM. Lucien Lamoureux et le docteur Adolphe Marcoux votent avec les ministériels contre l'amendement.

La Chambre se forme alors en comité des subsides, et pendant les dernières minutes de la séance, vote le premier item du budget supplémentaire, soit un montant de $7.699,68 pour indemnités des conseillers législatifs et dépenses contingentes.

CAUSERIE DE M. DUMONT AU CERCLE S.-C.

Lundi dernier les membres du cercle avaient le plaisir d'entendre comme conférencier Monsieur T. Dumont, traducteur au Parlement. Dans ses loisirs, M. Dumont devient naturaliste: il se livre à l'étude de la flore et de la faune ornithologique du Québec et de l'Ontario. Sa causerie, "Coin de la nature québécoise" fut très goûtée de tous. Nous avons pu découvrir chez notre distingué visiteur autant les qualités de l'écrivain que celles du savant.

M. Dumont nous transporta en premier lieu, dans les montagnes de Chelsea et nous fit admirer les beautés et la richesse des plantes et des fleurs multiples qu'on y rencontre. Il nous fit aussi observer quelques détails de la vie des merles, des pinsons, des passereaux, etc., qui habitent ce coin de notre pays, véritable paradis où la nature s'est plue à déverser ses dons avec la prodigalité d'un mécène.

Le conférencier qui a vu les cèdres du Liban, les oliviers de la Grèce, et les palmiers de la Floride, affirmait ne pouvoir préférer ceux-ci aux érables, aux bouleaux ou aux chênes du Canada. Nous devons être fiers de notre patrie favorisée de dons si riches par le Créateur, nous disait-il en terminant son entretien.

Après cette causerie, M. Dumont se fit un plaisir de répondre aux diverses questions que lui posèrent les membres.

M. R. Robertson était au fauteuil.

Les prières d'usage terminèrent cette réunion.

Des soldats s'improvisent pompiers hier

Il fallut toute une troupe de soldats pour sauver un jeune garçon, au parc Lansdowne, hier, quand les flammes d'un feu d'herbes se communiquèrent aux vêtements du garçonnet. On avait fait un feu des débris laissés par l'hiver dans le parc et le jeune Healey s'amusait à regarder sourdre les flammes, quand soudain ses vêtements prirent feu. Heureusement, une partie des troupes du contingent qui sera envoyé en Angleterre à l'occasion du couronnement s'exerçaient tout près de là. Les soldats aperçurent les flammes; sans attendre cette fois de commandement, ils brisèrent les rangs et accoururent. Les soldats eurent tôt fait d'éteindre les flammes; le garçonnet fut immédiatement porté à la tente-hôpital où le major pansa aussitôt ses brûlures. La chose se fit si vite que le jeune garçon fut à peine brûlé.

UNE NOUVELLE AUGMENTATION AUX FILATURES

CORNWALL, Ont., 29.— Le gérant général R.-G. Tolmie, de la Canadian Cottons Limited, a fait afficher dans les trois filatures locales un avis à l'effet que tous les employés bénéficieront dès samedi prochain d'une hausse de six pour cent dans leurs salaires, la deuxième du genre en quatre mois.

Cette heureuse décision augmente de $1.500 par semaine la liste de paie des 1.600 employés aux filatures Dundas, Canada et Stormont. C'est le plus haut niveau des salaires dans les annales de la compagnie.

Une fillette se jette devant un camion

Une fillette de quatre ans, Coleen Myers, fille de M. et Mme Arthur Meyers, fut conduite à l'hôpital Général hier après-midi, après avoir été frappée par un camion. L'accident se produisit rue Besserer, près de Cobourg. On craint qu'elle ne souffre d'une fracture du crâne.

M. R. McDermott, 54, rue Fontaine, Hull, chauffeur du camion, déclara à la police que la fillette quitta soudain le trottoir où elle jouait et se précipita devant son camion. Il appliqua immédiatement les freins, mais il était trop tard et l'avant du camion projeta la fillette sur la chaussée. M. McDermott conduisit lui-même la fillette à l'hôpital.

REMERCIEMENTS

A l'assemblée annuelle du Canadian Club, tenue au Château Laurier, mardi le 27 avril, on adopta la résolution suivante:

"Le Canadian Club offre au journal Le Droit ses remerciements pour les excellents comptes-rendus faits pendant l'année des différentes activités du club".

AUX PECHEURS DE TRUITE

MONTREAL, 29. (Spécial) — D'après les rapports reçus hier des agents du Canadien National sur la ligne des Laurentides, les pêcheurs de truites agiraient sagement en attendant quelques jours pour faire l'ouverture de la pêche, car tous les lacs sont encore couverts de glace et l'eau des ruisseaux est encore très brouillée. La même situation existe dans les régions de La Tuque et du Lac Saint-Jean.

Carnet Mondain

Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir ont assisté à la troisième soirée du Concours dramatique national, hier.

* * *

Les membres du Cercle Molière de Winnipeg, du Vancouver Little Theatre, de la Renaissance théâtrale de Montréal et de l'Ottawa Drama League, qui participent au concours dramatique national, ont été reçus à Rideau-Hall, à l'heure du thé, hier.

* * *

Mlle Jean Bingham a donné un bridge lundi, en l'honneur de Mlle Yvette Corbeil, dont le mariage aura lieu le mois prochain.

* * *

Mlle Blanche Pilon a passé quelques jours à Gracefield, à l'occasion du mariage de Mlle Simone Clément.

* * *

M. le sénateur Marcotte est revenu d'un voyage à Montréal et à Québec.

* * *

Les parents et les amis de M. et de Mme Joseph Levasseur, de Hull, ont fêté le quinzième anniversaire de leur mariage, dimanche. Une bourse leur fut présentée par leur fils Lucien et de nombreux cadeaux leur furent offerts par leurs parents et leurs amis. Etaient présents: M. et Mme Jérôme Lefebvre, M. Gérard Lefebvre, M. et Mme Léhude Levasseur, de Québec, M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Philippe Roy, M. et Mme J.-Fortunat Lessard, M. et Mme Henri Gaulin, M. et Mme Philippe Délarosby, M. et Mme Dosithée Desjardins, M. et Mme George Battison, Mme Arthur Lamarche, de Hull, M. et Mme Adélard Martel, M. Henri Lapensée, M. David Murphy, d'Ottawa, Mlle Corinne Racine, Mlle Henriette Laberge, M. Benoit Laberge, M. Gaston Gaulin, M. Laurent Lessard, de Hull.

Les dignitaires élues.

Voici les noms des dignitaires, qui ont été élues par les membres de l'Alumnae Youville, au couvent de la rue Rideau: présidente, Mme Léonard Beaulne; 1ère vice-présidente, Mme Jean Genest; 2e vice-présidente, Mlle Alice Guertin; trésorière, Mme A.-F. Aubry; secrétaire, Mme Charles Paré; secrétaire-adjointe, Mlle Juliette Gingras; conseillères, Mesdames E. Major, J.-C. Woods et Ernest Rochon, Mesdemoiselles Aurélienne Bélanger, Yvette McKay et Esther Daoust.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 29 AVRIL 1937

Au Capitol, ce soir et demain:

Deux des vedettes de cinéma les mieux connues sont réunies dans "Personal Property", un film à l'affiche du CAPITOL cette semaine. Ce sont Jean Harlow et Robert Taylor; ils paraissent pour la première fois ensemble sur l'écran dans une comédie basée sur "The Man In Possession", l'oeuvre bien connue de H.-M. Harwood. Ce nouveau film est dû au réalisateur W.-S. Van Dyke, à qui revient l'honneur d'avoir produit des chefs-d'oeuvre comme "Rose-Marie", "San Francisco" et "After the Thin Man".

Parmi les autres interprètes se trouvent Reginald Owen, l'un des acteurs de composition les plus remarquables d'Hollywood, Una O'Connor, qui fut la servante de Norma Shearer dans "The Barretts of Wimpole Street", Henrietta Crosman, actrice du Broadway, et plusieurs autres.

"Personal Property" nous montre Jean Harlow dans le rôle de Mme Crystal Wetherby, qui se fait passer à Londres pour une riche veuve d'Amérique. En vérité, elle est poursuivie par ses créanciers. Robert Taylor devient son valet de pied à l'occasion d'un grand mariage qu'elle a l'intention de contracter.

Or, il arrive que le futur marié n'est autre que le propre frère du valet de pied; lui aussi croit que la veuve est riche, et il veut l'épouser pour son argent. Inutile de dire toutes les complications amusantes que cela entraine. A la fin, le frère s'éclipse, et le valet de pied épouse celle qui l'aimait d'ailleurs depuis longtemps.

Au RIDEAU: "Stowaway" (avec Shirlie Temple) et "Old Hutch", constituant un programme de famille.

Au FRANÇAIS, même bonne note, avec "The Last of the Mohicans".

V. B.

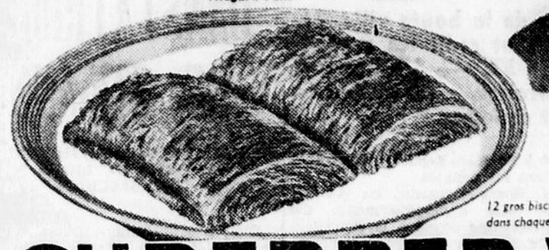
ELU PRESIDENT

TORONTO, 29 — W.-F. Bailey, de London, a été élu président des dépositaires de vivres en détail d'Ontario, qui ont tenu un congrès ici.

Elle a tout "L'ENTRAIN" que lui donne le Shredded Wheat

VIVE, le regard joyeux, vigoureuse et pleine de vie —voilà l'enfant qui respire la santé. Ayez soin que vos enfants soient toujours bien portants et pour cela, donnez-leur régulièrement du Shredded Wheat. Il regorge de la précieuse propriété du blé entier, telle que fournie par la nature, et il confère à l'organisme tout ce qui est nécessaire pour sa nutrition et sa vitalité. Servez-leur du Shredded Wheat tous les matins, avec lait chaud ou froid. C'est l'aliment naturel idéal pour tout le monde.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls - Canada



12 gros biscuits dans chaque boîte

Chaque jour, donnez du Shredded Wheat à vos enfants!

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA - DE BLÉ CANADIEN

Vente Annuelle de

SOIES

du Printemps

COMMENCANT, VENDREDI

1.18

Valeurs courantes de $1.35 à $2.95

Maintenant le haut prototype de qualité pour lequel cette maison est réputée depuis un demi-siècle, nous présentons une collection de soies remarquable par sa variété, par ses valeurs extraordinaires.

Pour jouir de l'individualité, de l'économie, de l'ajustement parfait, faites vos vêtements de soies choisies à cette vente. Il y a une profusion de tissus unis et imprimés, et 90% sont de pure soie.

CRÊPES IMPRIMÉS

Pure soie, crêpes de teinture inaltérable répondant à la demande de soies de bonne qualité. Une profusion de noir et blanc et une abondance de fascinantes dispositions de couleur. Régulier $1.95 à $2.95.

SHEERS IMPRIMÉS

Ravissantes soies diaphanes pour les modes estivales. Chiffon pure soie et sheers Bemberg de couleur bon teint dans le lot. Riches dessins et coloris, dans une variété de fonds pâles et foncés.

Plusieurs longueurs exclusives de robes, prix courant de $3.25 à $3.75 la verge, aussi à $1.18.

Crêpe Bemberg

Un nouveau tissu presque infroissable, splendide pour toilettes du jour ou du soir. En attrayantes dispositions.

Satin Pure Soie

Un tissu à double face, blanc ou de couleurs.

Taffetas Pure Soie

Notre qualité régulière, couleurs: ciel, copen, vert, brun, marine.

Piqué Pure Soie

Rose ou blanc. Pour blouses, robes, lingerie.

Crêpe Pure Soie

Crêpe plat, faille de crêpe et Canton, en plusieurs attrayantes teintes.

Toile Pure Soie

Tissus rajah et toile et toile quadrillée pure soie.

Soie Rayée Tissée

Soie tissée lavable, en jolies rayures pour robes chemisiers.

Crêpes Nouveautés

Intéressantes nouvelles textures tranchant sur l'ordinaire. Couleurs seront débitées sur votre compte de mai, si vous le désirez.

Charles Ogilvy
Limited

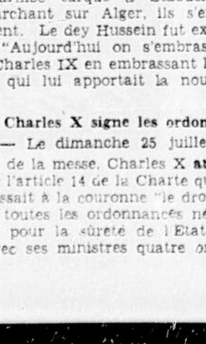
LE RINSO DE 1937 EST EN VENTE PARTOUT

Il donne 25 à 50% plus de mousse
—disent-elles toutes

Le Rinso en vente maintenant chez tous les épiciers est le Nouveau Rinso de 1937 qui donne une mousse plus riche et plus durable que jamais. C'est le seul Rinso livré aux épiciers durant ces derniers mois.

En cuvette, le Nouveau Rinso de 1937 rend le linge au moins cinq fois plus blanc que les savons ordinaires en trempant. Et cette mousse Rinso plus active agit tellement vite qu'en trempant rien que 10 minutes le linge est d'une propreté surprenante. Pourtant, il peut tremper toute la nuit sans danger. Les fabricants de 24 laveuses canadiennes renommées recommandent le Rinso. Il est merveilleux pour la vaisselle et tout nettoyage.

JE SUIS LE NOUVEAU RINSO DE 1937 EN VENTE PARTOUT — DANS LA MEME BOITE BIEN CONNUE

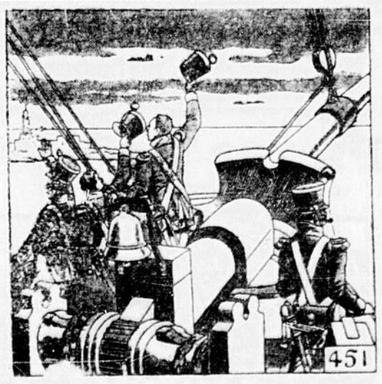


HISTOIRE DE FRANCE

(38) **LA RÉVOLUTION DE 1830**

Par **J. André**, professeur d'histoire et de géographie.
Illustré par **Monsieur Goichon**, sous la direction technique de **"JOB"**

Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris — (Projections lumineuses: appareils et vues)



451 — Les troupes françaises débarquent près d'Alger. — Un grand événement a marqué, à l'extérieur, le ministère de Polignac: ce fut le début de la conquête de l'Algérie. L'Algérie était gouvernée par le dey d'Alger; elle était habitée en particulier par des Turcs qui infectaient de leurs pirateries la Méditerranée occidentale. Le dey d'Alger, Hussein, ayant insulté le consul français, réparation de l'insulte lui fut demandée. Hussein la refusa. Pour l'y contraindre, une expédition contre Alger fut organisée. Au mois de juillet 1830, nos soldats débarquèrent à Sidi-Ferruch, à quelques kilomètres au Nord-ouest d-Alger. Ils attirent l'armée turque à Staouéli, puis, marchant sur Alger, ils s'en emparèrent. Le dey Hussein fut expulsé. "Aujourd'hui on s'embrasse", dit Charles IX en embrassant le ministre qui lui apportait la nouvelle.

452 — Charles X signe les ordonnances. — Le dimanche 25 juillet, au sortir de la messe, Charles X arguant de l'article 14 de la Charte qui reconnaissait à la couronne "le droit de faire toutes les ordonnances nécessaires pour la sûreté de l'Etat", signa avec ses ministres quatre ordonnances supprimant la liberté de la presse, dissolvant la Chambre, modifiant le régime électoral au profit des classes riches, convoquant le pays à des élections nouvelles. Les Ordonnances parurent le lendemain au **Moniteur**. Le roi était allé chasser à Rambouillet. L'impression produit à la Cour fut assez diverse. Tandis que la duchesse de Berry manifestait le plus vif enthousiasme, et que les amis de Polignac se montraient pleins de sérénité, beaucoup d'autres partisans du régime, non moins royalistes, mais d'esprit plus avisé, ne cachèrent pas leur inquiétude. Le rédacteur du **Moniteur**, à qui les Ordonnances avaient été remises pour impression, traduisait leur sentiment en disant: "Dieu sauve le Roi! J'ai vu toutes les journées de la Révolution et je me retire avec une profonde terreur". Les fonds publics descendirent de 5 à 4 p. c.

453 — Thiers rédige le manifeste de protestation. — Les Ordonnances modifiaient la loi sur deux points essentiels (liberté de la presse, régime électoral), sans le consentement des Chambres, elles constituaient une violation de la Charte. Tous les éléments d'opposition (royalistes modérés, libéraux, républicains, bonapartistes, s'unirent aussitôt pour publier un manifeste de protestations dont le rédacteur fut Thiers: "Le régime légal est interrompu, y lisait-on, celui de la force commence... L'obéissance cesse d'être un devoir". Peu après, des groupes d'ouvriers imprimeurs sans travail commencèrent à parcourir les environs du Palais-Royal en criant: "Vive la Charte! A bas les ministres!" Quelques heures après, Polignac, rentrant au ministère des affaires étrangères, fut reconnu et hué; les glaces de sa voiture furent brisées.

La ligue Massé conclut bien ses activités

Le groupe de St-Jean-Baptiste couronne les étoiles de la saison

La florissante ligue de quilles de la haute ville fête dignement ses champions et redit les exploits de la campagne de 1936-37. — Un banquet somptueux clôture les affaires. — Distribution de nombreux trophées et cadeaux.

Cette jeune et florissante ligue de quilles Massé a conclu mercredi soir glorieusement sa campagne de 1936-37, la deuxième de sa carrière.

Pour bien terminer une saison des plus fructueuses, elle réunissait à un grand banquet, en l'hôtel Alexandra, ses membres et amis, et les 150 convives qui répondirent à son invitation passèrent une soirée très agréable.

Les sportifs de St-Jean-Baptiste, dont l'excellent esprit est traditionnel, ont bien fait les choses.

C'était pour eux une occasion exceptionnelle de chanter les exploits des héros du grand concours annuel sur les jeux de la salle paroissiale, de fêter les champions et de redire les exploits des as de la tribu.

Et, sachez-le, lecteurs, le clan a célébré dignement! Il a fait honneur à ses étendards et tous ceux qui s'étaient donné rendez-vous aux agapes en garderont longtemps un beau souvenir.

Car, voyez-vous, ce n'est qu'une fois l'an qu'il est donné aux membres d'une ligue de chanter la gloire de ses lauréats! Et il fait bon de saluer ses constellations, d'honorer ses héros.

GROUPE DISTINGUE

M. le Dr Thomas Provost, cet excellent copain qui, depuis la fondation de la ligue Massé, est chef du conseil d'administration, présidait le banquet avec le tact que tout le monde lui connaît.

Il avait, à ses côtés, à la table d'honneur, le Très Révérend Père P.-M. Gaudreau, O.P., prieur; le R. Père Grégoire Massé, O.P., curé et protecteur de la ligue; le R. P. Landry, vicaire, le R. P. Daviau, O.P., vicaire; MM. E.-A. Bourque, commissaire municipal; Daniel McCann et Wilbur Hamilton, échevins; Lorenzo Lafleur, président de la ligue Myrand; Joseph Goulet, président du Cercle paroissial; Joseph Tarte, J.-U. Bray, directeurs du Cercle; William-J. Landreville, vice-président de la ligue; Réginald Rattey, secrétaire; Armand Ladouceur, adjoint; M. Wilfrid Langevin et Gil.-O. Julien.

LES SALUTS DU CHEF

Le T.-R. Père Gaudreau, prieur du couvent des Dominicains et président d'honneur de la ligue, dut quitter le festin à bonne heure, vu qu'il était attendu au gala dramatique, mais avant de se retirer, il eut l'amabilité d'adresser de bonnes paroles aux convives.

Le Père Prieur, qui suit de très près toutes les activités paroissiales, se dit heureux et fier d'être le président d'honneur du valeureux clan Massé, dont les succès sont de plus en plus nombreux. Il n'hésite pas d'ailleurs à les attribuer au conseil d'administration, dont le zèle et le dévouement sont bien connus, au Père Massé, curé et loyal ami de tous, aux Pères vicaires qui s'intéressent beaucoup aux jeunes et à tous ceux qui ont travaillé sans compter au progrès de la ligue depuis sa fondation.

Le Père Gaudreau donne le salut amical aux membres et surtout aux invités d'honneur, parmi lesquels il mentionne tout spécialement le commissaire Bourque et les échevins McCann et Hamilton dont le généreux appui a contribué beaucoup au succès de la ligue. Il conclut en souhaitant prospérité au clan.

LA BIENVENUE

M. Thomas Provost souhaita à tous la plus cordiale bienvenue et eut d'heureuses paroles pour ceux qui s'intéressent à la ligue. Il parla en ces termes:

"Je suis très heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et je vous remercie au nom de la ligue de quilles Massé d'avoir accepté l'invitation de vous joindre à nous pour clôturer notre deuxième saison et nous prouver une fois de plus l'intérêt que vous témoignez à notre ligue.

L'enthousiasme des premières heures s'est maintenu et je tiens à le dire hautement la même bonne entente n'a cessé de régner, ce qui a permis à la ligue Massé les succès dont elle s'honore.

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au travail de cette année. Les membres du comité qui n'ont pas manqué de zèle et de dévouement malgré les nombreuses assemblées convoquées par leur président, tous les membres de la ligue pour leur assiduité et l'enthousiasme manifesté jusqu'à la dernière heure.

Merci aux Révérends Pères Dominicains pour leur sympathie toujours si bienveillante.

Merci au Cercle Paroissial et à son dévoué président M. Joseph Goulet.

L'APPUI DU "DROIT"

Merci à notre journal le "Droit" et à son rédacteur sportif, notre ami toujours, M. Gil.-O. Julien.

Merci aux généreux donateurs de coupes dont nous aurons le plaisir de faire la distribution dans quelques instants. A tous j'offre l'expression de ma plus profonde gratitude.

La ligue de quilles Massé a été créée pour vivre et j'ai la certitude qu'avec le généreux concours sur lequel elle compte de vous tous elle marchera de progrès en progrès à la gloire de notre belle paroisse St-Jean-Baptiste et à son curé si estimé qu'elle s'enorgueillit de porter le nom. Merci.".

AUTRES INVITES

Après que le président eut dit quelques mots en anglais, M. le commissaire Bourque, invité à porter la parole, remercia les membres de la ligue de l'avoir si aimablement invité à la fête. Il félicita le groupe et son conseil, louangea les échevins McCann et Hamilton représentants du quartier à l'hôtel de ville, promit que si jamais il lui arrive de quitter la paroisse Ste-Anne qu'il habite présentement, c'est à St-Jean-Baptiste qu'il transportera ses pénates.

M. Bourque conclut en promettant, aux applaudissements des convives, une coupe à la ligue.

MM. les échevins McCann et Hamilton dirent toute la joie qu'ils ressentent d'être de la fête, félicitèrent la ligue et firent un bel éloge du commissaire Bourque.

M. F. Wight se fit l'interprète de l'élément de langue anglaise pour remercier la ligue Massé de l'occasion qu'elle leur fournit de s'amuser franchement sur les jeux de quilles de la salle paroissiale.

M. Joseph Goulet, au nom du Cercle, remercia le président, fit l'éloge de la ligue, insista sur l'encouragement qu'elle apporte à la salle et prôna les qualités du secrétaire, des trésoriers, statisticiens et arbitres à qui furent présentés de très utiles cadeaux.

MM. Andy Mason, H. Smith, Paul Drouin, Cliff Goudie, Wilfrid Langevin et Gil.-O. Julien parlèrent à leur tour brièvement.

LE PERE CURE

Puis, pour conclure la série de discours, comme dessert en quelque sorte, les convives eurent le plaisir d'entendre le Père Massé, curé et protecteur de la ligue, qui porte son nom.

Le Père Massé, sportif ardent, salua tout d'abord M. Bourque et le remercia pour sa délicatesse envers le groupe, puis adressa ses remerciements à tous les invités d'honneur, à tous les membres.

"Votre ligue, ajouta-t-il, a quitté les langes du berceau pour s'épanouir en une belle jeunesse qui atteindra, avant longtemps, sa pleine maturité et deviendra le point de mire de la Capitale de notre pays. La ligue Massé donne le ton à la salle St-Jean-Baptiste".

Le Père Curé félicite tous les membres pour leur bel esprit sportif, il félicite les champions et toutes les équipes qui ont participé au concours. Il fait l'éloge du président Provast et de ses collaborateurs au conseil d'administration, il dit son attachement à la ligue et conclut en promettant sa plus étroite collaboration.

DE RICHES PRIX

La ligue a fait, au cours de la soirée, distribution de près d'une centaine de prix de toutes sortes.

Elle présenta, de plus, un magnifique sac de voyage à Gil.-O. Julien qui remercia du plus profond de son coeur.

Et, au fur et à mesure que champions et lauréats défilaient devant la table d'honneur pour recevoir la récompense de leurs prouesses, les convives les ovationnaient longuement. On pourra lire, dans une autre colonne, la liste des preux ouvriers de la campagne.

LE NOUVEAU CONSEIL

M. le président a annoncé que le comité spécial de la ligue avait fait, pour l'an prochain, le choix des directeurs dont les noms suivent: MM. I. Carrière, W. Legault, E. Ladouceur, T.-R. Legault, Willie Landreville, A. Mathieu, T. Provost et J.-P. Soulière. MM. J. Goulet et J. Tarte, du Cercle paroissial, font ex officio partie du conseil.

Le rapport du trésorier Armand Ladouceur fait voir en caisse un surplus de 11 dollars 85. La recette de l'année fut de 498 dollars 10 contre des déboursés de 486,25. C'est une année heureuse sous tous rapports.

Le chant de l'hymne national termine le banquet, mais la plupart des vonvives ne quittèrent la salle du festin qu'à une heure avancée dans la nuit.

Note. — On pourra lire ailleurs, dans ces pages-ci, des détails intéressants au sujet des activités de la ligue Massé.

MLLE S. BUREAU A CONCLU EN TÊTE DU GROUPE

ELLE A BRILLÉ DANS LA LIGUE DE STE-ANNE

ELLE MAINTIENT UNE MOYENNE DE 187 DANS LA LIGUE MENARD. — A. MAURICE FAIT 185,5.

C'est à Mlle Simone Bureau que revient l'honneur d'avoir maintenu la plus haute moyenne dans la ligue de quilles Ménard, au cours de la saison qui a pris fin récemment. Elle a conclu avec une moyenne de 187,5 pour 60 séries. Elle empila un total de 11.223 points et réussit le plus haut pointage individuel de 749.

M. A. Maurice se casa en deuxième place, avec une moyenne de 185,5 et M. Orphyr Bureau arriva troisième avec 185,4. M. Bureau fit la meilleure série de 304. M. Eugène Marion roula un total de 732.

Voici les statistiques finales:—

L'ELEMENT FEMININ

(Note—HT: haut total; SS: série simple)

	PJ	Pts	Moy	HT	SS
S. Bureau	60	11.223	187,5	749	285
N. Bureau	57	9.710	170,3	659	295
A. Ouimet	60	9.769	162,9	646	249
M.-J. Quirouette	47	7.558	160,8	590	269
D. Bergeron	54	8.381	155,2	608	243
A. Marcil	54	8.349	154,6	568	230
I. Noël	51	7.437	145,8	517	206
Y. Robillard	48	6.664	138,9	525	235
G. Quirouette	57	7.828	137,3	590	277
D. Dupuis	57	7.791	136,6	542	242
I. Morand	60	8.083	134,7	504	196
E. Noël	57	7.237	126,9	491	231
A. Bergeron	60	7.459	124,3	442	178
E. Ménard	48	5.969	124,3	442	187
F.-A. Godbout	51	6.406	125,6	494	155
B. Bergevin	53	6.478	122,2	519	232
F. Jobin	57	6.745	118,4	472	244
J. Mondoux	54	6.256	115,8	479	182
M. Guérette	21	2.395	114,4	408	185
L. Dazé	51	5.812	113,9	441	222
V. Bureau	54	6.121	113,3	474	222
J. Nadon	18	2.011	111,7	346	135
L. Bureau	9	884	98,2	345	162
A. Côté	45	4.343	96,5	437	198

L'ELEMENT MASCULIN

	PJ	Pts	Moy	HT	SS
A. Maurice	57	10.578	185,5	676	287
O. Bureau	57	10.549	185,4	682	304
E. Marion	60	10.897	181,6	732	292
A. Archambault	54	9.783	181,1	654	252
R. Dagenais	27	4.758	176,1	713	259
H. Ménard	54	9.437	174,7	653	259
J. Bureau	24	3.993	166,4	618	257
J. Patry	60	9.844	164,6	620	252
R. Lachance	36	5,723	158,9	536	228
G. La Forest	51	7.762	152,1	523	215
M. Giroux	57	8.424	147,7	664	282
L. Régimbald	57	7.738	135,7	567	232

FRENCH VICTIME D'UN ACCIDENT

WINDSOR DEFAIT

VANCOUVER— L'Université de la Colombie-Britannique a battu le Ford de Windsor, par 31 à 30, dans la deuxième partie de la série qui décide du championnat de ballon au panier du Canada.

HARDER FAIT BON TRAVAIL

CLEVELAND REMPORTE LA VICTOIRE SUR CHICAGO. — AVERILL SE DISTINGUE.

CLEVELAND. — Mel Harder n'accorda que cinq coups saufs aux Bas Blancs de Chicago et Cleveland gagna, par 7 à 2, la partie jouée ici, mercredi, sous les auspices de la ligue Américaine.

Les visiteurs cognèrent trois coups et firent deux points en période finale. Rosenthal et Bonura tapèrent des doubles, puis Appling les ramena au foyer au moyen d'un simple.

Cleveland déclencha en troisième manche un ralliement de cinq points, dont quatre suivirent le circuit d'Averill.

Voici le résultat officiel:—

CHICAGO

	ab	p	c	hj	a
Radcliff, cg	4	0	0	2	0
Rosenthal, cc	4	1	2	4	0
Walker, cd	3	0	0	0	0
Bonura, 1b	4	1	1	6	0
Appling, c-a	4	0	1	2	0
Hayes, 2b	4	0	0	0	2
Berger, 3b	3	0	0	2	2
Sewell, rec	3	0	0	8	1
Lee, lanc	1	0	1	0	0
Rigney, lanc	2	0	0	0	0
Totaux	32	2	5	24	5

CLEVELAND

	ab	p	c	hj	a
Lary, c-a	5	3	2	1	6
Hughes, 3b	3	1	1	1	4
Averill, cc	4	1	3	1	0
Trosky, 1b	4	1	1	12	0
Solters, cg	3	0	0	0	0
Hale, 2b	4	0	1	5	3
Campbell, cd	4	0	1	0	0
Pytlak, rec	4	0	2	6	1
Harder, lanc	4	1	1	1	4
Totaux	35	7	12	27	18

Chicago . . . . . 000 000 002—2
Cleveland . . . . 105 100 00x—7

LE RESUME

Erreurs: Appling, Lary, Hale. Points sur coups de Averill 5, Trosky, Campbell, Bonura, Appling. Deux bases: Rosenthal 2, Bonura. Circuit: Averill. Bases volées: Lary, Pytlak. Sacrifice: Hughes. Doubles-jeu: Harder à Lary à Trosky. Laissés: Chicago 4, Cleveland 6. Bases sur balles de Harder 1, Rigney 1. Retirés par Harder 5, Lee 2, Rigney 5. Coups sur Lee 9 en 2 1-2, Rigney 3 en 5 2-3. Lanceur perdant: Lee. Arbitres: Summers, Johnston et Geisel. Durée: 1 h. 58.

DETROIT GAGNE

A DETROIT:—
St-Louis . . . . . 200 010 101—5 11 1
Détrot . . . . . 240 001 40x—11 15 0

Batteries:— Hildebrand, Caldwell, Van Atta, Tietje et Hemsley; Lawson et Cochrane.

SENATEURS TAPOCHES

A WASHINGTON:—
New-York . . . . . 021 020 010—6 7 0
Washington . . . . . 000 000 100—1 5 0

Batteries:— Gomez et Jorgens; Cascarella, Cohen, Lanahan et Millies.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy
G. Walker, Tigres	5	18	6	13	722
R. Ferrell, Red Sox	4	15	2	9	600
P. Waner, Pirates	5	19	6	10	526
Medwick, Cardinaux	6	26	7	13	500
Bonura, White Sox	5	22	5	11	500
Brack, Dodgers	5	20	6	10	500

LAROCQUE VA SUR LE TRÔNE

L. MURRAY ROULE LE PLUS HAUT POINTAGE DE LA SOIREE. — LE CONCOURS EST SERRE.

Voici les résultats des parties de petites quilles jouées cette semaine dans la ligue Canadienne:—

LE NOTRE-DAME

P. Dubois	110	110	...—	220
R. Demers	127	148	118—	393
J. Ouellette	90	90	107—	287
A. Potvin	109	122	122—	353
S. Aubry	111	140	161—	412
A. Legault	...	...	134—	134
Totaux	547	610	642—	1799

LAROCQUE FRERES

L. Lalonde	130	127	157—	412
A. Larocque	104	130	111—	345
R. Lacroix	127	103	118—	348
A. Astri	163	151	152—	466
W. Brisbois	90	122	111—	323
Totaux	614	631	649—	1894

Larocque et Frères ont gagné 3 parties.

LE ROI-EDOUARD

E. Larocque	125	122	113—	360
M. Couture	126	99	118—	343
H. Boyer	112	110	121—	343
A. Gagnon	157	112	131—	400
A. Ducharme	86	82	115—	283
Totaux	606	525	598—	1729

L'IMPRIMERIE NATIONALE

M. Renaud	128	123	125—	376
L. Lafontaine	157	112	135—	404
J. Nadon	109	139	119—	367
L. Murray	136	157	189—	482
H. Herbert	121	100	109—	330
Totaux	651	631	677—	1959

L'Imprimerie a gagné 3 parties.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.d.M.
Larocque Frères	7	2	
L'Imprimerie National	6	3	1
Notre-Dame	5	4	2
Roi-Edouard	0	9	7

L. Murray a roulé le plus haut pointage de la soirée 482 avec les séries simples de 136, 157 et 189.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LES SPORTIFS DE HULL, À LA BESOGNE

TORONTO PREND LA TÊTE DU TOURNOI

La Feuille d'Erable enregistre à Jersey-City sa sixième victoire consécutive. — Davis solide.

JERSEY-CITY. — La Feuille d'Erable de Toronto a pris la tête dans la ligue Internationale, grâce à la victoire de 8 à 1 qu'elle a remportée mercredi sur l'équipe locale. Wilson Davis n'accorda que sept coups aux Géants et il fut invincible jusqu'en huitième manche.

Heath frappa deux doubles et un simple pour Toronto et Walsh fit deux doubles.

Voici le résultat:—

TORONTO

	AB	P	C	HJ	A
Madura, 2b	2	2	0	0	2
Gantenbein, c-a	5	0	1	1	5
M. Smith, cc	4	1	1	4	0
Petoskey, cg	4	1	1	1	0
Porter, cd	1	1	0	2	0
Walsh, 1b	5	0	2	11	0
Ross, 3b	3	1	1	0	2
Heath, rec	4	1	3	8	0
Davis, lanc	3	1	1	0	1
Comorosky, cd	0	0	0	0	0
a-Blackerby	1	0	1	0	0
Oliver, cc	0	0	0	0	0
Totaux	32	8	11	27	10

JERSEY-CITY

	AB	P	C	HJ	A
Gomez, 2b	3	1	1	2	4
Wilson, 3b	4	0	1	2	1
Lee, cg	4	0	1	2	0
Jolley, cd	4	0	0	0	1
Anton, 1b	4	0	0	10	0
E. Smith, c-a	3	0	2	2	3
Asbell, cc	4	0	1	3	0
Madjeski, rec	4	0	1	6	2
Meketi, lanc	2	0	0	0	6
b-Redmond	1	0	0	0	0
Gilvary, lanc	0	0	0	0	0
Kardow, lanc	0	0	0	0	0
c-Jackson	1	0	0	0	0
Totaux	34	1	7	27	17

a—Frappe pour Porter à la 9e.
b—Frappe pour Redmond à la 8e.
c—Frappe pour Kardow à la 9e.

Toronto . . . . . 100 100 123—8
Jersey-City . . . . 000 000 010—1

LE RESUME: — Erreurs, Ross, Lee. Points sur coups de M. Smith, Ross, Heath, Walsh, 2; Lee, Comorosky, Petoskey, Blackerby. Deux bases, Heath 2, Walsh, 2; Gomez. Bases volés, M. Smith, Sacrifices, Porter, Davis. Doubles-jeux, E. Smith à Gomez à Anton; Madura à Gantenbein à Walsh. Laissés, Toronto 7; Jersey-City 8. Bases sur balles de Meketi, 5; Davis, 2; Gilvary, 3. Retirés par Meketi, 3; Davis, 6; Gilvary, 1. Coups sur Meketi, 8 en 8; Gilvary, 2 en 1-3; Kardow, 1 en 2-3. Perdant, Meketi. Arbitres, Rommel et Campbell. Durée, 1 heure 53 minutes.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

LA souscription publique au bénéfice de la famille de feu Howie Morenz ne donne pas les résultats qu'on avait d'abord espérés.

Ernest Savard, président du club de hockey Canadien, veut un réveil au sein de la masse. Il est certes bien inspiré, mais il ne doit pas oublier que le public n'est pas toujours bien argenté, que les fervents du sport ont très souvent de fortes obligations qui les empêchent de souscrire à toutes les bonnes causes, même avec la meilleure volonté au monde.

* * *

DEUX BELLES SOIREES

LES sportifs d'Ottawa et de Hull n'auront pas lieu de s'ennuyer ce soir.

Deux banquets, l'un à Ottawa, l'autre à Hull, les attendent. A Ottawa, la valeureuse ligue Lalonde fête ses champions et compte sur la présence de plus de cent convives.

A Hull, la ville de Hull couronne le Volant, champion de hockey de l'Est-Ontario. On nous dit que quatre cents convives au moins participeront au gala.

* * *

ARCARO BIEN VU

LE jockey Eddie Arcaro est, aux dires de nombreux critique, un des plus habiles pilotes présentement à l'oeuvre sur le turf américain.

Jim Butwell, jadis champion chez les jockeys, n'hésite pas à établir le classement suivant: 1— Eddie Arcaro; 2— Harry Richards; 3— Johnny Gilbert; 4— Alfred Robertson; 5— Johnny Westrope.

Quant à Sonny Workman, il le case au dixième crochet!

* * *

GROUPE PROSPERE

LA ligue Massé a clôturé mercredi soir, par un grand banquet, sa campagne de 1936-37, est aujourd'hui une des plus florissantes associations sportives au pays.

Quoique n'en étant qu'à sa deuxième saison, elle a connu, grâce à l'excellente direction de son solide conseil, des succès toujours de plus en plus vifs.

Et, si l'on en juge à l'enthousiasme qui règne chez ses membres, à leur franche cordialité et leur bel esprit sportif, la ligue de St-Jean-Baptiste continuera de jouer un grand rôle au sein de notre population.

* * *

DANS LA SOUPIERE

L'arbitre Reardon prétend que Carl Hubbell est un lanceur supérieur à Dizzy Dean... Mlle Angéla Burwell a décroché, depuis 1923, à onze reprises le championnat de golf du club Royal de Cape Town... Blake Garnett, joueur de rugby de l'école supérieure de Fountain Inn en Caroline, pèse 300 livres... Ce sont les athlètes de l'Inde qui ont la colonne vertébrale la mieux faite... Steve O'Neill, gérant de Cleveland, prétend que son club a d'excellentes chances de décrocher le championnat de la ligue de balle Américaine... Johnny Lewis, de Louisville, a l'an dernier lancé trois parties sans accorder un seul coup sauf... Mlle Kay Stammers est gauchère à la paume au filet et droitière au golf... La Chine n'avait qu'un athlète aux Jeux Olympiques de 1932... elle en envoya 70 aux Jeux de 1936 à Berlin...

* * *

PAROLES CELEBRES

La nuit porte conseil...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Le constable qui cerne trois pochards, rue Georges, leur enlève leur bouteille de nectar, la renifle, puis la leur remet... les pochards qui serrent la main au constable... Les chiens qui reprennent leur antique besogne de gratter dans les parterres... Dan McCann s'essayant en français...

Cincinnati bat les Cubs et French se fait fracturer trois doigts de la main droite.

CHICAGO. — Les Rouges ont triomphé des Cubs de Chicago, au pointage de 10 à 3, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici mercredi.

La défaite fut coûteuse, très coûteuse, car les Cubs perdent les services du lanceur Larry French qui se fit fracturer en première manche trois doigts de la main droite quand le coup de Lombardi vint s'aplatir contre lui. French sera deux mois au repos.

Le résultat:
Cincinnati . . 600 001 012—10 14 0
Chicago . . . 010 011 000— 3 11 1

Batteries: Derringer et Lombardi; French, Root, Bryant et O'Dea.

PHILS GAGNENT

A Philadelphie:
Boston . . . . 010 000 030—4 9 3
Philadelphie . 600 000 01x—7 15 0

Batteries: McFayden, Weir, Fresier et Lopez; Passeau et Atwood.

ABE SIMON ENDORT J. TORRANCE

NEW-YORK, 29. — Jack Torrance, ancienne étoile olympique à la lancée du boulet, a été mis hors de combat, hier soir, par Abe Simon, poids-lourd de New-York, dans la deuxième ronde d'un combat de boxe. Torrance, ancien étudiant de l'Université de l'Etat de la Louisiane, pesait 253 livres et Simon 254. Torrance alla au canevas deux fois avant d'entendre les petits oiseaux. Un coup dévastateur de la droite l'atteignit à la machoire. Sa fin pathétique désappointa les 5400 poires qui avaient versé leurs écus pour le voir à l'oeuvre. Encore si Torrance avait pu administrer un seul coup de poing avant le rideau. Il ne servit que de cible à Simon.

LES HÉROS COURONNÉS

DE RICHES PRIX SONT DISTRIBUES AUX AS DE LA LIGUE MASSE — UNE CENTAINE DE COUPES EN CIRCULATION.

Voici la liste des lauréats que la ligue de quilles Massé a couronnés et celle des prix qui leur ont été distribués:

Les coupes

La coupe Massé, emblème du championnat de la ligue de quilles Massé, et don du Rév. Père G. Massé, a été gagnée par l'équipe Landreville, qui alignait les membres suivants:

MM. W. Paul, R. Trudel, N. Bertrand, E. Schryburt, G. St-Denis, O. Goudie, W.-J. Landreville, capitaine.

Chaque joueur reçoit une coupe.

La coupe Brunswick, don de la Brunswick-Balke-Collender, a été gagnée par l'équipe Provost dont voici les membres:

MM. V. Lalande, T. Rulé, A. Belleau, N. Michaud, G. Brault, Dr T. Provost, capitaine. Chaque joueur reçoit une coupe.

La coupe Carling, don de la Brasserie Carling, par l'entremise de son représentant, M. Wilfrid Langevin, a été gagnée par l'équipe Mason, dont voici les membres:

MM. L. Délorme, T.-R. Legault, O. Rochon, A. Lavergne, P. Gay, A. Mason, capitaine. Chaque joueur reçoit une coupe.

M. Mason présenta de plus une coupe au joueur de son équipe qui fit la meilleure moyenne. C'est M. Rochon qui la mérita.

PRIX INDIVIDUELS

Les moyennes

Classe "A"	Cliff Goudie	218,5
Classe "B"	G. Penwarden	202,6
Classe "C"	L. Délorme	185,0
Classe "D"	O. Rochon	190,6
Classe "E"	A. Hashie	177,2

Haut pointage

Classe "A"	A. Bertrand	750
Classe "B"	F. Wight	770
Classe "C"	A. Landreville	733
Classe "D"	A. Sabourin	748
Classe "E"	D. Renaud	780

Haute série

Classe "A"	H. Bélanger	321
Classe "B"	G. Savary	340
Classe "C"	R. Duncan	295
Classe "D"	J.-P. Soublière	352
Classe "E"	A. Stang	305

Plus bas pointage

E. Deslauriers 275

Plus basse série

Paul Gay 47

Coupe de Consolation

Gagnée par l'équipe Drouin qui alignait les joueurs suivants:

MM. P. Drouin, capitaine, M. Archambault, R. Cayer, L. Smith, R. Duncan, E. Ladouceur.

SPENCER S'EN VA

Dug Spencer, qui jouait l'hiver dernier sous les couleurs de la Feuille d'Erable Claude, se met samedi en route pour l'Angleterre.

Il est possible qu'il y fasse l'hiver prochain la campagne de hockey.

Les gens du B. et B. appuient la balle et le jeu de crosse

CARROLL MALADE

NEW-YORK— Eddie Carroll, d'Ottawa, a été transporté à l'hôpital avec une côte fracturée, résultat de son combat de mardi soir avec Tony Rock.

Rock enregistra un knockout technique au troisième assaut.

UN BEAU CHAMP EST EN LICE

LA CLASSIQUE DES MILLE-GUINEES ALIGNE PLUSIEURS POULICHES DE VALEUR.

Voici les candidates inscrites à l'épreuve des Mille-Guinées, classique réservée aux pouliches, qui est courue annuellement à Newmarket:—

Pouliche	Jockey	Propriétaire
Penicuik	G. Richard	Lord Astor
Gliding	Weston	Sir A. Bailey
Kind Kitty	C. Richards	Mlle P. Bainbridge
Spray	Beasley	H. Cayser
Sweet Content	Foster	F. Dennis
Pack Ice	Perryman	Lord Derby
Fair Maud	Wragg	Lord Glanely
Colette Baudoche	Elliott	S. Guthman
Gainsborough Lass	E. Smith	Sir J. Jarvis
Celestial Way	Carslake	G. Lambton
Fieldfare	Sibbritt	G. Loder
First Flight	Marshall	Lord Londonderry
Lover's Path	Sirett	R. McAlpine
Lotus	H. Wragg	Duc de Norfolk
Exhibitionist	Donoghue	Sir V. Sassoon
Lady of Millan	Jones	Mme W. Singer
E. C. B.	———	Mme C. Beatty
Daring Duchess	———	Mme C. Glorney
Frogmarch	———	H. Gregson
Black Lashes	———	J. Widener
Burlington Lass	———	F. Wilmot

Paul Parent élu président de l'équipe de balle et Louis Labelle nommé chef des joueurs de crosse.

L'Association athlétique du B et B qui, l'an dernier, lança le mouvement d'une solide équipe de crosse dans la ville de Hull, s'intéresse beaucoup au troupeau qui représentera cet été la Ville-Soeur dans les ligues de l'Est canadien. Le club transpontin sera connu sous le nom de Castor et, selon toute apparence, il jouera dans les rangs du groupe majeur de Québec.

La clique de crosse est sous la présidence de M. Louis Labelle qui aura l'appui de lieutenants zélés.

Le club de balle des Bébés a été confié à un conseil de vétérans et de réputation établie.

Les candidats aux deux équipes sont déjà à l'entraînement.

Voici la liste des directeurs:—

LE CLUB DE BALLE

Protecteurs— M. le maire A. Moussette; MM. les députés Alphonse Fournier et Alexandre Taché.

Président d'honneur— M. le maire Rodolphe Moreau et M. André Guertin.

Vice-président d'honneur— M. J.-B. Pharand.

CONSEIL ACTIF

Président— M. Paul Parent.
Vice-prés.— M. Maurice Potvin.
Sec.-trésorier— M. René Pharand.
Gérant— M. Robert Guertin.
Instructeur— M. Roméo Gratton; adjoint— M. Emile Lacoste.
Statisticien— M. J. Goulet.
Conseillers— MM. H. Bélanger, E. St-Georges, P. Lefebvre, Noël Poirier, L. Frédéric, Jo Moussette, A. Patry, le Dr Morissette, Ed. Tessier.

LE CLUB DE CROSSE

Protecteurs— M. le maire A. Moussette, MM. les députés A. Fournier et A. Taché.
Président— M. Louis Labelle.
Vice-président— M. Paul Parent.
Secrétaire— M. Lucien Poirier.
Trésorier— M. Donat Brière.
Conseillers— MM. S. Doe, Maurice Potvin, C. Rochon et René Laflèche.

LES SIX-JOURS DE PHILADELPHIE

	Milles	Etapes	Pts
Lepage-Audy	1202	—8	276
Spencer-Flynn	1202	—8	164
O'Brien-McNauwens	1202	—7	288
Gruber-Heaton	1202	—7	147
Gamastro-Clarizio	1202	—7	125
Fielding-Gadou	1202	—7	118
Wiliski-Saetta	1202	—6	84
May-Hurley	1202	—4	127
Keller-Brodeur	1201	—8	73

Pour le mieux-Ou le pire?

Non — il ne s'agit pas de la cérémonie du mariage.

Nous adressons à ceux qui déménagent ce printemps.

Votre nouveau foyer est-il meilleur?

Sinon, il vous est facilement possible de l'améliorer en voyant à la commodité des nombreux appareils électriques, tels que fers électriques, grille-pain, grils, fers à onduler, chaufferettes Majestic, aspiro-nettoyeurs, réfrigérateurs électriques et une abondance de lumière. Vous pouvez prendre des arrangements pour des poêles de cuisine et des chauffe-eau à l'électricité.

Téléphonez, aujourd'hui, à l'"Hydro" et laissez un de nos représentants vous montrer l'agrément d'un foyer jouissant des services de l'Hydro. Faites cela maintenant.

Visitez notre rayon d'appareils et remarquez les nombreuses commodités électriques que nous pouvons vous fournir.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle rue Albert) TELEPHONE 4844 QUEEN

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

71

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite. (Laviolette)

Le 27 juillet, le Happy Return, le Success et le Merchant Perpetuana arrivaient à l'ile Digges pour passer la nuit. Soudainement, deux navires étrangers arrivent toutes voiles déployées. Que signifie cette apparition?

Radisson a tout compris: ce sont des Français qui nous tombent dessus! Sauve qui peut! Seul, le Perpetuana serré entre deux bateaux français, est obligé de livrer bataille dans des conditions nettement désavantageuses.

Ce hardi coup de main avait été exécuté par La Martinière, venu avec mission spéciale de saisir Radisson. Le coup fut manqué! Cependant le chevalier de Troyes organise une expédition par terre

LES QUILLEURS DE S.-J.-B. ONT EU UNE ANNÉE HEUREUSE

LA LIGUE MASSÉ FAIT DU TRAVAIL FORT MÉRITOIRE

Le groupe de la paroisse des Pères Dominicains vient de terminer une autre campagne fructueuse.— Quelques détails très intéressants soumis mercredi soir au banquet annuel. — Une assistance très assidue aux parties. — Des remerciements à tous ceux qui ont prêté main-forte.

Voici le rapport détaillé qu'a donné mercredi soir, au banquet de la ligue de quilles Massé, M. Rosaire Schryburt, dévoué statisticien: —

La ligue de quilles Massé termine ce soir sa deuxième année d'existence en conviant ses membres à un magnifique banquet, preuve de sa popularité toujours grandissante, dûe en grande partie à l'initiative de son dévoué président, M. le Dr Thomas Provost, aux membres du comité et à tous les membres en général, qui par leur ponctualité et le bon entrain qu'ils ont su apporter aux parties, ont eu une grande part au succès de la ligue.

J'ai l'honneur, Messieurs, comme statisticien de la ligue de quilles Massé, de vous soumettre le rapport annuel de ses activités sportives.

M. le Dr THOMAS PROVOST, qui présidait mercredi soir le grand banquet de la ligue de quilles Massé.

SEIZE TROUPES

La ligue de quilles Massé est composée de seize équipes, divisée en deux sections, celle du Président et celle du Vice-Président. Chaque section comprend huit équipes, chaque équipe est composée de six joueurs, soit un total de 96 joueurs.

Une cédule a été dressée pour un total de 69 parties, divisée en deux demies, la première demie comprend 11 semaines, soit trente-trois parties, du 6 octobre 1936 au 17 décembre; la deuxième demie, dure 12 semaines, soit 36 parties, du 14 janvier 1937 au 1er avril.

L'ouverture de la ligue eut lieu le 6 octobre 1936 à 7 h. 30 du soir.

A la fin de la première demie dans la section du président, les équipes Renaud et Schryburt arrivèrent ex aequo en première position, l'équipe Savary arriva troisième, et les équipes Legault, Mathieu et Provost arrivèrent sur le même pied en quatrième place.

Le 18 décembre, les équipes Renaud et Schryburt détaillèrent pour la première place, l'équipe Schryburt l'emporta par 64 points.

Les équipes Mathieu, Legault et Provost détaillèrent pour la quatrième position; l'équipe Provost l'emporta, ayant roulé le plus haut total des trois équipes.

Dans la section du Vice-Président, l'équipe Goulet arriva la première, les équipes Landreville et Wight arrivèrent ex aequo en la deuxième place et l'équipe Mason arriva quatrième.

Le 20 décembre, les équipes Landreville et Wight détaillèrent pour la deuxième place; l'équipe Landreville gagna par 193 points.

SUCCES DE PROVOST

Dans la section du Président, l'équipe Provost détaillait avec l'équipe Savary, le 21 décembre. L'équipe Provost sortit victorieuse par 97 points.

Le 23 décembre, l'équipe gagnante rencontra l'équipe Renaud et, après combat acharné, Provost l'emporta par 37 points.

Le 28 décembre, Provost rencontra Schryburt pour décider du championnat de la section du Président, après un duel des plus émouvants, l'équipe Provost sortit victorieuse par la faible marge de 12 points.

Dans la section du Vice-Président, le 21 décembre, l'équipe Mason jouait avec l'équipe Wight et l'équipe Mason remporta la palme par 279 points.

Le 23 décembre, l'équipe Mason sortait contre l'équipe Landreville; la bataille finie, Mason gagnait par 159 points.

Le 28 décembre, Mason essayait sa force contre Goulet pour décider du championnat de la section du Vice-Président; encore une fois, l'équipe Mason sortit victorieuse, par 93 points.

Enfin, le 30 décembre, les deux champions de chaque section, Provost, du Président, et Mason, du Vice-Président, se rencontrèrent pour le championnat de la première demie. La partie a fourni du jeu émouvant, le sort jeta les yeux sur l'équipe Provost qui remportait le championnat par 26 points.

LA DEUXIEME DEMIE

La conclusion de la deuxième demie a été très serrée dans les deux sections. Dans celle du Président, les équipes Carrière et Renaud arrivèrent ex aequo en première place, l'équipe Savary arriva troisième et l'équipe Legault quatrième.

Dans celle du Vice-Président, l'équipe Landreville arriva la première, l'équipe Bertrand, deuxième, l'équipe Wight troisième et l'équipe Mason quatrième.

LA SECTION DU PRESIDENT

Le 2 avril, les équipes Carrière et Renaud détaillèrent pour décider de la première place; Carrière gagna par 402 points.

Le 6 avril, les équipes Legault et Savary se rencontrèrent et l'équipe Savary sortit victorieuse, par 167 points.

Le 8 avril, l'équipe Savary essayait sa force contre l'équipe Renaud. Renaud sortait victorieuse par 205 points.

Le 13 avril, l'équipe Renaud détaillait avec l'équipe Carrière et encore une fois, Renaud l'emportait, par 337 points.

LA SECTION DU VICE-PRESIDENT

Le 6 avril, les équipes Mason et Wight détaillèrent, l'équipe Wight sortant victorieuse, par 480 points.

Le 8 avril, l'équipe Wight sortait contre l'équipe Bertrand et, après du beau jeu de part et d'autre, Wight obtenait la décision.

Le 13 avril, Wight était aux prises avec Landreville, après un combat des plus acharnés, Landreville emportait la victoire, par 125 points.

Le 15 avril, les équipes Renaud et Landreville se disputèrent le championnat de la deuxième demie. L'équipe Landreville l'emporta par 366 points.

Le 16 avril, les équipes qui ne prirent part à aucun détail durant la saison détaillèrent pour la coupe de consolation. Dans la section du Président, ce fut l'équipe Trépanier, dans celle du Vice-Président, ce furent les équipes Drouin, Gougeon et Archambault. L'équipe Drouin gagna la coupe de consolation, ayant roulé le plus haut total.

CLOU DE LA SAISON

Enfin, le 20 avril, arriva le clou de la saison, soit le championnat de la ligue de quilles Massé. L'équipe Provost, championne de la première demie, rencontrait l'équipe Landreville, championne de la deuxième demie.

Le sort, cette fois-ci, ne fut pas en faveur de l'équipe Provost qui se fit battre par l'équipe Landreville, par 527 points. Landreville gagnait le championnat de la ligue de quilles Massé. A l'équipe Provost revient la deuxième coupe, celle de la Brunswick-Balke-Collander.

Le même soir, les deux équipes défaites pour le championnat de chaque demie, détaillèrent pour une troisième coupe, don de la Brasserie Carling, par l'entremise de son représentant, Monsieur Wilfrid Langevin.

L'équipe Mason, défaite dans la première demie par l'équipe Provost, et l'équipe Renaud, défaite dans la deuxième demie par l'équipe Landreville, se disputèrent le trophée. L'équipe Mason sortait victorieuse, par 242 points.

HAUTE MOYENNE

Les membres ont roulé durant la saison un total de 5.792 séries sur un total de 6.624, soit une moyenne d'assistance aux parties de 88 pour cent 9.

Durant la saison qui vient de finir, il y a eu 36 membres qui n'ont pas manqué une partie. En voici les noms:

Messieur M. Archambault, O. Archambault, A. Belleau, A. Bertrand, F. Boudreault, L. Carrière, R. Cayer, E. Charron, H. Charron, N. D'Aoust, L. Délorme, E. Deslauriers, E. Gauvin, C. Goudie, J. Goulet, A. Hashie, A. Ladouceur, A. Lafrance, A. Lavergne, T.-R. Legault, W. Legault, A. Mathieu, D. O'Brien, R. Rattey, D. Renaud, O. Rochon, T. Rulé, A. Sabourin, G. Savary, F. Schryburt, H. Smith, J.-P. Soulière, J.-Tarte, E. Trépanier, O. Trottier et F. Wight.

Chacun reçoit un prix de valeur.

REMERCIEMENTS

Ceci finit le rapport annuel des activités de la ligue de quilles Massé, et avant de terminer, je voudrais remercier le Président et les membres du conseil pour l'appui généreux qu'ils m'ont donné durant la saison.

Je remercie M. Euclide Ladouceur, statisticien adjoint pour son magnifique travail durant la saison.

Et enfin, il y en a un que je dois remercier tout spécialement, c'est M. Gil.-O. Julien, rédacteur sportif au journal "Le Droit", pour les magnifiques rapports qu'il a su nous donner, et qui a fait en même temps connaître la ligue de quilles Massé.

LES CLASSEMENTS

LIGUE ITERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm
Toronto	6	0	1.000	...
Newark	5	1	.833	1
Buffalo	2	1	.667	3
Jersey-City	2	2	.500	3
Syracuse	1	3	.250	4
Rochester	1	3	.250	4
Montréal	1	4	.200	4½
Baltimore	0	4	.000	5

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm
St-Louis	5	1	.833	...
Pittsburg	4	1	.800	½
Philadelphie	4	2	.667	1
New-York	3	2	.600	1½
Brooklyn	3	3	.500	2
Boston	2	5	.286	3½
Cincinnati	1	4	.200	3½
Chicago	1	5	.167	4

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Pdm
New-York	4	1	.800	...
Détroit	3	1	.750	½
Philadelphie	3	2	.600	1
Cleveland	3	2	.600	1
Boston	2	2	.500	1½
Chicago	2	3	.400	2
St-Louis	2	4	.333	2½
Washington	1	5	.167	3½

MATHESON CEDE

NEW-YORK — La direction de la ligue de balle Internationale annonce que les Ours de Newark ont cédé l'intérieur Matheson à Louisville, club de l'Association Américaine.

Montréal réussit à sortir de son tombeau

LES ROYAUX TERRASSENT LES ORIOLES

LES CANADIENS JOUENT AVEC ENTRAIN POUR ENREGISTRER LEUR PREMIERE VICTOIRE DE LA SAISON.

BALTIMORE. — Les Royaux sont enfin sortis de leur léthargie.

La troupe de Maranville, bafouée depuis l'ouverture de la saison, s'est hissée mercredi sur les talons pour infliger aux Orioles une défaite de 7 à 3, dans une partie intéressante de la ligue Internationale.

Wyllykangas fut solide dans la case. Il n'accorda que cinq coups aux locaux, cependant que ses coéquipiers en tapaient douze en six manches sur les offrandes de Matuzak.

King frappa un circuit au compte des Orioles et Jeffries fit un triple pour Montréal.

Une poussée de quatre points en sixième et septième bâcla les affaires.

Voici le résultat officiel:

MONTREAL

	a.b.	p.	c.	h-	j.	a.
Bell, 2b	5	0	2	2		3
Jeffries, 3b.	5	2	1	2		2
Dunlap, c.d.	4	1	2	2		0
Harris, c.a.	4	1	1	3		0
Hafey, c.c.	5	0	0	4		0
Cobb, 1b.	4	2	2	9		0
Sankey, c.-a.	4	0	2	1		2
Kies, rec.	2	1	2	4		0
Myllykangas, l.	4	0	0	0		0
Totaux	37	7	12	27		7

BALTIMORE

	a.b.	p.	c.	h-	j.	a.
Hoffner, c.-a.	4	1	1	1		5
King, 2b.	2	2	1	4		6
Powers, 1b.	4	0	2	10		0
Puccinelli, c.d.	4	0	0	2		0
Wright, c.g.	4	0	0	1		0
Abernathy, c.c.	4	0	1	2		0
Martin, 3b.	4	0	0	2		0
Savino, rec.	3	0	0	5		1
Matuzak, lanc.	2	0	0	0		2
Pettit, lanc.	0	0	0	0		0
a-Remorenko	1	0	0	0		0
Rhodes, lanc.	0	0	0	0		0
Totaux	32	3	5	27		14

a—frappe pour Pettit à la 8ème.

Montréal	100	112	200—7
Baltimore	100	000	020—3

LE RESUME

Erreurs: Martin, Pettit. Points sur coups de Powers, Harris, Myllykangas, Dunlap, Kies 2, Bell, Sankey, King 2. Deux bases: Powers, Abernathy, Dunlap, Hoffner. Trois bases: Jeffries. Circuit: King. Base volée: King. Sacrifice: Kies. Doubles jeux: Hoffner à King à Powers 2. Laissés sur bases: Montréal, 8; Baltimore, 3. Bases sur balles de Myllykangas, 2; Matuzak, 1; Pettit, 2. Retirés par Matuzak, 2; Myllykangas,4; Pettit, 2. Coups sur Matuzak, 12 en 6; Pettit, 0 en 2; Rhodes, 0 en 1. Lanceur perdant, Matuzak. Arbitres: Van Grafian et Swanson. Durée: 2 heures.

BUFFALO GAGNE

A Newark:—

Buffalo	000	002	221—7 11 0
Newark	300	000	000—3 7 1

Batteries: Kline et Crouse; Fallon, Tamulis, Beggs et Rosar.

PICHÉ, CHAMPION DE LA DEUXIÈME DEMIE

SUDBURY FÊTE SES CHAMPIONS

La saison de hockey officiellement clôturée dans le Nord. — Les héros reçoivent les trophées qu'ont mérités leurs prouesses durant l'hiver.

SUDBURY, — Clôturant la plus longue saison dans les annales canadiennes du hockey, les Tigres de la mine Frood, de Sudbury et les Diables Rouges de Copper-Cliff ont égalisé 2-2 dans une joute d'exhibition au Stade Stanley, mercredi soir, comme clou du programme de présentation de la coupe Allan aux Tigres.

Cecil Duncan d'Ottawa, président de l'association canadienne du hockey amateur, fit la présentation. Le Stade regorgeait d'une foule enthousiaste qui acclama les deux équipes de la ceinture du nickel, absentes de nos parages durant les séries de championnat.

La soirée s'est ouverte par un hommage à Steve Conick des Tigres, tué dans un accident d'auto samedi dernier à Hamilton. On adoucit les lumières et les deux équipes s'alignèrent au centre de la glace. La position jadis occupée par Conick fut laissée libre durant la minute de silence.

UN BEL ESPRIT

Le président Duncan fit l'éloge de l'esprit sportif des champions majeurs, qui reçurent aussi le trophée majeur de l'Association de hockey d'Ontario du président Lorne Miller de l'A.H.N.O. et la Coupe Swenson, du président W.-E. Mason, du groupe de la ceinture de Nickel.

Les juvéniles de Copper-Cliff reçurent de M. W.-A. Hewitt, registraire de l'A.C.H.A., la Coupe Richardson, emblème de championnat de l'est canadien. Copper-Cliff se lança résolument à l'attaque des Tigres et la foule applaudit les jeunes quand ils prirent l'avantage dans la deuxième manche sur un point de Zuke après que Dewey et Heximer eurent compté dans la première période. Don Grosso égalisa sur une passe de Dewey.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre

par Gil-O. JULIEN

LA race des Samaritains, célèbre dans l'histoire biblique, s'éteint peu à peu. Il n'en reste que 160.

* * *

LES autorités cubaines limitent à six heures par jour la période de travail des apprentis dans n'importe quel métier.

* * *

LES ingénieurs français annoncent que le bois de manglier noir ne pourrit pas.

* * *

L'ETAT du Kentucky, aux Etats-Unis, fut colonisé par Daniel Boone, durant la Révolution américaine.

* * *

LES grains de raisins produisent une huile très recherchée pour la fabrication du savon.

* * *

LE thé vert et le noir proviennent de la même plante. La différence de couleur est due au mode employé dans la préparation de la feuille.

* * *

LES aborigènes africains ont un système d'arithmétique des plus élémentaires. Ils se bornent à compter sur leurs doigts et orteils.

* * *

LE fil de l'araignée, dont on faisait autrefois des bas et des gants pour les personnages royaux, est 90 fois plus mince que celui du ver à soie.

* * *

LE léopard cherche sa nourriture surtout la nuit et, conséquemment, le chasseur ne le rencontre que très rarement.

* * *

LA vache éthiopienne ne donne que très peu de lait—à peine deux pintes par jour.

* * *

LA VIE MODERNE

* * *

C'est Beaumarchais qui a écrit:

—Je m'empresse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Quand un gars parle trop
Il peut être jugé!
On peut dire de lui:
Mais c'est bien une poire!
Quand il ne dit pas mot
On peut dire de lui:
Et voilà bien un sage!!

—Jul Ien.

* * *

LE 29 AVRIL

* * *

1429—Jeanne d'Arc entre dans Orléans avec une faible escorte.

* * *

1776—Benjamin Franklin, Chase Carroll et le pasteur John Carroll arrivent à Montréal en vue d'enrôler les Canadiens français sous l'étendard de la révolution américaine. Leurs efforts n'aboutissent à rien, grâce surtout à Monseigneur J.-O. Briand, évêque de Québec.

* * *

1803—La France vend aux Etats-Unis le territoire de la Louisiane.

* * *

1860—Monseigneur Lynch est sacré évêque de Toronto. Il meurt le 12 mai 1888.

* * *

1876—Décès de F.-O. Gauthier, juge de la cour supérieure de Québec de 1860 à 1870.

* * *

1880—La compagnie téléphonique Bell obtient des lettres patentes du gouvernement canadien.

* * *

1905—Un incendie éclate au couvent de Ste-Geneviève en Québec et y fait quinze victimes.

* * *

1911—Décès de C.-A.-P. Pelletier, un des chefs du libéralisme dans la province de Québec.

* * *

1911—Henri St-Yves, célèbre coureur de fond, s'inscrit au marathon de l'Association athlétique Nationale de Montréal.

* * *

1916—Les athlètes de l'Université Yale courent à Philadelphie un relais de deux milles en 7'53".

* * *

1921—Francis Nelson, ancien rédacteur sportif au "Globe" de Toronto, est nommé commissaire en chef de l'Association de course du Canada.

* * *

1927—Tiger Flowers bat Chuck Giggins dans un match de dix assauts qui a lieu à Buffalo.

* * *

1932—Sam Blackler est nommé chef du corps de pompiers d'Ottawa. Il succède au feu chef E. Lemieux.

* * *

1936—Pay Up porte les couleurs de lord Astor à la victoire dans l'épreuve des Deux-Mille-Guinées, disputée en Angleterre.

* * *

1937—Le soleil se lève à 4 h. 56 et se couche à 7 h. 5—La lune s'y lève à 10 h. 54 du soir.

LES DODGERS ONT LEUR REVANCHE

MARTIN A JOUE DE MALHEUR

DETROIT — "K.-O." Morgan, poids-coq de Détroit, a triomphé facilement de Frankie Martin, champion canadien, dans un combat qui eut lieu ici mercredi soir.

Morgan mena une ronde endiablée pendant sept assauts du match qui devait en durer dix, puis enregistra en huitième un knockout technique.

Brooklyn prend la mesure des Géants dans un combat serré. Van Lingle Mungo fait du beau travail.

NEW-YORK.—Van Lingle Mungo et les Dodgers de Brooklyn ont joué mercredi un vilain tour à la clique des Géants en lui infligeant une défaite de 3 à 2.

C'était une belle revanche pour les visiteurs. Quant à Mungo, il avait raison de rire dans sa barbe, car non seulement prit-il la mesure des champions, mais encore il eut le dessus sur Schumacher qui l'avait défait à l'ouverture de la saison.

Les Dodgers comptèrent en première manche, en sixième et en huitième, puis faiblirent en neuvième pour permettre aux Géants de faire un deuxième point, grâce surtout à l'erreur de Woody English.

Hudson et Brack firent des doubles, les seuls longs coups du débat.

Voici le résultat officiel:—

BROOKLYN

	a.b.	p.	c.	h-	j.	a.
Brack, c.c.	4	2	2	4		0
Bucher, 3b.	4	0	2	1		2
Winsett, c.g.	3	0	1	2		0
Manush, c.d.	4	0	0	2		0
Hassett, 1b.	4	0	1	12		0
R. Moore, rec.	4	1	0	2		1
Hudson, c.-a.	3	0	1	3		4
English, 3b.	4	0	1	1		4
Mungo, lanc.	3	0	1	0		2
Totaux	33	3	9	27		13

NEW-YORK

	a.b.	p.	c.	h-	j.	a.
Bartell, c.-a.	4	0	0	2		2
Chiozza, 3b.	4	0	1	1		3
J. Moore, c.g.	3	2	1	1		0
Ott, c.d.	3	0	0	6		1
Leiber, c.c.	3	0	0	1		1
bLeslie	1	0	0	0		0
rDavis	0	0	0	0		0
McCarthy, 1b.	4	0	0	8		1
Mancuso, rec.	3	0	0	4		1
Whitehead, 2b.	2	0	0	2		2
Schumacher, l.	2	0	1	2		1
Smith, l.	0	0	0	0		0
aRipple	1	0	0	0		0
Gumbert, l.	0	0	0	0		0
Totaux	30	2	3	27		12

a—frappe pour Smith à la 8e.
b—frappe pour Leiber à la 9e.
r—court pour Leslie à la 9e.

Brooklyn	100	001	010—3
New-York	000	100	001—2

Erreurs: McCarthy, Whitehead, English. Points sur coups de Hudson, Leiber, Bucher 2. Deux bases: Hudson, Brack. Doubles jeux: Ott à Bartell à Chiozza à Bartell; Mungo à Hudson à Hassett. Laissés sur bases: New-York, 4; Brooklyn, 5. Bases sur balles de Mungo, 3; Schumacher, 1; Smith, 1. Retirés par Schumacher, 3; Mungo, 2; Gumbert, 1. Coups sur Schumacher, 9 en 7; Smith, 0 en 1; Gumbert, 0 en 1. Mauvais services: Mungo, Schumacher. Perdant: Schumacher. Arbitres: Pinelli, Gostz et Quigley. Durée: 2 h. 15.

TOLÉDO S'EST FAIT BLANCHIR

LES COLONELS CONTINUENT LEUR BON TRAVAIL DANS L'ASSOCIATION AMERICAINE.

Voici les résultats des parties de balle jouée mercredi dans l'Association-Américaine.

A Tolédo,—

Louisville	000	020	103— 6 8 0
Toledo	000	000	000— 0 7 0

Batteries: Signer et Berres; Sullivan, Cohen et Tresh.

A Columbus,—

Indianapolis	022	201	020— 9 16 3
Columbus	210	100	002— 6 12 1

Batteries: Phillips et J. Riddle; Heusser, Gornicki, Lanier, Potter et Chervinko.

A St-Paul:—

Kansas-C.	010	000	000— 1 4 4
St-Paul	103	003	01x— 8 8 0

Batteries: Vance, Gibbs et Hartje; Welch et Pasek.

A Minneapolis:—

Milwaukee	020	000	000— 2 4 0
Minneapolis	100	040	43x— 12 18 0

Batteries: Blaeholder, Braxton et Helf; Grabowski et Dickey.

GODOY VAINQUEUR

NEW-YORK — Arturo Godoy, champion poids-lourd du Chili, a obtenu la décision sur Tony Galento, de Newark, à la conclusion d'un match de dix assauts qui eut lieu mercredi soir à l'Hippodrome.

Godoy pesait 196 livres et Galento, 222¼.

Le Ksar a gagné la classique

LE CHEVAL FRANÇAIS L'EMPORTE DANS LES 2000-GUINEES ET DEVIENT FAVORI POUR LE DERBY ANGLAIS.

NEWMARKET, Suffolk. — Grâce à sa victoire de mercredi dans la 129e course annuelle pour l'historique bourse des 2000-guinées, Le Ksar, un poulain français, est devenu un favori pour le Derby d'Epsom. La course d'hier fut la première des classiques de la saison pour chevaux de trois ans.

Le rejeton de Ksar et Queen Iseult, propriété d'Aubyn de St-Alary, avait été amené de France spécialement pour la course. Il finit le mille avec une telle vigueur que les turfmen lui concèdent de belles chances sur la piste d'un mille et demi à Epsom. Les preneurs ont fait de belles affaires, après la course, quand les paris ont afflué à l'appui du vainqueur comme favori dans le Derby.

Si Le Khar gagnait à Epsom ce serait la première fois depuis 1914 que le ruban bleu franchirait la Manche. Cette année-là Durbar II avait gagné par trois longueurs. Le comité des inscriptions siégera la semaine prochaine au club Victoria.

Dans la course d'hier, Le Ksar était coté à 20 à un. Durant le premier demi-mille, il n'était que parmi les derniers des 18 concurrents. Une fois en avant, il résista à l'effort de Goya II, cheval de Marcel Boussac, pour le devancer de quatre longueurs à la fin. Goya II l'emporta par une demi-longueur sur Mid-Day Sun à Mme G. B. Miller, qui se classa troisième.

Fair Copy à lord Derby arriva quatrième, après un piètre démarrage. Fairford, le favori, ne se classa que septième et désappointa son propriétaire W. Murray. Foray à Marshall Field, l'autre favori, arriva cinquième.

SEMBLAT EN SELLE

Quant au vainqueur il fut entraîné à Chantilly par Frank Carter, n'arrivant ici que quelques jours avant la course. Son propriétaire est un commissaire du Jockey-Club. Goya II est aussi la propriété d'un Français, Marcel Boussac, mais il fut entraîné à Newmarket par l'hon. George Lambton. Le Ksar était monté par C. Semblat, populaire jockey français qui fut gravement blessé en novembre à St-Cloud. La course de mercredi a été une grande victoire pour la France.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore
Buffalo à Newark
Toronto à Jersey-City
Rochester à Syracuse

LIGUE NATIONALE
Boston à Philadelphie
Brooklyn à New-York
Cincinnati à St-Louis
Chicago à Pittsburg

LIGUE AMERICAINE
St-Louis à Chicago
Détroit à Cleveland
Philadelphie à Boston
New-York à Washington

LES OUBLIÉS ONT PASSÉ LE BÂTON AU RUDE ENNEMI

LES BRAVES A L'OEUVRE LUNDI

On annonce que les Braves, représentants locaux dans la ligue Canado-Américaine commenceront leur entraînement lundi au parc Lansdowne.

Une quinzaine de joueurs seront sur les lieux.

LES COURSES À JAMAÏCA

REBELLION L'EMPORTE SUR CHANSING DANS LE HANDICAP OCEANIQUE.

NEW-YORK — Voici les résultats des courses de mercredi au champ de Jamaïca: —

Première Course

1—Microphone, Wright, 6 à 5, 2-5, 1-5. 2— Comte Rea, Stout, 4 à 1, 7-5, 3-5. 3— El Wawa, Hanford, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Deuxième Course

1— Merry Pete, Malley, 9 à 2, 8-5, 4-5. 2—Royal Reign, Corona, 12 à 5, 4-5, 1-3. 3— Strabon, Arcaro, 9 à 2, 8-5, 4-5. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1— Endymion, Gilbert, au pair, 2-5 1-5. 2— Mikayko, Kopel, 5 à 1, 2-1, 4-5. 3— Sing Low, Litzenberger, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'0" 3-5 pour cinq furlongs.

Quatrième Course

1—Rébellion, Wall, 16 à 5, au pair, 1-3. 2— Chancing, Wright, 3 à 2, 1-2, xx. 3— Gouverneur, Scholtz, Sage, 10 à 1, 3-1, au pair. Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Marise, Stout, 9 à 5, 7-10, 1-4. 2— Light, Balaski, 12 à 1, 5-1, 7-5. 3— Blind Brook, Bierman, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1'47" 2-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1— Flowery Lady, Wright, 7 à 2, 7-5, 3-5. 2— Paralda, Longden, 11 à 5, 4-5, 1-3. 3— Spicy, Snyder, 15 à 1, 6-1, 5-2. Temps, 1'45" 3-5 pour un mille et 70 verges.

ABERDEEN GAGNE

GLASGOW — Aberdeen s'est casé au deuxième crochet de la ligue de ballon d'Ecosse, en vertu de la victoire de 2 à 1 qu'il a remporté mercredi sur Kilmarnock, après un combat acharné.

DEWSBURY BATTU

LONDRES — Le Wakefield-Trinité a batu Dewsbury, par 25 à 5, et Swinton a infligé une défaite de 9 à 5 à Widnes, dans des parties de la Ligue de Rugby qui eurent lieu mercredi.

Amable St-Amant roule le plus haut pointage du débat. Lachance et ses gars enlèvent le prix de consolation.

LA GRANDE FINALE A LIEU CE SOIR

L'équipe Piché, que tout le monde comptait piétiner au début de la saison, a joué un vilain tour à tous les critiques en décrochant le championnat de la deuxième demie dans la ligue de quilles Myrand.

Elle a pris la palme aux dépens de l'équipe St-Amand, championne de la première demie, qu'elle battit, par 3300 à 3218 — une marge de 82 points.

Les vainqueurs roulèrent à vive allure.

Amable St-Amand réussit le plus haut pointage de 686, mais ce n'était pas suffisant.

E. Piché fit 681 et Raoul Tremblay 623.

Piché et St-Amand se rencontrent de nouveau ce soir dans le match qui décide du championnat de la ligue pour 1936-37.

L'équipe Lachance a enlevé le prix de consolation avec une marge de 116 points sur son plus proche concurrent.

Voici les résultats officiels: —

L'EQUIPE ST-AMAND				
A. St-Amand	192	241	253—	686
J. Lafontaine	197	207	165—	569
H. Desmarais	165	161	118—	444
W. Garneau	188	138	185—	511
P. St-Amand	163	136	183—	482
A. Défayette	178	153	195—	526
Totaux	1083	1036	1099—	3218

L'EQUIPE PICHE				
R. Tremblay	163	109	171—	443
Raoul Tremblay	230	167	226—	623
Phil. Tremblay	132	207	212—	551
A. Villeneuve	212	154	122—	488
H. Ménard	142	196	176—	514
E. Piché	290	228	163—	681
Totaux	1169	1051	1080—	3300

Piché gagne par 82 points enlève le titre de la deuxième demie.

L'EQUIPE LACHANCE				
L. Lachance	272	243	200—	715
A.-E. Aubry	125	117	169—	411
A. Maynard	127	174	90—	391
E. Lauson	189	135	229—	603
E. Lecavalier	223	211	162—	596
M. Rivet	230	301	203—	734
Totaux	1166	1231	1083—	3480

Lachance l'emporte par 116 points sur son plus proche concurrent.

Voir page 11

DES CHAMPIONS DANS L'EPREUVE

LEXINGTON — Six éligibles au derby du Kentucky démarrent aujourd'hui dans le Prix Blue Grass, épreuve de 5000 dollars qui est à l'affiche au parc Keeneland.

Ce sont Brooklyn, Billionnaire, Gosum, Galsum, Fencing et Old Nassau.

C'est une randonnée d'un mille 1-8. Elle n'a pas été couru depuis 1900.

"L'expérience et mon goût personnel m'ont fait adopter une cigarette que je peux fumer abondamment et toujours avec plaisir. La cigarette GRADS n'irrite pas la gorge, et je sais que seuls les plus fins tabacs de Virginie — qui n'ont pas besoin d'essence artificielle — peuvent assurer autant de satisfaction avec autant de sécurité. Croyez-m'en, adoptez la cigarette GRADS!"

CIGARETTES
GRADS

Les BONS TABACS DE VIRGINIE N'ONT PAS BESOIN D'ESSENCE ARTIFICIELLE

DE PAIR AVEC LE PROGRÈS

L. O. GROTHÉ LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Papiers et mines se comportent bien sur le Curb de Montréal. Toronto, très actif

Après une ouverture qui augurait mal, les valeurs ont effectué un ralliement sur la bourse de Toronto et inscrit de nombreux gains.

TORONTO, le 29. — La lenteur de la matinée, a vite fait place à une activité nouvelle et les valeurs ont brusquement monté, plusieurs n'ont pas par la suite été conservé. Les aurifères de prix moyen ont grimpé pour réaliser parfois des gains de 20 sous et plus, mais les titres à fort prix se sont vendus en volume encore plus considérable mais avec des prix inférieurs. Les gains et les pertes se sont partagé la section des métaux basiques tandis que les industries et les huiles communes ont réagi de façon très irrégulière.

La baisse de la matinée a coïncidée avec la séance très mouvementée du marché de Londres. Nickel, Smelters et Noranda ont baissé au début pour enregistré ensuite les plus beaux gains de cette section. Parmi les titres de moindre valeur des gains de 10 à 15 sous furent enregistrés par Sudbury Basin, Sherrit, Normetal, Pend Oreille et Aldermac. Des pertes légères furent inscrites par Falconbridge, Reeves-Macdonald et Ventures. Parmi les titres-argent, Eldorado a monté de 15 sous à 2,50 et Castle et Mining Corporation ont été fermes.

British American et Imperial Oil ont perdu chacun 1-4 et 1-2 point.

Okalta, Calgary-Edmonton, Dalhousie, East Crest et Acme ont réussi à réaliser de légers gains après les forts reculs du début de la journée. Ajax a brillé avec un gain de 20 sous à 50.

Brazilian s'est raffermi après la dure journée de mercredi et a grimpé de 1 1-2 à 20 1-2. D'autres vedettes telles que C.P.R., Ford A, Distillers Seagrams, Canadian Car et Steel of Canada ont affiché des pertes.

Les valeurs alimentaires et les miscellanées ont décliné et les constructions et les banques sont demeurées fermes. Des pertes ont été affichées par Canners B, Concolidated Bakeries, Dominion Stores, Fanny Farmer, Weston's et Loblaw A. Des pertes fractionnelles ont été inscrites par Bathurst Power A, Great Lakes Paper Ltd, General Steel Wares et les matériaux de construction. Les valeurs d'Abitibi ont grimpé.

Lake Shore et Dome ont été les points faibles parmi les valeurs aurifères à haut prix. Siscoe, Wright Hargreaves, O'Brien et MacLeod-Cockshutt ont été légèrement plus élevés.

CURB DE MONTREAL (midi)

MONTREAL, 29.—Les papiers et les mines se sont ralliés rapidement au début de la journée sur le curb de Montréal. Les miscellanées ont été moins brillants et ont manifesté des tendances diverses.

Des gains de 2 points ont mis Abitibi privilégié en évidence, à 60, et Donnacona, en gagnant un et un quart a touché 15. Fraser Voting Trasts s'est repris, à la suite de pertes au début de la journée, pour gagner un point, à 37. Consolidated a gagné 7-3 et Abitibi 1-2. Price Brothers privilégié a fléchi de 1 1-2 à 64 1-2.

Asbestos, a 83 et Mitchell, à 28, ont gagné un point chacun. General Steel Wares a glissé de trois à 100. Massey Harris privilégié a progressé de deux points à 61 1-2 et B. C. Packers s'est hissé d'un point à 19. Royalite a perdu un point, à 36, tandis que Fairchild a perdu 1-2 et Vickers 1-4.

Après être descendu à 7.75, O'Brien a sauté à 8.35 pour un gain net de 10 sous et se placer en évidence parmi les titres miniers.

Hudson Bay a perdu 1 1-4 à 28, tandis que Siscoe a gagné 30 sous à 4.05. Thompson Cadillac à 90, s'est élevé de 15 sous. Eldorado, a 2,40, a grimpé de 10 sous. Sherritt Gordon a gagné 15 sous, Chicougamau 11, et Stadacona 5 à 1,35.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	6,00	158	3,80
B. A. Oil	1,00	22⅛	4,52
B. C. Power "A"	1,80	36	5,00
Build. Prod. "A"	1,40	64	2,19
Même extra qu'en 1936	2,15	64	3,36
Can. Malting	1,50	38	3,94
Même extra qu'en 1936	2,00	38	5,26
Can. North. Power	1,20	22	5,45
Can. Bronze	1,50	49	3,06
Extra	0,75	49	4,59
Can. Celanese	1,60	25	6,40
Can. Converters	2,00	29	6,90
Can. Cottons	4,00	80	5,00
Can. Foreign Inv.	1,60	25½	6,27
Can. Indus. "B"	5,00	240	2,08
Même extra qu'en 1936	6,00	240	2,50
Dom. Bridge	1,20	52	2,31
Dom. Glass	5,00	117	4,27
Dom. Textile	5,00	78	6,41
Electrolux	1,00	17½	9,14
Même extra qu'en 1936	1,90	17½	10,28
Imperial Oil	0,50	20¼	2,47
Même extra qu'en 1936	1,25	20¼	6,17
Imperial Tobacco, div. final de 0,22½, de 1937, inclus	0,57½	14½	3,97
Inter. Nickel	2,00	55½	3,60
Inter. Pete	1,50	34	4,41
Même extra qu'en 1936	2,50	34	7,35
Mont. Power	1,50	29	5,17
Mont. Tramways	9,00	86⅛	10,45
Nat. Brewerie	2,00	38	5,26
Ogilvie	8,00	240	3,33
Ottawa Power	6,00	93	6,45
Ottawa Traction	2,00	22½	8,89
Page Hersey	4,00	101¾	3,93
Penmans	3,00	62	4,81
Quebec Power	1,00	19	5,26
Shawinigan	0,80	25½	3,14
South. Can. Power	0,80	13½	5,93
Steel of Canada	1,75	80	2,19
Extra	2,00	80	4,69
Walker Gooder.	2,00	42¾	4,68
BANQUES—			
Montréal	8,00	233	3,43
Nouvelle-Ecosse	12,00	332	3,61
Can. Nationale	8,00	158	5,06
Commerce	8,00	199	4,02
Royale	8,00	212	3,77
PRIVILEGIE—			
Anglo Tel. (C. Reg.)	3,50	55	6,36
Can. North. Power	7,00	110	6,36
Can. Bronze	5,00	107	4,67
Can. Celanese	7,00	121	5,79
Can. Cottons	6,00	105	5,71
Can. Fairbanks M.	6,00	101	5,94
Can. For. Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	161	4,35
Dominion Coal	1,50	19⅝	7,64
Dominion Glass	7,00	145	4,83
Dom. Textilel	7,00	149	4,70
Goodyear	2,50	54	4,63
Howard Smith	6,00	101	5,94
Int. Power (7%)	6,00	91	6,59
Jamaica Pub. Ser.	7,00	130	5,38
Mont. Cottons	7,00	106	6,60
Nat. Breweries	1,75	42	4,16
Ogilvie	7,00	150	4,67
Ottawa Power	5,00	102¾	4,87
Penmans	6,00	127	4,72
Power Corp.	6,00	103	5,83
Regent Knitting	1,60	23	6,96
Saguenay Power	5,50	100½	5,47
South. Can. Power	6,00	108	5,56
Steel of Canada	1,75	77½	2,26
Tuckett Tob.	7,00	156	4,49
Walker-Good	1,00	19¾	5,06
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2,00	41¾	4,79
Falconbridge	0,30	8	3,75
Holinger	0,65	11½	5,65
*Inter. Mining	0,60	11¼	5,33
Lake Shore	4,00	49⅛	8,14
*McIntyre	2,00	35	5,71
Noranda	3,50	60	5,83
Pioneer. B. C.	0,40	4¾	8,42
Siscoe	020	390	513
Teck-Hughes	0,40	5	8,00
*Wright-Harg	0,40	6¼	6,40

*—Payable en fonds des E.-U.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.P.
Mercredi	*89.6	43.2	*42.8
Mardi	91.7	44.3	44.2
Il y a 1 mois	97.8	47.2	47.4
Il y a 1 an	77.1	31.5	43.4
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	89.6	37.8	42.8
Haut 1936	99.3	43.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

*—Nouveau bas.

LE CHANGE

MONTREAL —

La livre sterling: 4.93 5-8, le franc: 4.47 1-2; le dollar américain 0.99 25-32.

NEW-YORK —

La livre sterling: 4.91 3-4; le franc: 4.48 3-4; le dollar canadien: 1.00 13-16.

PARIS —

La livre sterling 110, 37 1-2 franc; lele dollar américain: 22,30; le dollar canadien, 22.34 3-4.

Le marché des produits

MONTREAL, 28. — Le beurre de Québec se vend 23 1-2 cents. Le fromage A-gros se vendaient à 22 cents la douzaine; 9-moyens, 20 cents; A-poulettes, 19 cents.

LES PRIX SE MAINTIENNENT SUR LE MARCHÉ

Le marché des viandes est tranquille. Des oeufs en abondance.

La plupart des produits sur le marché local ont conservé leur prix habituel. Le sirop d'érable varie entre $1,90 et $2,25. Les légumes continuent toujours à augmenter en nombre, certains cultivateurs commencent à disposer de la laitue, qui se vend 25 sous les deux pieds. Les oeufs et le beurre, les premiers en grand nombre, sont à peu près au même niveau. Le marché des viandes n'offrait pas aujourd'hui beaucoup d'intérêt.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	23c
"A" moyens	21c
"A" poulettes	19c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	27 à 28 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	11 à 11½c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	13 à 15c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le paquet	5c
Carottes, le paquet	5c
Laitue, 2 pieds	25c
Pommes de terre, la poche	$1.25
Pommes, le gallon	15c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1,	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

VIFS RECULS DU BLÉ À WINNIPEG

Liverpool encore à la baisse.

WINNIPEG, 28. — Les cours du blé ont vivement fléchi ce matin sur le marché de Winnipeg de concert avec la faiblesse affichée par les marchés d'outre-mer, l'allure baissière des marchés des valeurs et du manque de demande pour l'exportation.

Après le recul initial de 2 cents, les opérations sont devenues lentes et mornes et des ventes disséminées ont de nouveau déprimé les cours, vers la mi-semaine les prix étaient à 1½ cent plus bas, le contrat de mai à 1.26⅝, celui de juillet à 1.24½ et celui d'octobre à 1.14¼.

Plus tard des ordres d'achat ont un peu arrêté le recul et on a enregistré une légère reprise dans le contrat d'octobre.

Liverpool a perdu les gains enregistrés au début et, vers la fermeture, accusait des reculs de ⅛ à 1 denier. Buenos Ayres a aussi fléchi de 1⅞ à 2⅛ cents.

Les prix du blé avaient tendance à fléchir sur le marché des grains de Chicago aujourd'hui et le maïs était inégal. Les dépêches rapportent un manque de demande d'outre-mer.

Le blé a débuté ½ à ¼ cent plus bas, le contrat de mai à 1.27-27½ et celui de juillet à 1.16¼-½, et par la suite s'est maintenu autour de ces niveaux. Le maïs au début était inchangé à ⅛ de cent plus haut, le contrat de mai à 1.28⅛-¼ et celui de juillet à 1.17⅜ et par la suite a fléchi.

Les prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1,29½; no 1 nord, 1,29⅜; no 2 nord, 1,26¾; no 3 nord, 1,22¼; no 4 nord, 1,20¼; no 5, 1,15¼; no 6, 1,06¼; picotin, 84½; no 1 garnet, 1,23¾; no 2 garnet, 1,23¾; no 4 spécial, 1,22¾; no 5 spécial, 1,02¼; no 6 spécial, 98¼; sur voie, 1,29¼.

Avoine:— No 2 c.w., 56⅞; no 3 c.w., 55⅞; ext. 1 picotin, 55⅞; no 1 picotin, 54⅞; no 2 picotin, 52⅜; no 3 picotin, 49⅜; sur voie, 56⅜.

Orge:— No 3 c.w., 70⅝; no 4 c.w., 67⅝; no 5 c.w., 66⅝; no 6 c.w., 65⅝; sur voie, 70⅝.

Lin:— No 1 c.w., 1,75⅛; no 2 c.w., 1,71⅛; no 3 c.w., 1,55⅛; no 4 c.w., 1,50⅛; sur voie, 1,75⅛.

Seigle:— No 2 c.w., 1,14⅞.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	128½-127½	129¼
Juillet	126⅛-124⅞	127
Octobre	115¼-114	116¼-⅜
Avoine:—		
Mai	55¼-½	56⅜
Juillet	51¾	52⅛
Octobre	45	44½
Orge:—		
Mai	69	70⅝
Juillet	63½	65⅛
Octobre	53¼	57
Lin:—		
Mai	173	175¼
Juillet	175¼	175⅝
Octobre	.....	173¾
Seigle:—		
Mai	110-109	114⅝
Juillet	110⅛	107⅛
Octobre	87⅛	87⅛

LES POMMES DE TERRE BAISSENT

Les autres produits demeurent fermes.

MONTREAL, 29. — Le déclin sur le marché des pommes de terre s'est continué aujourd'hui encore et les Maritimes et les Québec ont baissé.

Les nouvelles pommes de terre se maintiennent à leur niveau habituel. Les autres produits sont demeurés les mêmes.

Les arrivages furent les suivants: 2.204 caisses d'oeufs, 300 boites de beurre et 212 boites de fromage, et cela comprend les arrivages par camion.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes 24 à 24 1-4 cents la livre; aux détaillants, 25 cents le solide, et 25 1-2 à 26 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 14 1-4 à 14 1-2 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 21 à 21 1-2c; A-moyens, 19 1-2 à 20 cents, A-poulettes, 18 à 18 1-2 cents.

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-gros	29-31c
A-1 moyens	26-28c
A-poulettes	25-27c
A-gros	26c
A-moyens	23-24c
A-poulettes	23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de 93 à 95 cents pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de ,98 à $1,00.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendaient à 1,15 pour le No 1, au sac de 90 livres.

Les pommes de terre nouvelles de la Floride No 2 $2.25 les 50 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1,38½
Blé Nord No 2	1,37½
Avoine Picotin	0,65½
Avoine No 2 c.w.	0,63½
Avoine No 3 c.w.	0,62½
Blé-d'Inde argentin	0,80½
Blé-d'Inde argentin	0.95
Farine de blé du printemps:	
1re marque	$7,50
2e marque	$7,10
Au baril	$7,00

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: au baril	$5.75 à $5,80
Qualité de choix en lots divers, baril	$6.00 à $6.10
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$6,40
Engrais:—	
Son	$35,25
Gru Rouge	$36,25
Gru Blanc	$39,25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $33,00 la tonne, au gros; $35,00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10,00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	24 à 28c
Volaille à rôtir	16 à 21c
Poulet de choix	23 à 26c
Poulet nourri au lait	25 à 28c
Caneton domestique	15 à 20c

OBLIGATIONS

Fourni par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Institut Jeanne-d'Arc	4%	1949	100
Collège de North-Bay	4%	1949-54	100
Soeurs Grises, Ottawa	4%	1945-55	101
Diocèse de London	4%	1948-54	101
Diocèse d'Alexandria	4%	1949-53	100
Pères Redemptoristes	4%	1950	100
Hôpital St-Luc	4½%	1947	101

MUNICIPALITES

	Int.	Echéance	Prix
Cité de Hull	4%	1956	100
Quebec	5%	1953	102⅛
Quebec	4½%	1950	101⅛
Montreal	5%	1945	104
Trois-Rivières	5½%	1953	106⅛
Collingwood	5%	1954	100
North-Bay	4½%	1947	99

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fourniese par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

29 avril 1937

Air Reduction	73½
Allis-Chalmers	64¼
American Can Co.	10 0
American Radiator	21¾
American Smelting	82½
Allied Chemical	227
Am. & For. Power	8
Am. Tel. & Tel.	160¾
Amer. W. Works	18⅛
Anaconda Copper	49⅛
Atchison	85½
Auburn	28½
Baltimore & Ohio	33¼
Bendix	21½
Bethlehem Steel	83¼
Boeing	35½
Borden Milk	25⅜
Briggs Mfg	45¾
Canada Dry	27¾
Canadian Pacific	12⅜
Case Threshing	160⅛
Celanese Corp.	34⅝
Cerr de Pasco	62¼
Chelsae & Ohio	57¾
Chrysler Corpn	113½
Coca-Cola	151
Columbia Carbon	115
Columbia Gas	12⅞
Com. Sol. Corp.	15⅛
Com. Southern	2½
Continental Can	53
Consolidated Gas	37⅜
Corn Products	57½
Douglas Aircraft	52¼
Dupont	152
General Electric	51¾
General Motors	56½
Goodyear Tire	40⅜
Intern. Harv.	104⅞
Intern. Nickel	56¾
Intern. Paper priv.	102¼
Inter. Paper Tel. & Tel.	10⅝
Johns Manville Corp.	129
Kenn. Copper	52
Loew's Theatre	76⅞
Mack Trucks	48½
Montgom. Ward	54⅜
Murray Corp.	14⅛
McIntyre Mines	33¾
Nash Motors	22
National Biscuit	26¼
Nationa Cash Reg'd	29
National Dairy Prod.	23⅝
National Distillers	30⅛
Nat. Power & Lgt	9¾
N.-York Central	46⅛
North American	24⅜
Northern Pacific	32
Packard Motors	9½
Pennsylvania Ry	43
Phillips Pete	55¼
Public Ser. Corp.	42½
Pullman	59⅞
Radio Corpn	9
Republic Iron & Steel	36⅞
Southern Pacific	55⅛
Sears Roebuck	86½
Simmons Bed	45½
Southern Rails	36¾
Sperry Corp.	19
Socony Vacuum	18⅝
Standard Brands	13
Standard G. & El.	8⅞
Stand. Oil N.J.	64⅝
Texas Gulf	38⅝
Timken Roller Bear. Co.	62
United Aircraft	25½
United Corp.	5⅛
United Fruit	79⅝
United Gas & Improv.	13¼
Union Pacific	142
U. S. Smelting	85
U. S. Rubber	57¼
U. S. Steel	100½
Vanadium Steel	27¾
Western Union	62½
Westinghouse	134½
Wooworth Co.	49¼
Yellow Cab	28¼
Am. Superpower	1⅜
Electric Bond & Sh.	18¼
Cities Service	3⅜
Niagara Hudson	11⅞

L'argent à demande est à 1 pour cent. Affaires à 11 heures: 690.000 à midi: 1.100.000; à 1 heure: 1.330.000; à 2 heures, 1.510.000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst	7⅝
Bell Telephone	157
Brazilian	19¾
B. C. Power A	35
B. C. Power B	7¼
Bruck Silk	6½
Building Products	61¼
Canada Cement	16⅝
Canada Cement Priv	102
Canada Northern Power	22
Canada Steamship	7
Canadian Bronze	34¾
Canadian Car & Foundry P.	23½
Canadian Celanese	24¼
Canadian Converters	72
Cn. Indust. Alcohol	5
Can. Indust. Alcohol B	4½
Can. Pacific Railway	12⅝
Cockshutt Plow	15½
Cons Mining & Smelting	73
Dominion Bridge	49
Distillers-Seagrams	20¼
Dominion Coal Priv	20⅛
Dominion Steel & Coal B	17⅛
Dryden Paper	14⅝
Fairchild	8⅜
Foundation	24
General Steel Wares	14
Gurd's	9
Gypsum	14
Hamilton Bridge	14
Hollinger	11
Howard Smith	26½
Imperial Tobacco	14½
International Nickel	56
Lake of the Woods	31½
Massey Harris	12⅛
McColl Frontenac	8⅞
Montreal Power	29⅜
Montreal Tramways	85
National Breweries	38
National Steel Car	40
Noranda	62¼
Ogilvie Flour Mills	238
Power Corporation	24
Regent Knitting	8
Quebec Power	18
St-Lawrence Corp.	11
St-Lawrence A Priv	29
St-Lawrence Paper Priv	75
Shawinigan	25¾
Sherwin Williams	24½
Southern Can. Power	13¼
Steel of Canada	78
Steel of Canada Priv	78
Viau Biscuit	4
Winnipeg Electric	5¼
Winnipeg Electric Pfd	20
BANQUES	
Canadienne	158
Commerce	193
Montreal	231
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	45.100
Ventes à midi	69.700
Ventes à 1 heure	77.100
Ventes à 2 heures	83.700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	129,800
Ventes à midi	210.800
Ventes à 1 heure	222.200
Ventes à 2 heures	266.685

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	8¾
Asbestos Corp.	84
B. C. Packers	19½
Beauharnois	7
Brewing Corp.	2⅞
Brewing Corp. Priv.	17¼
Canada Malt	37
Commercial Alcohols	1.75
Consol. Paper	16
Dominion Eng.	60
Dominion Tar	12½
Dominion Tar Priv.	108
Ford "A"	23¼
Fraser	37
Inter. Utilities "B"	2.
Melchers "B"	6¾
Mitchell & Co., Robert	20
Price Bros.	37
Price Bros. Priv.	64½
Walker Gooderham	42
Walkerville Brewery	2.
MINES	
Beaufort	35
Brownlee	6
Duparquet	9½
Lebel ORO	16½
Manitoba & East	4
Mining Corp.	2.90
Nipissing	2.45
O Brien	8.
Read Authier	3.80
Siscoe	4.05
Stadacona	1.35
Sullivan	1.35
Teck Hughes	5.
HUILES	
British Amer. Oil	22⅛
Dalhousie	94
Home Oil	1.80
Imperial	20⅜
Intern. Petroleum	34½
Royalite	37½

MINES

Fourni par Hughson et Frères Compagnie, 122, rue Wellington, Téléphone, Queen 6460.

Afton Mines Ltd	5
Aldermac	1.09
Argosy	60
Arnfield	60
Astoria Rouyn	13
Bankfield	87
Base Metals	33
Beattie Gold Mines	1.25
Big Missouri	48
Bobjo	15
Bralorne Mines Ltd	6.80
Buffalo Ankerite	9
Can. Malartic G.M.	1.25
Castel-Trethewey	1.10
Central Pat. Gold M.	2.95
Coniaurum	1.16
Cons. Chibougamau	1.13
Dome Mines	38½
Eldorado	2.40
East Malartic	99
Falconbridge	7.75
Federal Kirk	16
Gillis Lake	50
God's Lake Mines	50
Gunnar Gold Mines	80
Hardock	1.58
Hollinger Cons.	11½
Howey Gold	39
Int. Nickel	56½
J.-M. Cons. Gold	35
Jellicoe	1.02
Kerr Addison	2.35
Kirkland Lake	1.35
Lake Shore	48
Little Lonc Lac Gold	5.50
Lamp Cadillac	70
Leich Gold	61
Macassa	4.90
McIntyre	33½
McKenzie Red Lake	1.25
McLeod Cockshutt	1.95
McWatters G. M.	68
Mining Corp.	2.90
Moneta	1.25
Nipissing	2.45
Noranda Mines	62½
O'Brien Gold M.	3.15
Omega	60
Pamour	2.25
Paymaster Cons. M.	4.75
Pickle Crow Gold M.	5.75
Premier Gold	2.60
Preston East D.	1.01
Read Authier	3.90
Red Lake Gold Shore	55
Reno Gold Mines	95

M. GELDERT DEVIENT MAIRE SUPPLEANT

Le commissaire G.-M. Geldert a été désigné comme maire suppléant en l'absence de M. Lewis à Londres, où il va assister au couronnement. M. Geldert a été choisi à une réunion extra-ordinaire du Conseil, tenue à midi.

M. le commissaire George Dunpar qui proposa la nomination de son collègue, profita de la circonstance pour critiquer M. Lewis pour une déclaration qu'il a faite aux journaux où il se plaignait de l'état des rues. M. Dunbar a dit que le maire préparait sa réélection.

GATINEAU MILLS

GATINEAU MILLS, 28. — La semaine dernière un groupe de dames se réunirent à la salle paroissiale pour un shower à Mme Télesphore Maisonneuve.

Une partie de cartes fut le principal numéro de la soirée. Un délicieux réveillon fut servi.

Dernièrement, un groupe de louveteaux ainsi que l'aumônier, M. l'abbé Hermas Glaude, et leur chef, M. Ovila Mondoux, se réunirent chez M. Amédée Désormeaux pour fêter le 10e anniversaire de leur compagnon Léo. De jolis cadeaux lui furent présentés. Ils s'amusèrent bien tout l'après-midi après quoi un succulent gouter fut servi par Mme Désormeaux.

Carnet:

M. et Mme Yvon Lafleur ainsi que leur fils Lysandre, de Fassett, passaient la fin de semaine chez M. Ovila Mondoux.

Madame Omer Saint-Denis, ainsi que sa jeune fille Pauline, de St-Clet et Mme Ovilda Dubeau, de Hull visitaient des neveux et nièce, MM. Emile, Albert et Aurèle Dubeau et Mme Napoléon Groulx, lundi dernier.

Mlle Lucile Pigeon est de retour d'un voyage au Témiscamingue ou ele passa quelque temps parmi ses frères.

M. Rodolphe Desforges, de Rockland était de passage chez M. Nap. Groulx dernièrement.

Mlle Jacqueline Lahaie est en convalescence à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Concert:

Dimanche le 2 mai un grand concert sera donné par les élèves du Couvent, sous la direction des Révérendes Soeurs Grises de la Croix à l'occasion du 21e anniversaire de prêtrise de M. le curé Rodrigue Glaude. Venez en foule assister à cette belle séance, qui sera jouée à la salle du collège.

Obligations provinciales et municipales

Alb.	4	1954	61,50	....
Alb.	4	1957	62,00	....
Alb.	4½	1951	73,00	....
Alb.	4½	1956	64,00	....
Alb.	5	1948	67,00	....
Alb.	5	1955	64,00	....
Alb.	5½	1947	67,00	....
Alb.	6	1947	70,50	....
C.-B.	4	1957	94,00	4,44
C.-B.	4½	1951	100,00	4,50
C.-B.	4½	1953	96,50	4,82
C.-B.	5	1948	101,00	4,92
C.-B.	5	1953	100,75	4,94
C.-B.	5½	1945	102,00	5,28
C.-B.	6	1947	103,50	5,59
Man.	4	1950	86,50	5,40
Man.	4	1951	86,50	5,06
Man.	4½	1956	89,50	5,37
Man.	5	1954	95,00	5,46
Man.	5	1959	97,00	5,22
Man.	5½	1955	94,00	6,06
Man.	6	1947	98,25	6,29
Sask.	4	1953	82,00	5,72
Sask.	4	1960	79,25	5,61
Sask.	4½	1945	91,00	5,99
Sask.	4½	1951	91,50	5,37
Sask.	4½	1960	85,50	5,64
Sask.	5	1958	88,50	5,97
Sask.	5½	1946	94,50	5,33
Sask.	5½	1952	91,50	6,40
Sask.	6	1952	95,50	6,50
N.-B.	4	1954	102,75	3,76
N.-B.	4½	1961	107,25	4,01
N.-B.	5	1960	114,75	4,00
N.-E.	3	1945	98,75	3,21
N.-E.	4½	1943	107,75	3,16
N.-E.	4½	1952	108,75	3,52
N.-E.	5	1960	115,75	3,92
Ont.	3	1951	95,00	3,43
Ont.	4	1962	104,00	3,74
Ont.	4½	1950	109,00	3,65
Ont.	4½	1962	110,50	3,83
Ont.	5	1948	113,00	3,61
Ont.	5	1960	117,50	3,86
Ont.	5½	1946	115,50	3,58
O. H. C.	3½	1947	101,50	3,33
O. H. C.	4¾	1970	114,00	3,97
I. du P.-E.	3	1945	98,50	3,23
Qué.	4	1952	105,50	3,53
Qué.	4¼	1958	108,50	3,67
Que.	4½	1963	110,50	3,84
Municipalités—				
Hamilton	5	1943	108,35	3,50
Halifax	5	1951	111,25	3,97
Montréal	6	1941	106,50	4,57
Montréal	5	1945	104,50	4,36
Montréal	4	1945	100,50	3,96
Montral	3½	1947	97,75	3,75
Montréal	4½	1948	103,00	4,17
Montréal	4½	1951	103,00	4,23
Montréal	5	1954	108,50	4,31
Montral	4½	1971	102,50	4,35
Hull	5½	1952	105,25	5,00
Ottawa	3	1955	97,50	3,17
Ottawa	5½	1961	125,25	3,88
Québec	4½	1950	102,00	4,30
Toronto	4½	1950	110,75	3,46
Winnipeg	4½	1946	99,25	4,56
Victoria	5½	1944	88,00	7,75

Tous, strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons., Perpétuels	2½	£78	....
Déc. 1, 1937	5½	103,25	0,56
Oct. 15, 1939	2½	102,75	1,47
Oct. 15, 1939	4	106,25	1,50
Nov. 15, 1939	2	101,75	1,41
Juin 1, 1940	1½	100,50	1,42
Sept. 1, 1940	4½	108,25	2,00
Mars 15, 1941	1	98,25	1,52
Nov. 15, 1941	5	110,75	2,55
Oct. 15, 1942	3	103,50	2,36
Juin 1, 1943	2¾	100,75	2,41
Oct. 15, 1943	5	111,75	3,03
Oct. 15, 1944	4½	109,25	3,13
Août 15, 1943-45	2½	98,25	2,77
Oct. 15, 1943-45	4	105,75	3,05
Fév. 1, 1946	4½	109,25	3,31
Oct. 15, 1944-49	3½	101,50	3,31
Oct. 15, 1947-52	4	105,00	3,46
Juin 1, 1950-55	3	95,75	3,33
Nov. 1, 1946-56	4½	108,00	3,53
Nov. 1, 1947-57	4½	108,00	3,61
Nov. 1, 1948-58	4½	108,25	3,64
Nov. 1, 1949-59	4½	108,50	3,67
Jan. 15, 1956-61	3¼	99,00	3,32
Juin 1, 1956-66	3¼	95,75	3,49
Mars 15 et Sept. Perp.	3	86,75	3,47
Bons garantis par le Gouv. du Dom.—			
G. T. P. R., 1962	3	94,75	3,32
C. N. R., 1944	3	101,50	2,80
C. N. R., 1945-50	3	96,25	3,37
C. N. R., 1948-53	3	95,25	3,41
C. N. R., 1951	4½	111,50	3,50
C. N. R., 1956	4½	111,75	3,65
C. N. R., 1957	4½	111,60	3,74
C. N. R., 1955	4¾	114,25	3,70
C. N. R., 1954	5	114,75	3,83
C. N. R., 1944-69	5	114,50	3,37
C. N. R., 1949-69	5	116,25	3,71
M. Har. Com., 194969	5	116,50	3,68
Garantis par le C. N. R.—			
C. A. R., 1955	4	94,50	4,48

Strictement sujet au changement.

BOURSE DES HUILES

CALGARY

Cours fournis par Beausoleil et Beausoleil, 477, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Advance	12	25
Alberta Pacific	38	40
Naconda	18½	20
Baltac	5¼	off
Banner	15	dem
Benton	6	off
British Dominion	31	off
Calgary & Edmonton	3,69	dem
Calmont	67	70
Commoil	28	30
Commonwealth	30	33
Dalhousie	1,06	dem
Davies Petroleum	36	40
East Crest	26½	28
Foothill	1,10	off
Foundation	32½	33
Freehold	10½	11
Graystone	19	19½
Hargal	19	off
Highwood Sarcee	29	30
Home Oil	1,89	2,03
Hylo	10	dem
Hunter Valley Warrants	13	16
Lethbridge	8¾	9¼
Madison	11¼	11¾
Marjon	23	dem
McDougall Segur	22½	23
Mercury	33	33½
Mid Royal	6	8
Mill City	18	26
Model	47	50
Monarch	26½	27½
New Federal	9¾	dem
Nordon	20	off
Okalta, commun	1,55	1,58
Pacalta	18	off
Ranchmen's	63	74
Rand	10	dem
Reward	11	13
Ritchfield	15½	20
Royalite	40,50	
Spooner	30	dem
Sunshine	10	dem
South West Petroeum	55	off
Turner Valley	16	off
United Oils	10	dem
Vulcan	1,40	1,45
Wait Valley	22	30
Wellington	12¼	dem
Waymarn	22½	24

PLANCHE RIGIDE ISOLANTE

En mars la production de planche rigide isolante s'établit à 3,818,654 pieds carrés, contre 2,466,369 le mois correspondant de l'an dernier. La production globale des trois premiers mois de l'année est de 9,522,885 pieds carrés, contre 6,920,587 la période correspondante de l'an dernier.

CHARGEMENTS DE WAGONS

La semaine finissant le 17 avril les chargements de wagons sont de 46,865, contre 47,344 la semaine précédente et 40,235 la quinzième semaine de l'an dernier au cours de laquelle tombait un congé, le Vendredi Saint. Le nombre-indice, après ajustement marque 80.95 la semaine du 17 avril, contre 76.06 l'année dernière et 82.35 la semaine précédente.

UN INCENDIE SUR UN NAVIRE

(Presse Associée)

SEATTLE, 29.—Les quartiers des gardes-côtes des Etats-Unis ont intercepté aujourd'hui des signaux de détresse du vapeur Cordova, qui est en feu, dit-on, dans le détroit de Hecate, Colombie-Britannique.

COURRIER DE KENT ET ESSEX

La délégation de Windsor au Congrès de la Langue française choisie ce soir

Les lauréats de la diction française sont au programme. — L'investiture du Chevalier Gignac.— Autres nouvelles de la région.

(Spécial au "Droit")

WINDSOR, Ont., 23. — Il y aura grand ralliement de la Société St-Jean-Baptiste, de Windsor, ce soir au Monument National pour désigner la délégation officielle au Congrès de la langue française, qui aura lieu cet été à Québec. Le Sénateur Gustave Lacasse, membre du comité ontarien et président du comité de publicité, sera le principal orateur.

A cette réunion, sous la présidence de M. Francis-X. Chauvin, l'auditoire pourra entendre les lauréats du récent concours de diction française: Mlles Madeleine Gagnon et Bernadette Thibert, de Riverside, Lionel Morand, Mlles Henriette Rochon et Hélène Poisson de Tecumseh, Stanley McGuire et Mlle Marie-Thérèse Jacques, de Windsor, Mlles Meloche, de Sandwich et Rachel Paré, de Rivière-aux-Canards.

Le pique-nique annuel de la Société St-Jean-Baptiste de l'endroit aura lieu sur les parterres de l'église à la Rivière-aux Canards, le premier juillet prochain sous la présidence de M. Léo Dufour, avec le concours du vice - président Rémi Nadeau et le secrétaire - trésorier, Armand Beneteau. Les autres organisateurs sont M. l'abbé Augustin Caron, MM. Willie Drouillard, Raymond et Eugène Beneteau, Wilfrid Marion, Nil Gignac, Aurèle Diotte, Isidore Côté, Arthur Bézaire, Hector Bondy, Ovila Langlois, Sam Bergeron, Alex. Laframboise, Harry Bondy et Mme Joseph Marion. Une grande campagne de recrutement bat son plein.

M. Rodolphe Dufour de La Salle est de retour à son domicile, après un séjour de six semaines à l'Hôtel-Dieu. Il avait perdu la direction d'un camion qui capota près d'Essex pour subir des blessures à la tête et à l'épine dorsale.

Investiture d'un nouveau chevalier

La semaine dernière eut lieu dans la vieille église de l'Assomption (Sandwich) l'investiture solennelle de M. Harry Gignac, récement créé chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand par Sa Sainteté Pie XI. Son Excellence Mgr Kidd évêque de London, présida en personne à cette imposante cérémonie, assisté de MM. les abbés Rooney, curé de la paroisse du Prompt Secours, et White, curé de la paroisse de Saint-Alphonse. Et lundi dernier eut lieu à l'hôtel Prince Edward un grand banquet en l'honneur de l'heureux récipiendaire. Son Honeur le Maire Wigle, de Windsor, M. McGorman, président de la Chambre de Commerce, M. F.-X. Chauvin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste locale, M. Lyon, grand chevalier du Conseil Wagner des C. de C., et quelques autres, y adressèrent la parole et firent l'éloge de M. Gignac. Ce dernier répondit avec émotion à ce concert de félicitations et de bons voeux.

Inexcusable ignorance...?

Il parait que dernièrement un citoyen de Sarnia, revenant des Etats-Unis au Canada, fut arrêté par un officier de l'immigration canadienne au port de Windsor dans des circonstances assez cocasses. Questionné sur son lieu de résidence, ce Canadien répondit avec confiance et sans aucune hésitation: "Sarnia". Et l'interrogateur de demander à son tour" "Mais où est cet endroit ? Etes-vous bien sûr qu'il est sur le côté canadien ?"... On peut difficilement concevoir qu'un officier du gouvernement ne connaisse pas au moins les villes de la région où il travaille...., à moins que ce monsieur à boutons de cuivre soit un frais débarqué d'Angleterre !...

De retour a l'ouvrage.

Cinq cents ouvriers de la compagnie General Motors de Windsor retournèrent au travail lundi dernier et tout le monde avait l'air fort content du règlement définitif de la grève d'Oshawa. L'arrangement final avait été signé dans les bureaux de la compagnie à Wakerville par le représentant officiel du gouvernement provincial et les représentants autorisés des patrons et des employés. Sera-ce maintenant le tour des usines Ford à subir les désastreux inconvénients de ces grèves organisées à l'américaine ? Tout est paisible encore dans cette puissante industrie et l'on espère qu'aucun développement sérieux n'aura lieu.

Hygiene scolaire à Windsor.

Lors de sa dernière assemblée, la Commission des Ecoles Séparées de la ville de Windsor, décida définitivement d'organiser un personnel médical pour le bénéfice des enfants d'école vivant sous sa juridiction. Séance tenante on retint les services de quatre médecins, de cinq dentistes et de quatre gardes-malades à cet effet. Le directeur général de cette initiative sera le docteur Raymond-D. Morand, assisté des docteurs A. Jacques, Jos. Parent et C. Hémond et des gardes malades suivantes: Mme Marie-Ange Labrosse-St-Pierre, et Mlles Blanche Beuglet, Gertrude Longworth et Catherine Jones. Et les cinq dentistes engagés sont: MM. G. Furlong, L.-J. Fenech et C.-E. Young. Nos écoles séparées de Windsor n'auront désormais plus rien à envier aux écoles publiques au point de vue de la protection organisée de la santé de la jeunesse. Certaines municipalités sub-urbaines, comme Tecumseh et Sandwich East, possèdent déjà depuis plusieurs années leur système d'hygiène scolaire et s'en trouvent fort bien.

Importante transaction

M. Simon Meretsky, qui est un de nos plus gros hommes d'affaires de Windsor, et propriétaire de trois théâtres, vient de faire l'acquisition de la piste Devonshire au prix de $32,000. Cette magnifique propriété représente 150 acres de superbe terrain et contient plusieurs importantes constructions: estrade, écuries pour chevaux de courses, pavillons de paris mutuels, etc. On affirme que la valeur actuelle de ce rond de course, en temps normal devrait être de $200,000. Le nouveau propriétaire l'a déjà offert à la ville pour un prix très modique, parait-il. Il déclare que si nos solons n'acceptent pas sa proposition, il enlèvera tout ce qui est bâti dessus et l'offrira en vente pour l'établissement de nouvelles industries. Ce terrain est situé tout prêt des voies du Canadien Pacifique et du Michigan Central.

Le décès de Mme Godfroy Clément

(De notre correspondant)

ST-ALBERT, 29.— Le 19 avril dernier, est décédée Mme Godfroy Clément, née Domithilde Carrière, à l'âge de 84 ans. Elle laisse dans le deuil trois fils, M. Godfroy Clément, d'Ottawa; M. Hector Clément, de Valleyfield; M. Arthur Clément, de St-Albert; trois filles, Mme Jules Meilleur, de St-Isidore; Mme Philippe Bissonnette et Mme Napoléon Roy, de St-Albert ainsi que plusieurs petits-enfants. Ses imposantes funérailles ont eu lieu jeudi, le 22 avril parmi une assistance nombreuse de parents et d'amis. Son service fut chanté par M. l'abbé A. Carrière, d'Ottawa, neveu, et la levée du corps fut faite par M. l'abbé Chénier, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Louis Gauthier, de Winchester; Napoléon Gauthier, Paul Legault, Joseph Oulmet, Procule Richer, Alaric Bourgeois, tous de St-Albert. La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne depuis de nombreuses années.

Les rubans de la bannière étaient portés par Mmes Paul Legault, Louis et Napoléon Gauthier et Mme Alaric Bourgeois.

Suivaient le cortège des parents de l'étranger, M. et Mme Godfroy Clément, d'Ottawa; M. et Mme Hector Clément, de Valleyfield; M. et Mme Albini Carrière, de Lachute; MM. et Mmes Arthur et Antoine Carrière et Mlle Louisa Carrière, tous d'Hawkesbury.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCE—

M. et Mme Louis Cayer sont les heureux parents d'une fille baptisée le 25 avril, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Simonne. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Cayer, grands-parents de l'enfant.

Mme Alfred Renaud ainsi que Mlles Yvette et Pierrette Picard, de Montréal, visitaient M. et Mme Achille Legault, dernièrement.

MM. Alfred et Lucien Boudrias ainsi que Mlle Lorencia Boudrias ont fait un voyage à Montréal récemment.

Mlle Julienne Meilleur est de retour d'un séjour passé à Montréal.

M. Percy Langlois, d'Ottawa, visitait M. Albert Guérin, dernièrement.

M. et Mme Ovila Ranger étaient de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme Emilien Brunet ont quitté notre paroisse pour demeurer à Cornwall.

M. et Mme Alcime Bazinet, de Moose Creek, étaient en visite chez M. Joseph Guertin, dimanche dernier.

Le Dr et Mme Georges Bouvier étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Les funérailles d'Arcade Blais

(De notre correspondant)

CHENEVILLE, 28.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles d'Arcade Blais, fils de M. et Mme Thomas Blais, décédé à l'âge de 17 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Coursol, curé. Les porteurs étaient les trois frères du défunt, Charles-Auguste, André et Ivanhoe, et un cousin, Paul-Emile Blais. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

Jeudi soir dernier, il y eut à la salle publique d'intéressantes causeries sur l'agriculture. La salle était remplie. La séance était présidée par M. Léandre Dinelle, président du cercle agricole. Les conférenciers furent M. Rollin, agronome, qui traita de la culture en général; M. Omer Michaud, qui parla de la pomme de terre; M. Joseph Gendreau, qui parla de l'usage de la chaux.

Mlle Thérèse Quesnel est revenue d'Ottawa.

M. Benjamin Pilon, marchand, est revenu de Hull.

M. Wilfrid David est de retour d'un voyage d'affaires à Québec et à Montréal.

M. et Mme Roméo Clairoux ont visité des parents, le Dr et Mme Clairoux.

M. Eugène Deschamps, gérant de la Banque Provinciale, a passé quelques jours chez son fils Jean-Paul, qui a ouvert une fromagerie à Namur.

La récolte du sucre a été très peu considérable cette année, vu le temps inclément.

Nous attendons la visite de notre député, M. Roméo Lorrain, qui sera accompagné, dit-on, du ministre de la voirie.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE, Ont., 23. — M. et Mme Albani Lamarche et leurs enfants, de St-Philippe, prenaient le souper chez M. J.-D. Préseault, dimanche dernier.

Le Dr Edmond Bricault, Mme Bricault et leur fillette, Micheline, ainsi que M. et Mme Emile Bricault, de Montréal visitaient chez M. J.-A. Bricault, dimanche dernier.

Le Dr Côté, et Mme Côté, de Brownsburg, étaient parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Lacombe et leur bébé visitaient chez M. Wilfrid Holte dimanche, dernier.

Mlle Camille Comtois et sa fille, Rose-Alba, passent quelques jours chez M. Philippe Cadieux, d'Alfred.

Mlle Yvonne St-Jean, de Montréal, passe quelque temps chez sa mère Madame Xavier St-Jean.

Mlle Irène Côté est revenue parmi nous, après un voyage de quelques jours à New-York.

M. et Mme Zéphir D'Aoust, d'Alfred étaient parmi nous, samedi dernier.

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. Rid. 1435.

Dr SABETTA — SPECIALISTE des maladies de la peau. Consultations sur rendez-vous. 188, rue Cooper (coin Elgin) Queen 924.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Combustible 74

"SLABS" bois franc sec, $6.50 corde; grosse "slabs" de pruche $6.00 corde. Bois mou mélanger avec "slabs" bois franc $2.00, $3.00 le voyage coupé. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde, "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS MOU $4.50; grosses "slabs" de pin $5.50. A. Vadeboncoeur. Sh. 3440. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

"SLABS" bien sèches, 4 pieds, $5 la corde. Sh. 6926-W. 509-74

BOIS FRANC montagne, bois mou, 4 pieds, par demi-corde. Sh. 860. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service

Remerciements 2

PATRAULT. — La famille Maurice Patrault désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur grand'mère, Mme E. Patrault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 4991-2-99

Décès 6

ARBICK. — Décédé subitement à Foresters Falls, Ont., lundi, le 26 avril 1937, Émile Arbick, époux bien-aimé de Sarah McLaughlin, à l'âge de 56 ans. Funérailles, vendredi, le 30 avril, à 7 h. 55, des salons funéraires Gauthier, coin Notre-Dame et Victoria, pour service à 8 heures à l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4995-6-99

BELANGER. — Décédée à la demeure de sa soeur, Mme M.-C. Major, 157, av. Daly, mardi, le 27 avril 1937, Marie-Emma Le Bel, épouse de feu Joseph Bélanger, de l'Orignal, Ont., à l'âge de 83 ans. Funérailles, vendredi, le 30 avril, à 8 h. 15, a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à 8 h. 30 à l'église du Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-99

PHARAND. — Décédée à sa demeure, 496, rue Arlington, mercredi, le 28 avril 1937, Dora Pharand, fille de feu M. et Mme Henri Pharand, à l'âge de 52 ans. Funérailles, vendredi, le 30 avril, à 7 h. 40 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4994-6-99

RENAUD. — Décédé à sa demeure, 164, rue LeBreton, mercredi, le 28 avril 1937, André Renaud, époux bien-aimé de Marie-Louise Renaud, à l'âge de 74 ans. Funérailles, samedi, 1er mai, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-585-99

Messes recommandées 8

LEROUX. — Samedi, le 1er mai 1937, en la Basilique, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Prospère Leroux recommandée par son épouse et sa fille. Parents et amis sont priés d'y assister. 8-99

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Perdu-trouvé 13

CHAPELET gravé Guy Laurin, rues Notre-Dame, Laurier, Hull. Récompense, 257 Laurier. 578-13-100

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi. James Dunn dans "Don't Get Personal". Randolph Scott dans "Last of the Mohicans". Série Flash Gordon. Popeye the Sailor. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Shirley Temple, Alice Faye et Robert Young dans "Stoaway". Aussi, Wallace Berry dans "Old Huch". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

FILLES pour vendre produits AVON. Bonne commission, expérience non exigée. S'adresser le soir, 190 Cooper. 4888-14-99

Servantes demandées 15

SERVANTE, s'adresser, 7 h. p.m., 267 Arlington. 583-15-99

Maison à louer 41

MAISON 6 pièces avec jardin. S'adresser, 101 Geneva, Clarkstown. 5056-41-101

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

A vendre 25

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, .75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

PRIX REDUITS. Bois 1" 2" 3" très peu usagé. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00; $4.50; $5.00 la corde. Boucher Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

CHAISES hautes $2.69; "go-carts" $4.95; lits d'enfant $11.95. F. Slover Ltd. 25

$425 ACHETERONT un petit piano à queue Heintzman & Co., caisse acajou poli, prix antérieur $1250, conditions à débattre. Nous avons plusieurs autres petits pianos à queue à partir de $195. Aubaines. Orme Limited, 175, r. Sparks.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

PETIT SEDAN à vendre, bonne condition, n'a pas marché depuis 3 ans. $65. 97½ Wellington, Hull. 582-25-99

LIT, bureau, chiffonnier, table, chaises, glacière, moustiquaires. 19½ Laurier, Hull, soirée. 25-101

FRAMBOISIER, bon marché. S'adresser, Alphonse Renaud, Chemin Montréal, à Forbes, Ont. 5071-25-99

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38

BOUCHERIE, salle billard complète, rafraîchissements, tabaconiste, appartement chauffé, central, avantageux. Rid. 985. 575-38-100

AYLMER, QUE., appartement moderne, chauffé, aussi maison moitié prix, central. Rid. 985. 576-38-100

LOGIS, 5 pièces, chauffage central, planchers bois franc. 175 Cathcart. Rid. 6307-W. 577-38-100

LOGIS 2 pièces, moderne. Appartement chauffé, éclairé, balcon. Chambre 527 Champlain, Hull. 581-38-104

LOGIS, chauffé, garage, 38, r. Jogues. S'adresser, 40, rue Jogues, Wrightville. 584-38-101

Appartements à louer 39

3 PIECES, chauffées, éclairées, planchers bois franc. 238, r. St-Patrice. 574-39-99

3 APPARTEMENTS modernes, 123, r. Hôtel-de-Ville, 7 pièces, garage, chauffé, poêle électrique, frigidaire. S'adresser, 121, r. Hôtel-de-Ville, Hull. 573-39-102

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sh. 1441. 580-39-100

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

TRAIN D'ARRIERE, roues jumelles pour camion, état de premier ordre. Q. 293. 54

CAMION Stewart, carrosserie à ridelles, 1 1-2 tonne, roues jumelles, $600. 137, rue Albert. Queen 293 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

1930 SEDAN De Luxe Hudson. Permis 1937, comme neuf. $335. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

1932 SEDAN Ford 4 cylindres, 4 portes, repris, on le vendra à $195. Paquin, 111, rue Murray. 54

1930 CAMION Pontiac 2 tonnes, pour livraison légère. Permis 1937. $95. Paquin, 111, rue Murray. 54

1926 COUPE Dodge, roule bien. Seulement $95. Paquin, 111, rue Murray. 54

AUTOMOBILES AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Une autre Vente Extraordinaire d'Autos Usagés
AU
PARC D'AUTOS USAGÉS
15 Autos seront vendus
VENDREDI, 30 AVRIL,
À MOINS DE
$100 CHACUN

PAS DE VENTE CONTRE REMBOURSEMENT — PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES — TOUS CES AUTOS EN BON ETAT DE FONCTIONNEMENT — QUELQUES-UNS AVEC PERMIS DE 1937.

NE MANQUEZ PAS DE PROFITER de CETTE CHANCE DE VOUS PROCURER UN AUTO À BON MARCHÉ

Vendredi dernier, 16 personnes achetèrent des autos à notre vente. Cette semaine, les premiers venus auront la chance de se procurer des autos avec permis de 1937.

ET une livreuse Ford à panneaux, de 1929, sera vendue à la meilleure offre AVANT 10 h. du matin.

PRIX REDUITS SUR TOUS LES AUTRES AUTOS POUR CE JOUR SEULEMENT

LEWIS MOTORS, LIMITED
Marchands d'Oldsmobile et Camions G.M.C.

PARC D'AUTOS USAGÉS
300, AVE. LAURIER OUEST — Q. 459
et à
601, RUE BANK, PRES STRATHCONA. CARLING 6600

AUTOMOBILES

L'ENDROIT DES AUBAINES

EN VILLE
146, rue Albert Q. 1860

PARTIE OUEST
3, avenue Irving S. 1840

Tous les genres et conceptions de carrosseries à des

Rabais Draconiens

$ 75 Sedan NASH, '28.
$200 Routière FORD, '31.
$275 Cabriolet FORD, '32.
$350 Tudor FORD, '33.
$475 Sedan PONTIAC, '33.
$550 Tudor FORD, '35.
$675 Coach OLDSMOBILE (malle), '35.
$775 Sedan PONTIAC, '36.

Waverley Motors Limited

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

Divers 100

ATTENTION: spécial pour peinture d'automobiles. Aile noire, $1.00; couleur, $1.50; roue noire, 50c; couleur, 75c. Ouvrage garanti. Garage Petit, 294 Maisonneuve, Sh. 36. 100-98

Graveurs et imprimeurs

CARTES pour mariages, visites, fiançailles et invitation, Tcal, 319, rue Queen. Queen 46. 4999-104

La semaine de 36 heures à la Firestone Co.

AKRON, Ohio, le 29 — Un accord a été effectué entre la Firestone Tire and Rubber Company et le syndicat des United Rubber Workers. L'accord met un point à la grève qui sévissait depuis huit semaines dans cette industrie et institue la semaine de 36 heures, en même temps qu'il statue sur plusieurs points en litige.

C'est la première fois qu'une grande industrie américaine institue la semaine de trente-six heures comme la semaine normale de travail. L'accord stipule que la journée sera de six heures, excepté dans certains cas, mais la compagnie s'engage de faire tout en son possible pour maintenir la semaine et la journée normale. Les heures supplémentaires, payables à cinquante pour cent du salaire normal, commencent après huit heures la même journée et après quarante heures la même semaine.

Un contrat, aux termes mêmes de l'accord, sera soumis aux membres locaux du syndicat.

PRÊTS D'ARGENT
$50 à $500
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Premier étage - Edifice Transportation
48, rue Rideau — Tél: Rid. 3709
E.-L. DUPLESSIS, Gérant

Conseils du Docteur

(Par le Dr ELME)

(Reproduction interdite)

LA DEFENSE DE L'ORGANISME

On peut comparer très exactement une infection à une guerre. Dans l'un comme dans l'autre cas, il s'agit d'une attaque, puis d'une défense. Que l'ennemi soit une armée bien organisée ou une colonie de microbes, vous allez voir que la marche des événements est identique.

L'envahisseur, le microbe, va profiter de la fatigue ou de la faiblesse de l'organisme pour l'envahir, ou du moins pour y pulluler. Certains microbes, pour se faire, empruntent comme l'avion la voie aérienne, d'autres se feront traîtreusement véhiculer par l'air ou par l'eau. Quoiqu'il en soit, dès l'envahissement du territoire, le microbe ennemi va être attaqué par l'armée active et mobile de la défense du corps.

Ce sont les globules du sang, qui circulent sans cesse dans les espaces interstitiels et font bonne garde. Il en est différents types, chacun adapté spécialement pour la lutte. Mais aussitôt, la mobilisation générale des défenses de l'organisme est annoncée, et c'est le frisson, qui marque le début des maladies infectieuses, qui traduit le premier appel pour la lutte. Les globules blancs mobiles vont affluer; de même l'organisme en crée sur place ou en libère qui sont habituellement fixes pour courir au champ de bataille: c'est la territoriale.

La fièvre est le témoignage de la lutte entre les globules blancs et les microbes; l'abcès représente la tumeur que forme les deux armées ennemies qui luttent. La rougeur de l'abcès traduit aussi l'intensité de la bataille. Les globules blancs mangent les microbes, mais beaucoup en meurent. Et les globules blancs tués forment le pus des abcès. De la lutte, dépend la vie du malade. Si les globules blancs en nombre arrivent à maîtriser l'armée microbienne, c'est la guérison. Quelquefois les microbes, très virulents, se rendent maître du champ de bataille et envahissent alors, triomphants, l'organisme tout entier.

Docteur ELIME.
(Reproduction interdite)

Sport

BALLE MERCREDI

Ligue Américaine
New-York, 6; Washington, 1.
Cleveland, 7; Chicago, 2.
Détroit, 11; St-Louis, 5.
Philadelphie à Boston—pluie.

Ligue Nationale
Brooklyn, 3; New-York, 2.
Cincinnati, 10; Chicago, 3.
Philadelphie, 7; Boston, 4.
Pittsburg à St-Louis—pluie.

Ligue Internationale
Toronto, 8; Jersey-City, 1.
Buffalo, 7; Newark, 3.
Montréal, 7; Baltimore, 3.
Rochester à Syracuse—pluie.

Ass. Américaine
Louisville, 6; Tolédo, 0.
Indianapolis, 9; Colombus, 6.
St-Paul, 8; Kansas-City, 1.
Minneapolis, 12; Milwaukie, 2.

UN AUTRE SUCCES

BOURNEMOUTH — Mlle Jeanne Saunders, de Calgary, a battu Mlle Joanne Ingram, par 6-2 6-1, dans une partie de la troisième série du tournoi de paume au filet britannique sur courts durs.

LES CIRCUITS

COUPS MERCREDI
Averill, Indiens; Walker, Tigres; Galan, Cubs; Weintraub, Rouges; J. Moore, Phillies — un chacun.

LES MENEURS
R. Johnson, Athlétiques, 3; Walker, Tigres, 2; Ott, Géants, 2.
Totaux: Américaine — 15; Nationale — 15. Total — 30.

L'inauguration Hollywood italien

ROME, 29 — Mussolini a inauguré hier le Hollywood italien qu'il a fait construire dans les environs de Rome. Les appareils pour tourner des films sont très modernes.

PONTS SUR LE ST-LAURENT

UN CHEQUE DE $2,800,000 REMIS POUR LA CONSTRUCTION.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 29.—Un chèque de 12,800,000, remis à E.-H. Miller, président de la commission du pont des Mille Iles, est le couronnement d'une campagne de dix ans en vue de la construction du premier système de ponts pour véhicules sur le St-Laurent, près de Watertown, N.-Y., et d'Ivy Lea, Ont.

Trois ponts seront construits et relieront les frontières canadienne et américaine, et les travaux commenceront le 30 avril. On croit que le système sera complété à l'été de 1938. Le chèque représente les recettes d'une émission d'obligations.

IL RETOURNE DANS LA CHINE

LE FILS DU GENERALISSIME CHIANG KAI-SHEK.

NANKIN, 29. — Crang Chin-Ko, fils aîné du généralissime Chiang Kai-Shek, qui a passé douze ans en Russie, est revenu en Chine et a fait la paix avec son père.

Les prétendues dissensions avec le père et le fils ont été niées par des amis du général, qui dit que ce sont des inventions russes.

"Tu n'es plus du tout à la mode. Les boucles en tirebouchons comme les tiennes ne se portent plus."
(Lustige Sachse, Leipsig)

FeuiHeton du "Droit"

Les Ailes brisées

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

par **Pierre Dhaël**

No 6.

—Quelle horreur! s'exclama-t-elle. Pas un mot de vrai dans ce que vous dites. Vous avez oublié de garnir votre porte-cigares, ça vous ennuie de monter et vous ne voulez pas indiquer la cachette à Armand. Vous craignez qu'il n'y revienne sans votre permission.

"Allons, donnez vite, et dites-moi où ils se trouvent, vos cigares. Vous ne supposez pas, tout de même, que j'irai, en catimini, vous les fumer?..

Le géant débonnaire hocha la tête.

—Tu ferais un fameux détective!

—Peut-être dites-vous plus vrai que vous ne pensez, riposta la jeune fille, d'un ton mystérieux. Donnez vite, allez! Où sont-ils?

Hubert de Ballanches tendit l'étui vide à sa nièce, et, se penchant à son oreille, il y glissa quelques mots.

—Bon! fit-elle. Je tiens votre secret. Ne me tourmentez plus, désormais, au sujet de mes chiens, ou je révèle tout à Armand.

Et elle s'éloigna en riant.

—Quelle bonne petite fille! fit la vieille dame d'un ton d'admiration.

Après quelques minutes, Mireille revint, tenant à la main les cigares convoités.

—Voilà, dit-elle, mais à une condition ..

—Laquelle?

—Vous ferez le tour du parc avec moi.

—Soit! dit le bon géant résigné.

Elle éclata de rire:

—Ce n'est pas tout!

—Quoi encore?

—Nous prendrons les pékinois avec nous.

—Si tu veux! consentit M. de Ballanches, d'un air de martyr, puisqu'il est entendu que je serai ton souffre-douleur jusqu'à la fin!

Elle lui prit le bras.

—Avouez que vous êtes ravi.

—Eh bien! je ne serais pas difficile!... Laisse-moi, au moins, allumer mon cigare.

Le briquet claqua. Une petite flamme jaillit; puis une fumée odorante s'éleva, que M. de Ballanches savoura avec délices. Enfin:

—Je suis à ta disposition, raz de marée! dit-il.

Ils descendirent du côté de la mer.

. . . . . .

Mme de Ballanches se tourna vers l'aviateur:

—Quand es-tu arrivé, mon petit Bob?

Elle tutoyait le jeune homme ainsi qu'elle le faisait pour Claude Tardel. Tous deux étaient les petits-fils d'amies d'enfance, et elle avait voulu, elle-même, être la marraine de Claude.

Elevés dans une charmante intimité avec ses propres petits-fils, les deux jeunes gens étaient reçus comme les enfants de la maison.

—Je suis arrivé hier matin, madame, répondit Robert, et je compte repartir demain matin.

Il ajouta, avec une certaine précipitation:

—Pour revenir juste la veille de votre fête.

—C'est bien gentil à toi, mon bon petit, de nous avoir fait une si large part de ton court séjour sur la terre.

Elle le regardait avec une admiration profonde.

—C'est beau, la vie que tu mènes, mon cher Bob!

Il dit en souriant:

—Tant que cela! croyez-vous, madame?

—Mais tu es un héros, mon Robert.

Cette fois, il éclata de rire.

—Oh! fit-il, des héros comme moi, cela court les airs, si je puis m'exprimer ainsi. J'aime mon métier, tout simplement. Pour exprimer ce sentiment, point n'est besoin de bien grands mots. J'adore l'espace, j'adore l'aventure et le risque. Il me semble que je ne pourrais vivre sans cela. C'est un goût comme un autre, dont je ne suis pas responsable, et dont j'ai apporté le germe en naissant.

Il ajouta en riant:

—Il faut de tout monde pour faire un monde ainsi que le disait si bien ma nourrice, dans un français contestable. Ceux qui aiment à courir les airs ne sont pas plus des héros que ceux qui, rivés aux murs qui ont abrité leurs ancêtres, ne peuvent quitter ni leur foyer, ni leurs pantoufles.

—Tu me permettras, tout de même, de faire une petite différence ..

—Pourquoi?

—Au coin du feu, en pantoufles, on jouit, en somme, d'un maximum de sécurité.

Le jeune homme réfléchit un court instant.

—La vie a-t-elle donc une telle valeur qu'on ne puisse, sans grand regret, la risquer sur un beau geste?

—C'est un peu ce que tu pensais, n'est-ce pas, Boby, le jour où, parti avec un ami à la recherche d'un aviateur perdu, et te trouvant dans l'impossibilité d'atterrir, tu t'es laissé tomber, en parachute, afin de le secourir plus tôt.

Le jeune homme parut contrarié.

—Qui n'eut fait de même pour empêcher un homme de mourir? La descente en parachute offre, d'ailleurs, si peu de danger!

La vieille dame le regarda avec finesse:

—Si peu de danger, en effet, que les aviateurs les plus braves envisagent cette descente comme particulièrement chanceuse, et n'y recourent qu'au cas d'incendie dans les airs.

—Chère madame de Ballanches! Comme son affection exagère mes mérites! protesta Robert en riant.

Et ses regards se portèrent sur Jacqueline, assise, silencieuse, à côté de lui.

La tête de la jeune fille se trouvait appuyée au montant de la pergola, et une grappe de roses, d'un rouge violent, touchait presque sa chevelure blonde qu'un rayon de soleil transformait en une cascade d'or. Ses mains, croisées, reposaient, immobiles, sur ses genoux, tandis que ses prunelles sombres, ombragées par les cils soyeux, fixaient le jeune homme avec une inconsciente insistance.

Rencontrant le regard de ces yeux qu'il aimait, Robert tressaillit, et, si vite qu'elle eût abaissé ses paupières comme pour fermer son âme, Jacqueline n'eut pas le temps de lui dérober la tristesse profonde que trahissait ce regard.

L'aviateur en fut ému.

Quel chagrin pouvait avoir la jeune fille?

Qu'est-ce qui la peinait ainsi?

Il souffrait de ne point le savoir.

Depuis longtemps, la camaraderie joyeuse qui l'avait rapprochée de Mlle de Ballanches, — un des plus jolis souvenirs de sa première enfance, — s'était muée en un sentiment plus tendre. Puis, peu à peu, à mesure que la jeune fille croissait en grâce et en beauté, cette tendresse avait pris la forme d'un ardent amour. Cette vive affection absorbait en grande partie l'âme et la pensée de Robert.

Deux choses, dans la vie, lui étaient si chères qu'il se demandait s'il pourrait entreprendre, sans les réunir, une existence enviable; sa liberté de grand oiseau de l'espace et Jacqueline, qu'il considérait comme la fiancée secrète de son coeur.

Sans qu'il lui eût jamais dévoilé tout à fait le mystère de ses sentiments, Robert était sûr que la jeune fille n'ignorait point combien elle lui était chère; mais, jusqu'ici, elle avait mis un soin particulier à ne pas lui permettre d'aller trop avant. Toutes les fois qu'il avait tenté de donner à la conversation un tour sentimental, il avait rencontré, chez son interlocutrice, une résistance têtue, et senti une volonté bien arrêtée de se dérober à un aveu définitif.

Pourquoi?

Robert avait peur de le savoir.

A côté de son amour, un autre sentiment, peut-être moins violent, mais sérieux et profond fait de sacrifice et de renoncement, veillait fidèlement dans l'ombre de la jeune fille. Robert s'en était dès longtemps aperçu: Claude, lui aussi, aimait Jacqueline.

L'instinct subtil de l'aviateur l'avertissait qu'il avait, dans cet ami si cher, un rival redoutable. A certains moments, il en était effroyablement jaloux. Il se sentait, sinon supérieur à lui-même, du moins tout autre. Il se disait:

"Une femme peut-elle demeurer insensible devant l'attachement d'un homme pareil?"

Et il se représentait le jeune savant penché sur les petits lits de douleur, ou, le front dans ses mains, assis rêveusement à sa table de travail.

"C'est un cerveau, et c'est une âme, pensait-il. Avec lui, une femme est sûre du bonheur."

Il savait à quel point Jacqueline s'intéressait à l'oeuvre magnifique de Claude.

Il savait qu'elle aimait les enfants au point d'avoir accepté de devenir la marraine de l'un d'eux.

Il savait aussi que, moins absorbée par des obligations impérieuses de maîtresse de maison, elle eût passé auprès des petits tuberculeux le plus clair de son temps.

Il avait peur.

Il se disait:

(A suivre)

Situation alarmante à Chatham et Thamesville

(Suite de la 1ère)

chands, avertis hier du danger, ont enlevé leurs marchandises.

Après que l'inondation sera passée à Chatham, il n'y aura que peu de dangers à l'ouest d'ici, de l'avis de W.-G. McGeorge, président de la commission hydraulique de Chatham.

Les eaux de la rivière Tamise menacent aujourd'hui Chatham, après avoir fait irruption dans des villes et des terres, sur une longueur de 57 milles, à partir de London, Ont. Elles se dirigent vers le lac Ste-Claire, après avoir passé par une douzaine d'endroits.

Thamesville a été inondé et isolé hier soir. Cet endroit est situé à 16 milles de Chatham et des milliers d'acres sont inondées sur les fermes.

Plus de la moitié des 800 habitants de Thamesville se sont réfugiés dans un hôtel et à l'opéra, afin de se soustraire à la crue des eaux. Dans certaines rues, il y a six pieds d'eau, mais toutes sont plus ou moins inondées. Bien des gens ont déménagé leurs meubles aux étages supérieurs.

20 PIEDS D'EAU

En certains endroits de la région, l'eau a atteint vingt pieds de profondeur et quatre personnes ont failli se noyer. Les services de gaz et d'électricité de Thamesville sont désemparés et on manque d'eau potable.

L'eau a atteint le plancher de l'échange téléphonique et la moitié des lignes sont hors d'ordre. On craint qu'une nouvelle crue des eaux ne paralyse entièrement cet échange.

A London, la ville la plus grande et la plus éprouvée de la vallée de la Tamise, des centaines de réfugiés sont encore au manège militaire et à l'immeuble de la croix rouge, et les autorités estiment que les pertes s'élèvent à $3,000,000.

Les autorités civiques ont averti les gens de London-Ouest de ne pas retourner à leurs maisons sans qu'on les ait jugées propres à être habitées.

Les réfugiés ont été inoculés contre la typhoïde. Il se passera des semaines avant qu'un certain nombre de maisons soient occupées. Quelques-unes d'entre elles sont minées dans leurs fondements et d'autres sont si grandement endommagées qu'il faudra de grandes réparations.

SITUATION GRAVE A CHATHAM, ONT.

(Presse canadienne)

CHATHAM, Ont., 29e—L'eau dans la region basse de Chatham monte aujourd'hui et les habitants de la ville voient la situation avec inquiétude.

Six familles demeurant dans des maisons de rapport se sont enfuies hier soir dans des chaloupes, au moment où l'eau commençait à envahir la partie nord. A 4 h. 30 ce matin, on estimait que la rivière était à 18 pieds au-dessus de la normale. Presque continuellement, pendant 24 heures, l'eau monta de trois pouces par heure. Entre sept et huit heures hier soir, le niveau s'éleva de six pouces.

LA DESOLATION

(Presse canadienne)

THAMESVILLE, Ont., 29. — Thamesville présente aujourd'hui un aspect de désolation par suite du débordement de la Tamise. Presque toutes les maisons et les magasins du village sont inondés et les terres des fermiers sont encore submergées.

Près de 500 personnes, sur une population de 800, ont passé une nuit misérable, les uns dans un hôtel et les autres dans un théâtre. Les autres familles sont demeurées aux étages supérieurs de leurs maisons, attendant que les eaux se retirent.

Après avoir causé de grands domma à la propriété, dans leur descente vers le lac Ste-Claire, les eaux de la Tamise ont gagné Chatham pendant la nuit.

Aucun véhicule ne peut plus arriver à Thamesville. On se sert de chaloupes pour aider à l'oeuvre de sauvetage. Il y a six à nuit pieds d'eau.

Les opératrices de téléphone sont demeurées à leurs postes, mais la moitié des lignes sont désemparées. Les appels sont limités à trois minutes.

Les services de gaz et d'électricité ont cessé de fonctionner pendant la nuit et l'ordre a été donné de faire bouillir l'eau à boire.

L'inondation a envahi Thamesville par le nord et le sud. L'eau a transporté des arbres, des meubles et même une maison de ferme. La ligne du Canadien National a été bloquée.

NOYADES EVITEES

On a empêché plusieurs personnes de se noyer dans la région de Thamesville. Ruth McDonald et Harvey Simpson, de l'école de Ridgetown, et un homme non identifié ont été retirés de l'eau par Bill Carnie et Bon McTavish.

Norman Evans, du canton de Howard, a aussi sauvé un bébé qui allait se noyer. Jack Julien, du même canton, a été sauvé par Robert McLaren, Archie Dick et James Miller.

Les personnes des basses régions du village ont été les premières à quitter leurs foyers. Un certain nombre d'automobiles ont été submergées. Hugh Campbell, propriétaire de l'hôtel Tecumseh a mis cet hôtel à la disposition des réfugiés, dont la plupart étaient des femmes et des enfants. M. Campbell ne croit pas qu'il y ait rareté de vivres immédiate.

PLUS DE DANGER POUR LONDON, ONT.

(Presse Canadienne)

LONDON, Ont., 29.—Les eaux de la rivière Tamise ont endommagé d'autres régions de l'ouest d'Ontario, mais on ne redoute plus de danger pour London, ville de 100,000 habitants, qui commence à se relever de ses ruines.

La pluie a cessé de tomber et les pavés des rues ont séché depuis dimanche.

Pendant que les eaux, qui ont causé pour $3,000,000 de dommages, continuent à se retirer, l'oeuvre de reconstruction bat son plein. On s'efforce de prévenir la maladie et de rétablir les services publics. Des progrès ont été faits dans ces domaines.

La partie ouest de la ville a été la plus éprouvée. Des groupes d'hommes sont à enlever les débris des rues. Deux milles personnes ont déjà été inoculées contre la fièvre typhoïde et six postes hygiéniques ont été ouverts. On croit que le service des tramways sera repris aujourd'hui. Le nombre des malades parmi les réfugiés a été porté de 35 à 60 en 24 heures. La plupart d'entre eux souffrent des effets du froid. Une fillette de cinq ans ressent la réaction de l'inoculation et alle a été transportée à l'hôpital.

Le budget sera étudié mercredi par le conseil

Les prévisions budgétaires de 1937 ont été soumises à midi au conseil municipal, convoqué par le maire Lewis. Le conseil tient sa séance régulière lundi prochain mais il a décidé de se réunir spécialement mercredi pour étudier le budget municipal, dont nous donnions les grandes lignes dans le "Droit" de mercredi.

Déjeuners de Noces
Réceptions Banquets
Parties de Cartes

sont toujours des succès lorsqu'ils ont lieu à l'hôtel Chez Henri.

Téléphone: Sherwood 7160

VRAIMENT

IL Y A PROFIT À ACHETER CHEZ FINE

en raison de ces avantages

- Un petit acompte habille toute la famille;
- Il n'y a pas de fausse représentation;
- Pas d'intérêt ni de frais de crédit

Si votre compte est acquitté suivant l'entente

Voici les vêtements dont vous avez besoin pour vous-même et le reste de la famille, à des prix qu'il vous fera plaisir de payer. Faites vos emplettes chez Fine et vous épargnerez.

Manteaux pour Dames	9.50 et plus
Costumes pour Dames	12.50 et plus
Robes pour Dames	1.95 et plus
Paletots pour Hommes	9.50 et plus
Complets 2-Pantalons pour Hommes	14.95 et plus

Et un vaste assortiment d'Articles pour Dames et Messieurs, ainsi que de Vêtements pour Enfants. Rappelez-vous que vous habillez la famille lorsque vous magasinez chez Fine.

L. FINE

183, RUE RIDEAU — Tél: Rideau 2910-2911

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre rayon de crédit.

D. DUCHARME A PEU DE CHANCE DE S'EN TIRER

On ne pourra pas extraire les balles avant quelques jours.

Cinq frères de Dominique Ducharme, dans un état grave avec deux balles dans le crâne, sont venus des Trois-Rivières pour être à son chevet à l'hôpital général d'Ottawa. Le médecin du blessé, après avoir consulté aujourd'hui un spécialiste pour les yeux, a déclaré au "Droit" qu'il ne tentera pas d'extraire les balles avant quelques jours.

Le blessé, âgé de 29 ans et domicilié à St-Louis-de-France près des Trois-Rivières, a été trouvé dans son auto hier matin, à trois milles de Rockland. Il conserve toujours sa connaissance, affirmant qu'il a été blessé par un compagnon de hasard qui lui a volé une centaine de dollars. Journalier de son emploi, il se rendait à Rouyn, P.Q., pour travailler au moment de son attentat mystérieux.

A l'Hôpital Général, aujourd'hui, on conserve peu d'espoir de sauver de la mort Dominique Ducharme, blessé de deux balles dans la tête hier matin. M. Ducharme, 29 ans, un cultivateur de St-Louis-de-France, près de Trois-Rivières, fut trouvé hier matin, sur la route de Montréal, près de Rockland, étendu près de son automobile, un révolver calibre .32 à portée de sa main. Il était sept heures du matin, hier, quand M. Emilien Lacroix, de Rockland, découvrit le blessé.

Le dernier effort pour sauver la vie au blessé sera fait ce matin quand on pratiquera la trépanation pour extraire les balles. Les médecins attendent que l'état de Ducharme soit favorable pour faire l'opération. D'après les résultats de l'examen aux rayons X, fait hier après-midi, immédiatement après l'arrivée de Ducharme à l'hôpital, l'une des balles s'est logée sous l'os frontal, et l'autre derrière l'oeil droit, coupant au passage le nerf optique. Cette dernière balle a rendu Ducharme aveugle. On croit que, même si la trépanation réussissait, Ducharme restera aveugle à jamais.

TENTATIVE DE SUICIDE ?

Malgré les deux balles logées dans sa tête, Ducharme conserva toute sa lucidité. Il déclara hier à M. Lacroix qu'il avait fait monter un vagabond dans son automobile; d'après la version fort obscure qu'il donnait, l'homme aurait tiré sur lui des coups de révolver et se serait enfui après l'avoir dévalisé.

Mais, après enquête, la Sûreté provinciale n'ajoute aucune foi aux dires de Ducharme. Me C.-A. Marion, procureur de la couronne pour le comté, déclara hier soir: "Nous n'avons aucune raison de croire que les balles furent tirées par un autre que par Ducharme lui-même".

A l'enquête de la Sûreté Provinciale, hier après-midi, on apprit qu'on avait vu passer l'automobile de Ducharme à travers le village de Rockland, vers 6 h. 45, hier matin, à peine un quart d'heure avant que le blessé soit découvert sur la grand'route. Et les témoignages s'accordent pour affirmer que Ducharme était seul dans sa voiture. A cela s'ajoute le fait qu'on trouva le révolver à portée de la main du blessé.

M. Rodolphe Ducharme, père du blessé, a été averti par télégramme. On croit qu'il arrivera à Ottawa au cours de la journée, avec d'autres membres de la famille.

A l'hôpital ce matin le blessé déclara au docteur J.-E. Lamy qu'il était parti de chez lui avec l'intention de se rendre à Rouyn pour y trouver du travail.

CE SOIR

Grande
PARTIE DE CARTES
au profit de
l'Hospice St-Charles
Entrée: 190, rue Cathcart.

Vente de bric-à-brac
EGLISE ST. JOHN
Salle paroissiale
Angle Elgin et Somerset
VENDREDI, 30 AVRIL,
à 9 h. du matin.

Au Pays des Géants et des Fées

Contes de folklore canadien par Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux à offrir comme prix de récompense de fin d'année.

S'adresser au "Droit", 98, rue Georges, Ottawa.

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Les jeunes et le Congrès de la Langue française

(Suite de la 1ère)

Pour faciliter le travail, nous suggerons au secrétaire de chaque section d'envoyer au comité d'organisation, 100, rue Georges, la formule ci-dessous:

FORMULE D'ADHESION

Nous donnons volontiers notre adhésion à la journée des enfants du deuxième Congrès de la Langue française au Canada, laquelle aura lieu le 28 juin.

Nom de la section:
Nom du président:
Nom de l'école:
Adresse:

Le secrétaire.

A noter donc:

Le lundi 28 juin: journée des enfants.

Le mardi 29 juin: journée des dames.

Le mercredi 30 juin: journée des jeunes.

La journée du 29 juin, réservée aux dames de tout le Canada, comportera des séances spéciales au Palais Montcalm. C'est le désir du Comité que les dames de notre province s'y rendent en grand nombre.

Nous nous proposons de faire la publication officielle de toutes les adhésions qui nous arrivent encore de partout.

Le secrétaire,
Comité d'organisation,
100, rue Georges,
Ottawa.

L'ENQUÊTE SUR LES MEUBLES SE CONTINUE

Le président Sedgewick, de la Commission du Tarif, en avise par lettre tous les intéressés.

D'ICI LA SESSION

L'enquête fédérale sur l'industrie du meuble au Canada se continuera d'ici la prochaine session. Voici la lettre que M. G.-H. Sedgewick, président de la Commision du Tarif a adressée à tous les intéressés:

"La Commission du Tarif,
Canada.
Ottawa, le 28 avril 1937.

Requête No 93
L'industrie du meuble

"Le président de la Commission du Tarif me prie de vous informer que le Ministre des Finances, par sa lettre du 20 avril 1937, a autorisé la continuation de l'enquête sur l'Industrie du meuble. La lettre du Ministre se lit comme suit:

"Monsieur le Président,

Comme vous le savez, le rapport de votre Commission sur l'Industrie du meuble—Requête No 93—m'est parvenu alors que la Chambre siégeait en Comité des Voies et Moyens, et la discussion de ce document s'est engagée au Comité presque immédiatement après son dépôt sur le parquet de la Chambre. Par suite d'un surcroît de travail occasionné par la prorogation du Parlement, et à cause des préparatifs de mon départ pour l'Angleterre, il m'a été impossible avant aujourd'hui de faire plus que d'accuser réception de votre rapport.

Pendant un an

Ayant à l'esprit tout particulièrement les paragraphes (13) et (14) du résumé de votre rapport, je crois devoir vous autoriser à continuer votre enquête pendant une autre année. Les services de votre Commission pourront être utiles à cette industrie si elle songe à se réorganiser, ainsi que vous l'avez suggéré dans votre rapport; d'autre part, j'estime que la continuation de cette enquête est très désirable du fait que vous recommandez vous-même dans votre rapport que la question de protection douanière soit de nouveau étudiée dans un avenir relativement prochain.

Votre tout dévoué,
(Signé) **Chas.-A. Dunning.**

"L'honorable George-H. Sedgewick, C.M.G., C.R., Président de la Commission du Tarif, Ottawa.

"La Commission du Tarif sera heureuse de recevoir les commentaires et suggestions que vous aimeriez à lui communiquer sur toute question se rapportant à cette enquête.

James-R. MacGregor,
Secrétaire."

Une campagne anticatholique en Allemagne

BERLIN, 29. — De l'aveu du journal d'Hitler, le "Voelkischer Beobachter", la campagne du gouvernement contre les institutions catholiques ne fait que commencer. Un autre journal, le Berlin Lokalanzeiger, dit qu'approximativement 1,000 frères convers et autant de prêtres ont été arrêtés. Hier, trois moines et trois aumônier ont été condamnés à l'emprisonnement. On accusait ces trois derniers de haute trahison. On les blâmait d'avoir tenté de former un front uni catholico-communiste. Ce sont les aumôniers Joseph Rossaint, du groupe de jeunesse Dusseldorf, Franz Steber, chef de l'Association catholique de la jeunesse, et Karl Kremer Zu Remscheid. Un laïc, Herman Juelich, fut aussi condamné à la prison. Les termes variant de 18 mois à 11 ans. Jacob Clemens, secrétaire général de l'Association de la jeunesse catholique, ainsi que Peter Himmes et un M. Schaefer furent acquittés.

CONDOLEANCES A MME S. GENEST

Voici la teneur du télégramme que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a adressé à Mme Samuel Genest à l'occasion de la mort de son époux:

Madame Samuel Genest,
252, ave Wilbrod, Ottawa.

Directeurs Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal offrent à Samuel Genest, défenseur intrépide des écoles séparées d'Ottawa, chef de la survivance française en Ontario, l'hommage de leur admiration et de leur reconnaissance.

Acceptez pour vous et votre famille leurs plus sincères condoléances.

(Sig.) J.-Ernest Laforce,
Président général.

Changement d'Horaire

MAINTENANT EN VIGUEUR

Toutes les heures indiquées sont d'après l'heure normale de l'est

OTTAWA-MONTRÉAL

Départs quotidiens — 7.30 a.m. et 2.00 p.m.
Dimanches et jours de fêtes — 7 p.m.

	Aller	Aller retour, 5 jours	Aller retour, 180 jours
TAUX	$2.60	$3.90	$4.70

OTTAWA-TORONTO

Départ quotidien — 10.15 a.m.

	Aller	Aller retour, 5 jours	Aller retour, 180 jours
TAUX	$5.90	$8.85	$10.65

OTTAWA-KINGSTON

Départs quotidiens — 10.15 a.m. et 5.15 p.m.
Samedis — 12.30 p.m. (Retour dimanche dans la soirée)

	Aller	Aller retour, 5 jours	Aller retour, 180 jours
TAUX	$2.75	$4.15	$4.95

OTTAWA-MORRISBURG

Départ quotidien (excepté les dimanches et jours de fêtes) — 5.15 p.m.
Dimanches et jours de fêtes seulement—9.15 p.m.

	Aller	Aller retour, 5 jours	Aller retour, 180 jours
TAUX	$1.45	$2.20	$2.65

COLONIAL
COACH LINES LIMITED
265, rue Albert — Queen 5161
HULL: E. DUFOUR
163, rue Principale — Sher. 7020

LE SALUT DE LA "SOEUR-AINEE"

M. Lorenzo Lafleur, président de la ligue de quilles Myrand, apporta mercredi soir au banquet de la ligue Massé le salut cordial d'une association qui, dit-il, est la soeur-ainée du vaillant groupe St-Jean-Baptiste.

Lafleur eut un choix heureux de paroles pour saluer et féliciter la soeur cadette.

Diverses phases du couronnement

(Presse canadienne)

(Heure d'été d'Angleterre. Il faut soustraire cinq heures pour avoir l'heure d'été de l'est).

A l'aurore—Les canons de la tour de Londres et de Hyde Park annoncent la journée du couronnement.

6 a.m.—Les invités commencent à arriver à l'abbaye de Westminster.

9.30 a.m.—La première des trois processions part du palais de Buckingham.

10.30 a.m.—Le Roi et la Reine partent du palais de Buckingham.

10.45 a.m.—La procession se forme en dedans de l'abbaye, en attendant l'arrivée de Leurs Majestés.

11 a.m.—Le Roi et la Reine arrivent à l'abbaye et se joignent à la procession.

11.15 a.m.—Le Roi et la Reine prennent place dans des fauteuils d'Etat.

11.20 a.m.—Le Roi va à l'autel pour prêter serment.

11.45 a.m.—La cérémonie de l'onction royale commence.

Midi—Le Roi est couronné.

12.15 p.m.—Le Roi monte sur le trône pour recevoir les hommages de ses sujets.

12.35 p.m.—La Reine est couronnée.

12.45 p.m.—La Reine monte sur le trône.

1.30 p.m.—Fin de la cérémonie. On se forme en procession pour sortir de l'abbaye.

3.40 p.m.—La procession arrive au palais de Buckingham.

8.00 p.m.—Le Roi parle par radio à l'empire.

La résolution de sympathie de la commission scolaire à la famille Samuel Genest

La commission des écoles séparées l'adopte hier soir à la mémoire de son illustre et bien-aimé ancien président, champion de l'enseignement français.

La commission des écoles séparées d'Ottawa, qui vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de son ancien et regretté président, a adopté mercredi soir à sa séance régulière une magnifique résolution de sympathie qu'elle transmet à Madame Samuel Genest et à sa famille éplorée.

Voici le texte de la résolution, proposée par le commissaire Walter Cain, appuyé par le commissaire Adélard Chartrand.

Attendu que le Maître Suprême de l'Univers, dans Son infinie sagesse, nous a ravi le Dr Samuel-M. Genest, un ancien président éminent et bien-aimé de la commission des écoles séparées, et,

Attendu que, par ses qualités transcendantes, sa probité, sa personnalité charmante et sa cordiale bienveillance il s'était rendu très cher à ses concitoyens et plus particulièrement à ceux qui jouirent de son amitié et de son commerce, et,

Attendu que sa longue et précieuse expérience dans les questions scolaires et sa dévotion désintéressée et son amour pour les enfants et pour leur éducation, l'ont mis en intime relation avec la plupart des angoissants problèmes des écoles séparées de cette province pendant plus de vingt ans et que son travail de même que ses réclamations et revendications incessantes de réparation ont trouvé leur justification dans la reconnaissance officielle par le gouvernement provincial de certains droits refusés aux dites écoles avant 1927, et

Sa lutte héroïque pour la Langue française

Attendu que sa dévotion inaltérable à la langue française l'a inspiré durant une longue et épuisante lutte en faveur de l'enseignement du français aux enfants de cette langue qui forment la majorité des élèves des écoles séparées d'Ottawa et que cette lutte a obtenu, sinon complètement du moins un succès substantiel grâce à l'abrogation du Règlement XVII, et,

Attendu que sa mort sera toujours ressentie comme une perte pénible et profonde pour la communauté.

Qu'il soit donc résolu,

Que la commission des écoles séparées d'Ottawa, siégeant à un endroit dûment reconnu, exprime ses sincères regrets et sa profonde tristesse à la nouvelle de la disparition de cet ancien président hautement estimé et que le secrétaire reçoive l'instruction de transmettre une copie de cette résolution à son épouse bien-aimée comme un gage de notre affection pour son mari et comme une expression de notre sincère sympathie à elle-même et à sa famille dans leur deuil cruel.

La résolution, dont l'original est rédigé en anglais, se termine par les mots suivants:

There is no death! What seems so
is transition;
This life of mortal breath
Is but a suburb of the life elysian,
Whose portal we call Death.

Il faudra payer les deux impôts

A cause d'un amendement adopté par la Législature ontarienne, à sa récente session, les hommes d'affaires d'Ottawa devront cette année payer l'impôt provincial sur leur revenu aussi bien que la taxe d'affaires municipale. Avant cet amendement, un contribuable n'avait qu'à acquitter le plus considérable des deux impôts. Les hommes d'affaires d'Ottawa ne seront donc remboursés que pour 1936.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FOOD STORES RED & WHITE FOOD STORES

SPÉCIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

Soupe aux Tomates Campbell Bte 8c

Recette de Mme Cook pour Rouleau au Saumon

2 tasses de farine
4 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magic
4 cuillerées à table de shortening
1 oeuf
1 tasse de lait
1 boîte de saumon (1½ tasses)
2 cuillerées à table de lait
2 cuillerées à table de jus de citron
2 cuillerées à thé d'oignons râpés
1½ cuillerée à table de persil tranché
½ cuillerée à thé de sel.

Passez au tamis les 3 premiers ingrédients. Ajoutez le shortening, mélangez bien avec fourchette. Battez l'oeuf légèrement dans tasse à mesurer, ajoutez le lait pour faire ¾ de tasse, ajoutez à premier mélange. Roulez sur planche à pâtisserie en feuille de 8 pouces de long et à peu près ¼ pouce d'épaisseur. Mélangez les autres ingrédients, étendez uniformément sur la pâte. Rouleaux comme petit pain à la gélatine. Faites cuir au fourneau à 425° F. durant à peu près 30 minutes. Servez par tranches avec SAUCE chaude à oeuf. Pour 8 couverts.

POUDRE A PATE MAGIC, boîte de 16 onces ..... 28¢

SOUPE AUX LEGUMES Red & White 3 pour 25c
CAFE MORNING GLORY. Sac de 1 livre 35c
CAFE RED & WHITE. Boite vacuum de 1 livre 42c
ALLUMETTES RED & WHITE 12 paquets de poche 19c
POIS Qualité régulière. Limite de 6 boites à chaque client. La boite, 8c
POULET DESOSSE. Marque Fraser. Boite ½'s 29c
POISSON THON (TUNA) chair légère. Boite de ½'s 29c
TIRE COURONNEMENT RAVEN. Paquet cellophane de 10 onces 19c

ANANAS Limite de 6 boites à chaque client. La boite, 8c

Bouts d'Asperges GOLD MEDAL. La boite 15c
Papier Ciré Rouleaux de 40 pieds. Chacun 15c
BEURRE MARQUE SERV-US. Première qualité. La livre 26c

LAIT CONDENSÉ SUCRÉ
MARQUE EAGLE BORDEN

Le "Lait magique qui facilite la cuisson. Gratuit! Un attrayant livre de recettes des Recettes Molly Magic. Ecrivez à The Borden Company, Ltd., Dépt. DM, Yardley House, Toronto 2, Ont.

La boite 21c

PAQUETS DE Grains d'Oiseau de Brock 15c
FRAISES fraîches La chopine 17c

Fruits et Légumes

BANANES. La livre 7c
ORANGES. La douzaine 35c
POMMES STARK. Le gallon 25c
BALAIS COURONNEMENT. 5 cordes 43c

Sirop de Maïs Crown
Le chemin royal à la santé et à l'énergie.
Boite de 5 lvs 43c

CHOCOLAT
Non sucré de Rowntree
Paquet de ½ livre 22c

Cire à Parquets HAWES
Boite de 1 livre 43c

6 morceaux de Savon Pearl et un paquet d'Ammoniaque gratuit. Le tout pour 23c

NOUVEAUX MEMBRES

H. A. BENNETT	590, rue Bank,	Carling 795
R. CHENIER,	209, Chemin de Montréal, Eastview,	Rideau 554

AVIS Nous nous réservons le droit de limiter la quantité des spéciaux.